

***République Algérienne Démocratique et Populaire***  
***Ministre De L'enseignement Supérieur et De La Recherche Scientifique***  
***Université Mouloud Mammeri De Tizi-Ouzou***  
***Faculté des lettres et des langues***  
***Département de français***

***Option : sciences du langage***

***Les langues en usage dans la ville de Tizi-Ouzou entre  
choix, nécessité, fonctions et représentations  
linguistiques : cas du kabyle, de l'arabe dialectal et du  
français.***

***Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme du master***

***Réalisé par :***

***M<sup>lle</sup> Saghi Sonia***

***M<sup>lle</sup> Rebouh Ouardia***

***Sous la direction de :***

***Mme Bennafa Samira***

***Membres de jury :***

***Mme Bennafa Samira.....Rapporteur***

***Mme Oumatouk Fariza .....Présidente***

***Mlle Sail Siham.....Examinatrice***

***Année universitaire : 2016 /2017***

## ***Remerciements***

***À terme de ce travail nous tenons à remercier Dieu de nous avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce travail.***

***Toute notre reconnaissance et gratitude à notre promotrice madame Bennafa Samira pour son suivi, ses orientations et ses conseils qui nous ont servis de référence, ainsi pour sa contribution précieuse dans l'élaboration de ce travail.***

***Nos sincères remerciements vont aussi aux membres de jury Mme Oumatouk Fariza et Mlle Sail Siham, qui ont accepté de lire, d'examiner ce travail et de bien vouloir nous accorder quelques instants de leurs précieux temps.***

***Sonia et***

***Guardia***

*Dédicaces*

*Aux membres des deux familles Saghi et Rebouh*

*À nos chers parents*

*À nos aimables frères et sœurs*

*À nos chères amies.*

*Sonia et Ouardia*

## *Table des matières*

<b>Introduction :</b> .....	01
<b>Problématique</b> .....	02
<b>Hypothèses</b> .....	03
<b>Motivations</b> .....	03
<b>Plan du travail</b> .....	03

### *Chapitre 01: Considérations théoriques*

<b>1- Aspect historique et linguistique de la ville de Tizi-Ouzou</b> .....	04
1-1 Bref historique de la ville de Tizi-Ouzou.....	04
1-2 Les particularités du marché linguistique tizi-ouzien.....	05
1-2-1 Les langues locales.....	06
1-2-1-1 Le tamazight.....	06
1-2-1-2 La langue arabe.....	07
1-2-1-2-1 L'arabe classique.....	07
1-2-1-2-2 L'arabe dialectal.....	08
1-2-2 Les langues étrangères.....	08
1-2-2-1 La langue française.....	08
1-2-2-2 La langue anglaise et autres.....	09
<b>2- Définition de quelques concepts relatifs à notre thème</b> .....	10
2-1 Le marché linguistique.....	10
2-2 La politique linguistique.....	10
2-3 Les représentations linguistiques.....	11
2-4 Le comportement socio-langagier.....	12
2-5 Les fonctions des langues.....	12
2-5-1 Identitaire.....	12
2-5-2 Véhiculaire.....	12
2-6 Le bilinguisme.....	13
2-7 Sécurité / Insécurité linguistique.....	13
2-8 Le mélange des langues.....	14

## *Chapitre 02 : Considérations méthodologiques*

1- <b>L'enquête</b> .....	15
1-1 L'enquête en science du langage.....	15
2- <b>L'échantillon</b> .....	16
2-1 L'échantillon représentatif.....	16
2-2 L'échantillon aléatoire.....	16
2-3 L'échantillon non aléatoire.....	16
2-4 L'échantillon par quotas.....	16
2-5 L'échantillon stratifié.....	17
2-6 Unité et grappes.....	17
3- <b>L'entretien</b> .....	17
3-1 L'entretien directif.....	17
3-2 L'entretien semi-directif.....	18
3-3 L'entretien non directif.....	18
3-4 Le guide de l'entretien.....	18
4- <b>Le questionnaire</b> .....	19
4-1 Le questionnaire structuré.....	19
4-2 Le questionnaire non structuré.....	19
5- <b>Les types des questions</b> .....	19
5-1 Selon le contenu.....	19
5-1-1 Questions du fait.....	19
5-1-2 Questions d'opinion.....	19
5-2 Selon la forme.....	19
5-2-1 Questions fermées.....	19
5-2-2 Questions ouvertes.....	19
5-2-3 Questions semi-fermées ou semi-ouvertes.....	20
6- <b>Le protocole de notre enquête</b> .....	20
6-1 Description de l'échantillon d'étude.....	20
6-2 Description de corpus d'étude.....	20
6-3 L'approche du travail : vers une approche mixte.....	21

## *Chapitre 03 : Analyse des données*

1- <b>Elément de contextualisation de l'enquête et de l'analyse</b> .....	23
1-1 Présentation du terrain d'enquête.....	23
1-2 Présentation des informateurs.....	23
2- <b>Eléments descriptifs de la présence des langues dans la ville de Tizi-Ouzou :</b> .....	26
2-1 Les langues maternelles des locuteurs.....	26
2-2 Les compétences linguistiques des informateurs.....	26
2-3 L'usage des trois langues (kabyle, arabe dialectal et française) dans les différentes situations de communication (formelles et informelles).....	29
2-3-1 Dans les situations informelles.....	29
2-3-2 Dans les situations formelles.....	31

2-4	Les préférences linguistiques des informateurs.....	32
2-4-1	Les émissions télévisées.....	32
2-4-2	La lecture.....	33
2-5	Le kabyle, l'arabe dialectal et le français entre la nécessité et le choix.....	35
2-6	Le mélange des langues (kabyle, arabe dialectal et français) : vers une complémentarité des langues.....	38
2-7	Le kabyle, l'arabe dialectal et le français face à la sécurité/ Insécurité linguistique.....	38
2-7-1	La sécurité linguistique.....	39
2-7-2	L'insécurité linguistique.....	39
<b>3-</b>	<b>Les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou.....</b>	<b>40</b>
3-1	A l'égard du kabyle.....	40
3-1-1	Le garant de l'identité berbère.....	40
3-1-2	Origine et racine.....	40
3-1-3	Langue valorisante.....	41
3-1-4	Langue intéressante.....	41
3-1-5	Langue compliquée et limitée.....	41
3-2	A l'égard de l'arabe dialectal.....	42
3-2-1	Langue des conversations quotidiennes.....	42
3-2-2	Un moyen qui facilite la communication.....	41
3-2-3	Le garant de l'identité arabe.....	42
3-2-4	Une richesse.....	42
3-2-5	Langue imposée.....	43
3-3	L'arabe dialectal dans les institutions : un avenir anonyme.....	43
3-4	A l'égard du français.....	45
3-4-1	Langue de science et de technologie.....	45
3-4-2	Symbole de modernité et de civilisation.....	45
3-4-3	Langue du savoir et de la culture.....	45
3-4-4	Le moyen pour mieux s'exprimer dans le quotidien : langue familière appropriée.....	45
3-4-5	Le haut niveau et le prestige.....	46
3-4-6	Langue de la littérature.....	47
3-4-7	Langue d'accès aux études supérieures.....	47
3-4-8	Langue de colonisateur.....	47
3-5	Vers le français langue d'accès au milieu socioprofessionnel.....	48
<b>4-</b>	<b>Les fonctions des langues : entre véhiculaire et identitaire.....</b>	<b>49</b>
4-1	Identitaire.....	49
4-2	Véhiculaire.....	49
<b>5-</b>	<b>Description des variables.....</b>	<b>50</b>
5-1	La variable sexe.....	50
5-2	La variable âge.....	51
5-3	La variable lieu de résidence.....	52

<b>6- L'influence des variables sur les représentations des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou</b> .....	53
6-1 L'influence de la variable sexe sur les représentations des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou.....	53
6-1-1 A l'égard du kabyle.....	53
6-1-2 A l'égard de l'arabe dialectal.....	53
6-1-3 A l'égard du français.....	54
6-2 l'influence de la variable âge sur les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou .....	56
6-2-1 A l'égard du kabyle.....	56
6-2-2 A l'égard de l'arabe dialectal.....	56
6-2-3 A l'égard du français.....	57
6-3 L'influence de la variable langue maternelle sur les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou .....	59
6-3-1 A l'égard du kabyle .....	59
6-3-2 A l'égard de l'arabe dialectal.....	59
6-3-3 A l'égard du français.....	60
<b>7 / L'influence des variables sur le choix et/ou la nécessité de parler les trois langues (kabyle, arabe dialectal et français)</b> .....	61
7-1 L'influence de la variable sexe sur le choix et/ou la nécessité de parler : .....	61
7-1-1 Le kabyle.....	61
7-1-2 L'arabe dialectal.....	61
7-1-3 La langue française.....	62
7-2 L'influence de la variable âge sur le choix et/ou la nécessité de parler : .....	62
7-2-1 Le kabyle.....	62
7-2-2 L'arabe dialectal.....	63
7-2-3 La langue française.....	63
7-3 L'influence de la variable lieu de résidence sur le choix et/ou la nécessité de parler : .....	64
7-3-1 Le kabyle.....	64
7-3-2 L'arabe dialectal.....	64
7-3-3 La langue française.....	64
<b>Conclusion</b> .....	66

## **Bibliographie**

## **Annexes**

## *Liste des conventions de transcription*

« : Marque le début et la fin d'un extrait.

/ : Passage énoncé dans la langue kabyle traduit vers la langue française.

// : Passage énoncé dans l'arabe dialectal traduit vers la langue française.

- : Pause brève.

- - : Pause supérieure à une seconde.

: : Allongement vocalique brève.

:: : Allongement vocalique plus au moins long.

( ) : Eléments para verbaux (rire, hésitation,...)

XXX : Passage inaudible, peu important, non transcrit.

- : Intervention des enquêtrices.

## *Sommaire*

<b>Introduction</b> .....	01
<b>Problématique</b> .....	02
<b>Hypothèses</b> .....	03
<b>Motivations</b> .....	03
<b>Plan du travail</b> .....	03

### ***Chapitre 01 : Considérations théoriques***

<b>1- Aspect historique et linguistique de la ville de Tizi-Ouzou</b> .....	04
1-1 Bref historique de la ville de Tizi-Ouzou.....	04
1-2 Les particularités du marché linguistique tizi-ouzien.....	05
<b>2- Définition de quelques concepts relatifs à notre thème</b> .....	10
2-1 Le marché linguistique.....	10
2-2 La politique linguistique.....	11
2-3 Les représentations linguistiques.....	11
2-4 Le comportement socio-langagier.....	12
2-5 Les fonctions des langues.....	12
2-6 Le bilinguisme.....	13
2-7 Sécurité / Insécurité linguistique.....	13
2-8 Le mélange des langues.....	14

### ***Chapitre 02 : Considérations méthodologiques***

1- L'enquête.....	15
2- L'échantillon.....	16
3- L'entretien.....	17
4- Le questionnaire.....	19
5- Les types de questions .....	19
6- Le protocole de notre enquête.....	20

### ***Chapitre 03 : Analyse des données***

1. Elément de contextualisation de l'enquête et de l'analyse.....	23
2. Eléments descriptifs de la présence des langues dans la ville de Tizi-Ouzou.....	26
3. Les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou.....	40
4. Les fonctions des langues : entre véhiculaire et identitaire .....	49
5. Description des variables.....	50

6. L'influence des variables sur les représentations des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou.....	53
7. L'influence des variables sur le choix et/ou la nécessité de parler les trois langues (kabyle, arabe dialectal et française).....	61
<b>Conclusion</b> .....	66
<b>Bibliographie</b>	
<b>Table des matières</b>	
<b>Annexes</b>	

# *Introduction*

# Introduction

---

## Introduction

L'environnement sociolinguistique de l'Algérie présente une richesse de perspectives de recherche qui n'est plus à démontrer, la diversité de son tissu linguistique ne lui vient pas d'une époque récente mais c'est le résultat de plusieurs facteurs ancrés dans une historicité plurielle. Cette diversité est due, d'une part, à la configuration géographique du pays, en effet, par sa particularité géographique, l'Algérie est devenue un espace ouvert de l'émergence de différentes langues et cultures. Ce pays fut en relation très étroite avec les étrangers en raison des contacts d'ordre économique et commercial, et d'autre part, à l'histoire tumultueuse de ce pays. Une histoire qui réservera un sort des plus accablants de cette partie du monde qui, à l'instar de toute l'Afrique du nord, n'a eu de cesse de subir les contrecoups de l'hégémonie étrangère. En effet, Romains, Vandales, Byzantins, Espagnols, Arabes, Turcs et Français se sont tous relayés à une étape de l'histoire, pour occuper cette terre et imposer leur diktat économique, culturel et politique. Cette succession d'invasions a engendré des conséquences sur le marché linguistique algérien présenté par l'implantation de certains nombre de langues, de cela, l'Algérie se caractérise par un plurilinguisme social, son répertoire linguistique englobe les trois langues principales : le berbère ou tamazight qui est déclaré récemment (en 2016) comme une deuxième langue officielle, l'arabe avec ses deux variétés, l'arabe classique, première langue nationale et l'arabe dialectal, langue maternelle de la majorité de la population, sans autant négliger la langue française, première langue étrangère, officialisée dans l'enseignement « *l'Algérie est un pays trilingue elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule* »<sup>1</sup>.

La question des langues en Algérie recouvre toutes les langues en usage dans la société qui cohabitent dans une situation conflictuelle. En fait, la langue française a été, durant la période coloniale (1830-1954), la seule langue qui jouit d'un statut officiel et reconnue par l'état colonial pour la mise en place de toutes les institutions, mais après l'Indépendance, l'Algérie voulait revivre par un positionnement, d'insister sur sa culturel, la langue et l'identité et de redonner à l'arabe classique (standard) son véritable statut quelle retrouvera vite, grâce à la politique d'arabisation qui représente une réaction contre le français qui devenu une langue étrangère pour les algériens. Donc la politique linguistique trace une nouvelle chématisation de récupération des attributs de l'identité arabe cela était le projet d'arabisation « *qui est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe est une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même* »<sup>2</sup>, ce qui est met la langue française dans une place secondaire par rapport à l'arabe classique qui a bénéficié d'un statut de langue nationale et officielle.

Malgré ce recul de la langue française, elle reste une langue utilisable dans les institutions administratives et économiques et même dans le pôle éducatif. Sans négliger son usage très

---

<sup>1</sup> T. DJAOUT, cité par R. BOUBKER, *l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition de français langue étrangère, cas des 1ère AM au CEM Mohamed Atmani à M'chouneche wilaya de Biskra*, mémoire du master, Biskra, 2014-2015, p.14.

<sup>2</sup> K. TALEB IBRAHIMI, *Les algériens et leur(s)langue(s)*, El Hikma, Alger, 1995, p.186.

# Introduction

---

fréquent dans la cellule familiale. Elle coexiste avec les langues maternelles, à savoir l'arabe algérien et toutes les variétés linguistiques du berbère.

Cette politique d'arabisation n'a pas écarté la langue française seulement mais aussi le tamazight ce qui était à l'origine des revendications pour officialiser cette langue, des revendications qui sont implantée essentiellement dans la région de Tizi-Ouzou.

Dans le cas de la ville de Tizi-Ouzou, comme toutes autres régions du pays, le facteur historique a fourni des données sur les traces des présences étrangères passées par cette région qui sont le résultat du brassage de plusieurs populations de diverses origines linguistiques. Nous pouvons dire que ce paysage linguistique dont jouit cette ville témoigne de la situation de plurilinguisme où nous constatons l'importance accordée à la langue française dans la cellule familiale, socioprofessionnelle et amicale et la présence pertinente des deux langues maternelles, d'une part, le kabyle qui représente le garant de l'identité berbère, d'autre part, l'arabe dialectal, qui constitue la langue maternelle de la majorité de la population, ici il est évident d'ouvrir une parenthèse et de dire que le besoin d'affirmer l'identité se fait sentir plus dans la ville plurilingue.

Les locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou se trouvent dans la nécessité et / ou le choix de parler ces langues afin d'aboutir aux besoins sociaux de communication quotidienne.

Notre recherche s'inscrit dans une dimension sociolinguistique, intitulé « Les langue en usage à la ville de Tizi-Ouzou entre choix, nécessité, fonction et représentation identitaire : cas du kabyle, de l'arabe dialectal et du français ». L'objectif de notre travail est de détecter les langues en présence dans le territoire de cette ville et les différentes fonctions attribuées à chacune de ces langues en s'appuyant sur les facteurs qui nous mènent à choisir une langue ou encore qui nous mettent dans la nécessité de la pratiquer en mettant le doigt sur les représentations linguistiques des locuteurs de cette ville à l'égard du kabyle de l'arabe dialectal et du français et les différentes variables sociologiques qui peuvent influencer ces représentations. Nous avons opté dans cette recherche pour cet environnement puisque la ville de Tizi-Ouzou constitue un lieu de passage de tous les gens de la région.

## **Problématique :**

Nous nous sommes interrogées sur ce phénomène des « langues en présence dans la ville da Tizi-Ouzou entre choix, nécessité, fonctions et représentations identitaires : cas du kabyle, de l'arabe dialectal et du français » en développant la problématique suivante :

- L'usage des trois langues (kabyle, arabe dialectal et française) par les locuteurs Tizi-Ouzéens présente-il un choix et/ou une nécessité ?

Cette question principale nous a conduis à d'autres questions qui sont en rapport avec le sujet :

- Quelle(s) est (sont) la (les) fonction(s) attribuées par les Tizi-Ouzéens aux langue(s) présente(s) dans leur ville?

# Introduction

---

- Quelle est la place accordée aux trois langues (kabyle, arabe dialectal et français) dans l'imaginaire linguistique des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou ? autrement dit quelles représentations linguistiques ont-ils envers ces langues ?
- Quelles sont les différentes variables qui peuvent influencer les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou ?

## **Hypothèses :**

En guise de réponses préalable à ces questions nous avons tenté de donner les hypothèses suivantes :

- L'utilisation sélective de telle ou telle langue ne répond pas seulement d'un simple besoin de communication ou d'une nécessité due aux circonstances de vie ou du travail mais aussi à un choix personnel que ce soit pour affirmer l'identité ou encore pour exprimer les représentations linguistiques positives envers cette langue.
- Les locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou valoriseraient le kabyle et le français et dévaloriseraient l'arabe dialectal.
- La langue française pourrait remplir une fonction véhiculaire dans la ville de Tizi-Ouzou puisqu'elle représente une langue implantée depuis la période coloniale, alors que l'arabe dialectal et la kabyle remplissent à la fois une fonction identitaire et véhiculaire puisqu'elles représentent les deux langues maternelle du pays.

## **Motivations :**

Certes sont nombreuses les études qui ont remis en évidence et répondu, quelques part, à notre problématique mais les données linguistiques ont changée, en effet, la situation des langues dans la ville de Tizi-Ouzou reste ambiguë suite à l'officialisation de tamazight par l'Etat ce qui nous a motivé à travailler sur ce phénomène linguistique.

## **Plan du travail :**

Notre mémoire comporte trois chapitres, après une introduction qui résume la problématique, les hypothèses et les objectifs fixés, nous évoquons dans un premier temps, un chapitre intitulé « *Considérations théoriques* » qui résume l'aspect historique et linguistique de la ville de Tizi-Ouzou.

Ce chapitre nous permet de suivre le bon sens de l'étude en s'appuyant aussi sur les définitions de quelques concepts relatifs à notre thème.

Le deuxième chapitre intitulé « *considération méthodologiques* » est réservé à la présentation des données concernant l'enquête, suivi par un troisième chapitre nommé « Analyse des données » qui comprend la présentation du terrain d'enquête et des enquêtés, où nous analyseront les discours tenus par nos informateurs, afin de mettre ces résultats en relation

# Introduction

---

avec notre problématique et à savoir si les interrogations posées au début de la recherche ont pu avoir des éléments réponses sous genre de récapitulation dans une conclusion.

***Chapitre 01 :***  
***Considérations théoriques***

### 1 – Aspect historique et linguistique de la ville de Tizi-Ouzou

#### 1-1 Bref historique de la ville de Tizi-Ouzou

Le toponyme de *Tizi-Ouzou* est constitué de la base kabyle *Tizi* qui signifie *col* et *Ouzou* qui signifie *genêt*, « *c'est en effet à l'abondance de cet arbrisseau épineux, à fleurs jaunes, sur le col et ses environs que la ville doit son nom* »<sup>1</sup>. Capitale de la Grande Kabylie, la ville de Tizi-Ouzou est située au pied du djebel Balloua au dessus de la vallée de Sébaou, délimitée au sud par « *le monticule sur lequel est édifié le bordj turc* »<sup>2</sup>, à l'ouest par les plaines de Draâ Ben Khedda, à l'est par les plaines de Sikh Oumeddour.

La Kabylie a subi une succession d'envahisseurs et de colonisateurs, comme toute la grande partie de l'Afrique du nord. Le col des genêts est une agglomération propice aux échanges et aux rencontres grâce à sa situation géographique au centre d'un important massif montagneux ce qui explique les différents occupants qu'a connue cette région, en effet elle a été confrontée aux Phéniciens, aux Romains, aux Vandales, aux Byzantins, aux Arabes, aux Turcs et aux Français.

Au début du 17<sup>ème</sup> siècle, Tizi-Ouzou était sous l'occupation des Turcs, qui sont intéressés à la situation géographique de cet espace, à cette époque la population comprenait l'élément berbérophone venu de montagnes kabyles voisines, et l'élément arabophone formait d'importants groupes venus de la région de Dellys et Issère, plus les familles Turques et les *koulouglis*<sup>3</sup>, « *sur l'origine du centre de peuplement de Tizi-Ouzou, les historiens sont unanimes pour attribuer sa création au Turcs et pour situer cet événement vers le milieu de 17<sup>ème</sup> siècle. Comme l'entrée des Turcs en Algérie date des débuts du 16<sup>ème</sup> siècle nous constatons dans la vallée de Sebaou, c'est écoulée une période des prés d'un siècle et demi* »<sup>4</sup>.

Avant la conquête française, le pays kabyle jouissait d'une autonomie totale, aussi bien économique que sociopolitique. Sur le plan linguistique, avant l'arrivée de la France la Kabylie était pratiquement monolingue, à cette époque l'enseignement se faisait dans des écoles coranique appelées *Zaouiïa* en langue arabe.

Après l'occupation de l'Algérie par la France en 1830, la Kabylie demeurait indépendante. A partir de 1857, date de la colonisation française de la Kabylie, cette région a connue un nouvel essor par la volonté des autorités coloniales à créer un centre de peuplement européen, après avoir pris conscience de son importance stratégique et économique à partir de 1871. Les civils européens sont attirés par les travaux d'aménagements et d'agrandissement

---

<sup>1</sup> M.SEGHIR FEREDJ, *Histoire de Tizi-Ouzou des origines à 1954*, édition ENAP, 1999, Alger, p.14-15.

<sup>2</sup> M.SEGHIR FEREDJ, *ibid.* p.15.

<sup>3</sup> Koulougli (ou Korogli) est un mot turc qui désignait celui dont le père était turc et la mère algérienne : M.S.FEREDJ, *ibid.* p.49.

<sup>4</sup> M.SEGHIR FEREDJ, *ibid.* p.23.

## Chapitre 01 : Considérations théoriques

du Bordj Turc. Cette situation est développée avec l'arrivée des groupes qui constituent la communauté européenne vivant de commerce grâce à l'attribution des terres *expropriées*<sup>5</sup>.

Un groupe composé d'administrateurs, des communes mixtes et d'anciens officiers des bureaux arabes, ont établi un plans de scolarisation et de francisation dans la Grande Kabylie qui selon eux, est optée à ce genre de pratique.

Aujourd'hui la wilaya de Tizi-Ouzou contient le plus grand nombre de communes en Algérie, elle fait partie des dix wilayas qui forment la région nord, centre de pays.



Carte géographique de la wilaya de Tizi-Ouzou

### 1-2 Les particularités du marché linguistique Tizi-Ouzien

« La population de Tizi-Ouzou a formé un isolat culturel spécifique et particulier, des us et des attitudes sociales qui la singularisent du reste de la population Kabyle »<sup>6</sup>. Avec la création de la ville de Tizi-Ouzou des populations de diverses régions périphériques à la ville s'y installent avec leurs langues. En somme cette unité spatiale est devenue par ces faits historiques un lieu où s'est effectué un mélange de diverses catégories sociales, économiques et culturelles, elle a formé un métissage de population.

<sup>5</sup> Terres à l'origine appartenaient aux algériens puis les autorités françaises les ont saisis puis données aux européens.

<sup>6</sup>Collectif Tizi-Ouzou, fondation, croissance, développement, édition Aurassi, DBK, Tizi-Ouzou, p.175.

## Chapitre 01 : Considérations théoriques

---

Tizi-Ouzou a constitué de ce fait, un usage linguistique particulier caractérisé par la présence du kabyle, de l'arabe et du français.

### **1-2-1 Les langues locales**

#### **1-2-1-1 Le berbère ou Tamazight**

Etant une branche de la famille chamito-sémitique qui est considérée par les historiens comme la plus ancienne langue parlée par les autochtones nord africains, le tamazight est une langue appartenant à la population berbérophone qui occupait une place dans le nord africain avant et pendant différentes invasions qu'a connu cet espace géographique. Elle existe sur le territoire algérien depuis longtemps avec ses caractéristiques spécifiques que l'on peut distinguer en fonction des régions comme un ensemble de variétés linguistiques. Le kabyle est une variété présente dans le nord algérien plus particulièrement en Grande Kabylie, le massif de Djurdjura et dans la capitale, ensuite le chaoui dans le massif des Aurès, enfin, au sud du pays tamazight se présente essentiellement sous un usage dialectal (variété mozabite et variété targuie). La langue amazigh véhicule toute une culture d'un peuple malgré qu'elle est non codifiée, en effet, malgré l'existence d'un alphabet vieux, celui de "Tifinagh" qui remonte à 25 siècles d'existence, cette langue n'a jamais été sujet à l'écrit et grâce à la période coloniale langue a connu une réflexion pour son usage de l'écrit en caractère latin.

« *Le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administrative ou politique, ni de codifications matérielles pouvant favoriser son développement* »<sup>7</sup>. Après l'indépendance du pays, le tamazight demeure langue minorée qui ne bénéficiait d'aucun statut privilégié malgré sa présence dans les interactions quotidiennes des kabylophones, ce qui amenait ces derniers à revendiquer à maintes reprises pour l'officialisation et la reconnaissance de leur langue, par des manifestations et des mouvements berbères implantés essentiellement dans la Kabylie. En effet, le printemps berbère 1980 est le fait le plus marquant dans la chronologie de revendication de l'identité amazigh et des libertés démocratiques, qui a été suivi par des grèves dans la wilaya de Tizi-Ouzou, Béjaïa, Bouïra, lancé en 1994 provoquant une année blanche pour les élèves de cette région. Autre mouvement celui de printemps noir en 2001 qui ont coûté à la Kabylie des sacrifices et une longue lutte. Après cette série de masses spectaculaires qui a duré plus de vingt ans, la constitution algérienne reconnaît l'identité berbère comme l'une des composantes de l'identité nationale, En 2002 la langue amazigh devient langue nationale et en 2016 la deuxième langue officielle.

En 1995 date de l'introduction de la langue amazighe dans le secteur éducatif d'une manière limitée à 16 wilayas seulement suite à la grève des cartables en 1994 qui donna naissance à l'instruction de haut commissariat à l'amazighité ayant pour charge « *la réhabilitation et la promotion de la langue l'amazighité en tant que l'un des fondements de*

---

<sup>7</sup> T. ZABOOT, *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, université de la sorbone, 1989, p.50.

## Chapitre 01 : Considérations théoriques

*l'identité nationale, l'introduction de la langue tamazight dans le système de l'enseignement et la communication »<sup>8</sup>.*

En 1990, le pouvoir a décidé d'ouvrir un département de langue et culture amazigh à l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou suivi d'un second en 1991 à l'université de Bejaia.

Concernant le secteur médiatique, des chaînes télévisées ont vu le jour (Berbère télévision, berbère musique, beur tv, TV4 Tamazight, etc.) qui diffusent des programmes en langue amazigh et des chaînes radio à savoir, la chaîne 2, Beur FM, etc. Pour la presse écrite le berbère n'a jamais eu de journal officiel, mais il existe des publications universitaires, dictionnaires thèses et certaines revues écrites qui sont en vente aujourd'hui en Algérie.

### **1-2-1-2 La langue arabe**

A l'aube de l'indépendance en 1962, l'Algérie a connu une autre guerre de libération, qu'il s'agit, cette fois ci, de celle des âmes pour libérer les esprits des algériens des superstitions et de l'ignorance héritées de la domination française qui se battait pour franciser le peuple algérien, en effaçant tous les traits de leur identité, pour cela, le jeune gouvernement algérien adopte une politique d'arabisation, d'une part, puisqu'elle est considérée comme le seul moyen d'unifier les Algériens en tant que peuple arabe, d'autre part, pour implanter l'identité arabe par le biais de sa langue. Donc le gouvernement algérien fait tout pour substituer le français par l'arabe classique. Aujourd'hui, la quasi-totalité des générations qui ont accédé à l'école algérienne est aujourd'hui plurilingue.

#### **1-2-1-2-1 L'arabe classique ou littéraire**

Langue véhiculaire surtout écrite, elle est la première langue officielle, considérée comme étant une langue sacrée, langue de Coran, de l'enseignement religieux ce qui explique sa place en Algérie *« l'articulation de la religion sur la langue arabe classique confère à cette dernière une dimension de sacralité, qui toujours présente, institue des rapports de nature existentielle et mystique entre l'homme et l'instrument de communication »<sup>9</sup>*. En effet, cette variété de langue représente l'identité musulmane des Algériens. Cette langue n'a plus connus depuis fort longtemps d'usage spontané dans l'air arabophone, était mise à l'écart par le colonisateur français et revalorisée après l'indépendance du pays à l'aide de la politique d'arabisation, en d'autre terme c'est l'idiome de l'Algérie indépendante. Elle est la langue de l'enseignement et de l'administration et toutes les institutions de l'état, mais elle ne bénéficie d'aucun usage dans les conversations usuelles, en effet, elle ne provienne pas à s'imposer dans le quotidien de la société, *« elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne »<sup>10</sup>*.

<sup>8</sup> TIGZIRI NORA, 2004.

<sup>9</sup> QUEFFELEC, A.DERRADJI.Y et al, *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, édition Ducolot, Bruxelles, 2002, p.34.

<sup>10</sup> G. GRANDGUILLAUME, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983, p.11.

### **1-2-1-2-2 L'arabe dialectal ou algérien**

Appelé aussi « *derdja* », c'est la variété basse de l'arabe, sous un usage oral non codifié sous forme de variétés régionales, langue dominante dans les échanges verbaux puisqu'elle constitue un outil de communication courant le plus accessible pour les différentes tranches de la population algérienne, utilisé dans les situations informelles, en effet, c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne, dans ce contexte Yacine Derradji, mettant le point sur une expression de Bourdieu(1982) « *il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue légitime, un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux* »<sup>11</sup>

Malgré la place qu'elle occupe dans le secteur artistique, notamment le théâtre, la musique, le cinéma, l'arabe dialectal reste toujours non standardisé, Chibane Rachid affirme que « *malgré l'importance numérique de ses locuteurs et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* »<sup>12</sup>.

Il est à noter que la ministre de l'éducation nationale Noria Benghebrit a proposé récemment( en 2016) l'introduction de cet idiome dans l'éducation nationale, selon elle, afin de diminuer l'échec scolaire trop fréquent dû aux difficultés de l'arabe classique et de donner l'importance à la langue maternelle.

### **1-2-2 Les langues étrangères**

La situation géographique et l'histoire mouvementée de l'Algérie ont toujours été à l'origine de nombreux contacts avec autrui. De tels contacts ont permis aux Algériens de se familiariser avec certaines langues étrangères.

#### **1-2-2-1 La langue française**

Langue d'origine romaine et qui appartient à la famille indo-européenne. Son implantation en Algérie revient à la période coloniale (1830-1962), elle bénéficie d'un statut de langue étrangère qu'a pris une place secondaire par rapport à l'arabe dans l'enseignement, que dans le secteur administratif et économique, d'ailleurs « *placée depuis 1962 dans un rapport conflictuel avec la langue arabe consacrée langue nationale, le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère, mais ce statut reste absolument théorique et fictif : en effet, jusque dans les années 70, le champ linguistique se caractérise par une forte prééminence de l'usage de la langue française* »<sup>13</sup>. Cet héritage linguistique issu du colonisateur français a réservé une place

---

<sup>11</sup> P.BOURDIEU(1982), cité par Queffelec, A.DERADJI.YACINE et al, 2002, op.cit. p.36.

<sup>12</sup> R.CHIBANE, *Etude des attitudes de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma Nsoumer*, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2009, p.20.

<sup>13</sup> Queffelec Y. DERRADJI et al, *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, édition, Ducolot, Bruxelles, 2002, p.36.

## Chapitre 01 : Considérations théoriques

---

prépondérante dans la réalité sociale algérienne. Ainsi, cette langue continue après plus de cinquante ans d'indépendance de jouir d'un statut privilégié dans notre pays, sa large utilisation dans les masses média algériens (journaux et chaînes de radio et dans les productions littéraires fait de cette langue la première langue étrangère.

### 1-2-2-2 Anglais et autres

L'anglais est la deuxième langue étrangère après le français, elle a pris sa place en Algérie avec son enseignement qui a débuté en 1993, mais toujours sa pratique reste faible dans le pays.

En ce qui concerne l'espagnole, est en usage à l'ouest du pays grâce aux facteurs économiques sociaux et le phénomène migratoire ainsi que les relations commerciales qui ont accéléré le contact entre ces deux sociétés. Selon Yacine Derradji « *la présence de la langue espagnole est forte dans le parler quotidien de la population oranaise, son développement s'explique essentiellement par des facteurs sociaux et économique* »<sup>14</sup>.

---

<sup>14</sup> Queffelec Y.DERRADJI, 2002, *ibid.* p.39.

# Chapitre 01 : Considérations théoriques

## 2- Définitions de quelques concepts relatifs à notre thème

### 2-1 Le marché linguistique

Toute manifestation langagière ne reçoit sa valeur qu'en rapport avec un marché linguistique défini par les mécanismes de formation des prix linguistiques, « *le discours n'est pas seulement un message destiné à être déchiffré, c'est aussi un produit que nous livrons à l'appréciation des autres produits plus rares ou plus communs* »<sup>1</sup>.

Le concept du *marché linguistique* est introduit par le sociologue et le philosophe français Pierre Bourdieu (1930-2002) vers la fin des années 1970. Selon cet auteur, le marché linguistique c'est « *l'ensemble des conditions politiques et sociales d'échanges des producteurs consommateurs* »<sup>2</sup>.

L'effet du marché linguistique est repérable dans toutes les situations de communications « *il y a marché linguistique toute fois que quelqu'un produit un discours à l'intention de récepteurs capables de l'évaluer de l'apprécier, de lui donner un prix* »<sup>3</sup>.

### 2 -2 La politique linguistique

*La politique* au sens propre de terme renvoie à un ensemble de pratiques, d'institutions et de déterminations propres au gouvernement d'un état ou d'une société. Cette notion concerne aussi la manière d'exercer une autorité, légitime ou non au sein de l'état ou d'une société.

Appelée aussi *aménagement linguistique*, la politique linguistique recouvre toute politique qui est internationale à propos des langues parlées dans les territoires, pour évaluer ou modifier le statut des langues. On parle de politique linguistique dès lors que les choix et les actions décidées dans le cadre de cette politique porte sur la langue, que se soit au niveau interne (les choix portant sur le matériel linguistique de la langue) ou externe (les choix portant alors sur le statut symbolique d'une langue). Il s'agit donc d'un ensemble de lois et de principes, de règlement, d'institution et de pratique adopté à travers le temps qui guide et appuie l'action gouvernementale.

Le terme *politique linguistique* est utilisé souvent en sociolinguistique au même titre que celui de *planification linguistique*, mais Louis Jean Calvet fait la distinction entre ces deux concepts, selon lui « *nous appellerons politique linguistique, un ensemble de choix conscients concernant les rapports entre langue(s) et vie sociale, et planification linguistique la mise en pratique concrète d'une politique linguistique, le passage à l'acte en quelque sorte* »<sup>4</sup>. Pour Henry Boyer « *l'expression politique linguistique est souvent employée avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur*

<sup>1</sup> P.BOURDIEU, *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, FAYARD, Paris, 1982, le texte de couverture du livre.

<sup>2</sup> P.BOURDIEU, *Question de sociologie*. Minuit. Paris, 1984, p.121.

<sup>3</sup> P.BOURDIEU, 1982, op cite p.121.

<sup>4</sup> L.J.CALVET, *La sociolinguistique, que sais-je ?* PUF, Paris, 1993, p.110.

# Chapitre 01 : Considérations théoriques

la / les langue(s) en usage dans une société donnée. La planification linguistique est alors un des institutions (étatiques, régionale, voire internationales) de considération de choix de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique »<sup>5</sup>. La planification linguistique consiste en les différents moyens que l'Etat met à disposition afin de promouvoir une langue ou des langues.

## 2-3 Les représentations linguistiques

Utilisées initialement dans les sciences humaines, les représentations constituent des phénomènes complexes, toujours activés dans la vie sociale. On entend par le terme représentation « le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est présenté sous forme de symboles, de signes, d'images, de croyances, de valeurs, etc. »<sup>6</sup>.

La notion des représentations est apparue au 20<sup>ème</sup> siècle comme concept sociolinguistique qui sera reprise par de nombreux sociolinguistes, sous diverses appellations à savoir "idéologie linguistique", "imaginaire linguistique" et "représentations sociolinguistiques" etc. Pour désigner l'ensemble de connaissances socialement partagées à propos d'une langue et qui se composent de croyances, de valeurs, sentiments ou encore d'esthétiques, que les locuteurs se construisent au sujet de leur pratiques linguistiques à la suite de leurs expériences avec la langue dans divers contextes sociaux. De savoir comment ils évaluent leurs pratiques linguistiques par rapport à sa langue et comment ils évaluent leur langue par rapport aux autres langues, leurs ressemblances ou différences, en effet, si une langue est perçue comme celle de savoir, elle est systématiquement valorisée et ses locuteurs le sont aussi, à l'inverse si une langue est dévalorisée, ses locuteurs se trouvent immergés dans l'infériorité. Ce sont des normes subjectives faites par les locuteurs et qui influencent sur leurs productions langagières, ces représentations linguistiques selon Abric J.C.<sup>7</sup> oriente les pratiques et les relations sociales : en d'autres termes l'imaginaire linguistique sont des guides pour l'action.

Pour Louis Jeans Calvet les représentations est « la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues »<sup>8</sup>.

La notion de représentation évoquée pour la première fois par Durkheim est véritablement élaborée par Moscovici, au même titre que les représentations sociales d'ailleurs Henri. Boyer ne manque pas de le signaler : « on peut raisonnablement considérer que les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie des représentations sociales : même si la notion de représentations sociolinguistiques, d'un point de vue épistémologique fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage, il convient de situer la

<sup>5</sup> H.BOYER, *Sociolinguistique, territoires et objet*, Delachaux, Lausanne, 1996, p.23.

<sup>6</sup> Encyclopédie philosophique universelle, « *Des notions philosophiques* », Dictionnaire n° 02, éd PUF, 1990, France, p.2239-2241.

<sup>7</sup> J.C.ABRIC, *Pratiques sociales et représentations*, PUF, collection psychologique sociale, Paris, 1994.

<sup>8</sup> L.J.CALVET, *Pour une écologie des langues du monde*, PLON, France, 1999, p.158.

# Chapitre 01 : Considérations théoriques

*problématique des « représentations » par référence à son champ disciplinaire originel : la psychologie sociale »<sup>9</sup>.*

## **2-4 Le comportement socio-langagier**

La notion de *comportement* désigne la manière d'agir, d'adopter ou encore accepter une certaine conduite, une action effectuée par un individu dans une situation donnée, le comportement désigne tout changement qui n'est pas subi d'une manière accidentelle. Il s'agit donc d'une action intentionnelle dirigé vers un but. Dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle, la notion de comportement s'intègre dans le langage scientifique notamment dans les sciences humaines comme synonyme de *béhaviour* pour exprimer la manière objective d'être et d'agir des animaux et des hommes.

*« En sociolinguistique, le comportement langagier outre qu'il est le produit des personnes qui sont influencés par les autres, et aussi l'un des moyens par lequel on peut exercer de l'influence »<sup>10</sup>, Le comportement linguistique désigne la façon dont les locuteurs valorisent leur langue ou, au contraire la façon dont ils la modifient pour se conformer au modèle prestigieux.*

## **2-5 Les fonctions des langues**

### **2-5-1 Identitaire**

En quelques décennies, *l'identité* est devenue une des notions majeures des sciences sociales, l'identité est étudiée par des chercheurs venus de l'horizon, divers dans des travaux portant sur la race, la religion, l'appartenance ethnique, la sexualité, le nationalisme, l'immigration, la culture, etc. L'identité de chacun se construit à partir de l'ensemble des composantes de sa réalité : sa famille, sa culture, son environnement professionnel, sa communauté, etc. L'identité représente la construction d'un « je », elle renvoie un sujet à ce qu'il a d'unique, à l'intérieur des valeurs partagées d'une communauté. En fait, la construction identitaire reflète l'histoire personnelle de chacun.

La langue peut être perçue comme étant véhiculaire de l'identité, la fonction identitaire se manifeste quand le choix de la pratique d'une langue ou de la variété d'une langue par des locuteurs est fait, dans le but de se démarquer d'un groupe précis de locuteurs.

### **2-5-2 Véhiculaire**

La langue véhiculaire est utilisée selon Louis Jean Calvet « *pour la communication des groupes qui n'ont pas la même première langue* »<sup>11</sup>, la langue véhiculaire sert à élargir la communication qui peut être une langue existante sur le territoire ou encore une langue créée

<sup>9</sup> H.BOYER, *Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistique, Elément de définitions et parcours documentaire en diglossie*, In : Langue française, N° 85, 1990, p.102.

<sup>10</sup> J.M.COMIT, *Théories linguistiques et étude de comportements langagiers, une communauté de langue minorée*, p.24-31 in Acte du symposium linguistique franco-algérien de corti 9-10 août 1993 : édités par George MORACHINI, studii, Corsi, édition Bastia, Août 1994, p.10.

<sup>11</sup> L.J.CALVET, *La sociolinguistique*, que sais- je ?, PUF, Paris, 1993, p.34.

## Chapitre 01 : Considérations théoriques

par les locuteurs « *c'est-à-dire la promotion d'une des langues en présence au statut de langue véhiculaire ou encore la création d'une langue spéciale apte à jouer ce rôle* »<sup>12</sup>

La langue remplit une fonction véhiculaire lorsqu'elle répond à un besoin communicationnel entre des communautés qui ne s'expriment pas avec la même langue « *la fonction véhiculaire est donc une fonction sociale, tout à la fois l'expression d'un besoin et à la réponse à ce besoin. Déterminée par une situation particulière (...). Et l'émergence d'une langue véhiculaire est alors la manifestation linguistique de cette fonction* »<sup>13</sup>.

### 2-6 Le bilinguisme

Il existe autant de définitions de bilinguisme que de chercheurs travaillant sur cette question, cette notion reste très générale et désigne sans distinction les usages variables de deux langues par un individu, par un groupe ou par un ensemble de populations d'une manière générale « *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes c'est-à-dire le cas le plus courant de plurilinguisme* »<sup>14</sup>. Ce concept se définit donc comme étant le fait de parler couramment deux langues, état ou situation qui en résulte. Donc tout ce qui résulte du langage courant de deux langues est appelé bilinguisme.

### 2-7 Sécurité / Insécurité linguistique

Pour s'identifier à une classe sociale, les locuteurs choisissent de pratiquer un usage linguistique socialement valorisé, s'ils considèrent leur langue ou encore leurs prononciation comme adéquate à la norme convenue, ils se sentent en sécurité linguistique, autrement dit on parle de ce concept lorsqu'il ya un rapport réciproque entre ce qui est équivalent à la norme et la prononciation d'un locuteur, où il garantit une assurance, dans sa façon de parler et obéit à un degré élevé de conscience de cette norme. À partir de moment où les locuteurs ne se sentent pas capable de maîtriser la norme légitime, ils modifient leurs pratiques pour se rapprocher du modèle prestigieux, ils pourraient vivre en insécurité linguistique, cette dernière se réalise selon Bourdieu « *quand les locuteurs se trouvent dans une communauté linguistique où est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité se traduit chez lui par un effort conscient de correction afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux. Dans ce cas les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale. Se voient ridiculisés par le groupe qui détient la forme légitime* »<sup>15</sup>.

La notion d'insécurité linguistique est apparue en 1966 par William Labov dans ses études sur la stratification sociale des variables linguistiques où il met en évidence deux notions fondamentales dans l'appréhension de l'insécurité linguistique : l'identité sociale et les jugements épi-linguistiques, c'est-à-dire les actes de paroles, jugeant sa propre façon de parler ou celle des autres.

<sup>12</sup> L.J.CALVET, *Les langues véhiculaires, que sais-je ?* Paris, 1981, p.96.

<sup>13</sup> L.J.CALVET, *Les langue véhiculaire que sais-je ?* Paris 1981, p.97.

<sup>14</sup> J.DEBOIS et All, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris-Bordas, 1999, P.66.

<sup>15</sup> P.BOURDIEU, *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, FAYAD, Paris, 1982, p.104.

# Chapitre 01 : Considérations théoriques

---

L'insécurité linguistique est un phénomène universel vue comme un manque d'assurance lorsqu'un locuteur est apte à parler ou à écrire dans une langue différente à sa langue d'appartenance. Il est obligé de suivre une norme conforme à un certain idéal esthétique, autrement dit c'est cette relation qu'éprouve un locuteur entre ses compétences et la norme sociale reconnue comme prestigieuse.

Louis Jean Calvet définit le couple sécurité / insécurité linguistique comme suit : « *on parle de sécurité linguistique lorsque pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. À l'inverse il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas* »<sup>16</sup>.

## 2-8 Le mélange des langues

Le mélange de langues renvoie à une technique de communication basée sur la simultanéité de deux codes linguistiques différents. Ce phénomène désigne également le transfert entre les unités appartenant à différents niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière.

Le code mixing ou mélange de code est une stratégie du bilingue caractérisée « *par le transfert d'élément d'une langue LY dans la langue de base LX, dans l'énoncé mixte qui en résulte, on peut distinguer des segments unilingues de LX alternant avec des éléments de LY qui font appel à des règles des deux codes* »<sup>17</sup>. Donc le code mixing représente un énoncé qui contient des éléments de la langue base, langue source qui sont mixés avec des éléments de la langue d'accueil comme l'atteste l'exemple suivant (*hat les papiers rahoum f' tomobile*) on peut dire ici que le locuteur mêle et brise les règles de structure de deux langues (l'arabe et le français). Ce phénomène langagier se passe au niveau du mot d'une façon générale. Le transfère entre les unités linguistiques se fait suivant des règles formelles et fonctionnelles pour que la forme de l'énoncé soit acceptable.

---

<sup>16</sup> L.J.CALVET, *La sociolinguistique*, que sait je, PUF, Paris, 1993, p.47.

<sup>17</sup> J.HAMERS, M.BLANC, cité par ASSELLAH RAHAL.S, *Plurilinguisme et migration*, L'HARMATTAN, France, 2004, p.167.

***Chapitre 02 :***  
***Considérations méthodologiques***

## Chapitre 02 : Considérations méthodologiques

Dans ce présent chapitre, il sera question de donner un rappel des outils méthodologiques que nous avons adopté pour la réalisation de cette étude.

### 1 - L'enquête :

Le terme *enquête* est un concept ambigu, il est employé dans le langage courant pour désigner toute recherche d'informations, il est difficile de donner une définition générale de celle-ci puisqu'elle recouvre plusieurs types, à savoir l'enquête juridique, l'enquête journalistique, administrative, publique, etc.

En sociologie, l'enquête constitue un moyen, ou une activité organisée et méthodique de recherche et de recueil de données, opération statistique qui explore des domaines divers de la réalité sociale, elle repose sur plusieurs procédures et techniques à savoir le questionnaire, l'entretien et l'observation au prît d'un échantillon donné.

GALISSON et D.COST définit l'enquête comme « *une investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse ou de découvrir une solution à un problème et consistant à recenser et à interpréter aussi méthodiquement que possible un ensemble de témoignages susceptibles de répondre l'objectif visé* »<sup>1</sup>.

#### 1 -1 L'enquête en science du langage :

Initialement décrite comme une branche des sciences du langage, la sociolinguistique étudie les rapports existants entre la langue et la société dans l'espace et dans le temps, en effet, la sociolinguistique comprend « *toute linguistique procédant à partir du corpus, puisque ceux-ci sont toujours produits en un temps, en un lieu, en un milieu déterminés* »<sup>2</sup>.

« *Le sociolinguiste étudie ces rapports dans la vie sociale en collectant les données à analyser(...) au prês d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, par le moyen d'instruments qui assurent aux résultats de la recherche objectivité et fiabilité* »<sup>3</sup>. L'enquête en sociolinguistique est une démarche de type scientifique, une technique de collecte d'informations qui se distingue des autres, du fait que la quête d'information est réalisée par l'interrogation, systématique de sujet d'une population déterminée dans le but d'une généralisation pour décrire, comparer ou expliquer l'objectif de l'étude qui est aussi divers que la réalité sociale à laquelle s'applique. D'après R.GHIGLIONE et B.MATALON « *réaliser une enquête, c'est interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation* ».<sup>4</sup>

<sup>1</sup> GALISSON, D.COST. *Dictionnaire de didactique des langues*. Hachette, Paris, 1976, p.18.

<sup>2</sup> *Dictionnaire de la linguistique*. Larousse, Bordas, 2002, p

<sup>3</sup> L.J.CALVET et DUMOND. *Enquêtes sociolinguistiques*, Harmattan, Paris, 1999, p.15.

<sup>4</sup> R.GHIGLIONE et B. MATALON. *Les enquêtes sociologiques, théorie et pratiques*, Armand colin, Paris, 1998, p.06.

## Chapitre 02 : Considérations méthodologiques

### 2- L'échantillon :

« *Qui interroger ?* » il s'agit de définir la population cible de l'enquête ou un groupe de cette population, de cette question découle la nécessité de construire un échantillon sur lequel portera le travail, duquel le chercheur tente de déduire des mesures sur la population elle-même. L'échantillon est défini comme « *l'ensemble des unités statistiques, ou individus étudiés par le statisticien, chaque observation faite par celui-ci porte sur une unité statistique* »<sup>5</sup>. On distingue plusieurs méthodes d'échantillon :

#### 2-1 L'échantillon représentatif :

Pour qu'un échantillon soit représentatif il doit être obtenu par une méthode rigoureuse qui permet de choisir les enquêtés sans biais, cela revient à assurer à toute unité de la population, la possibilité de figurer dans l'échantillon. « *En principe un échantillon est représentatif si les unités qui le constituent ont été choisies par un procédé tel que tous les membres de la population ont la même probabilité de faire partie de l'échantillon. Si ce n'est pas le cas on dira que l'échantillon est biaisé puisque certains individus avaient plus de chance que d'autres d'être choisis* »<sup>6</sup>. Pour assurer la fiabilité de la recherche et d'obtenir un échantillon représentatif, le chercheur doit déterminer les caractéristiques essentielles de la population selon les intérêts de l'évaluation mené.

#### 2-2 L'échantillon aléatoire : ou l'idéal statique

L'échantillon dit aléatoire, lorsque l'ensemble de personnes interrogées lors d'une enquête sont choisies au hasard, par tirage indépendant, ont la même probabilité d'être figuré dans l'échantillon, « *Les échantillons dits aléatoires, ou statistiques, s'obtiennent par un tirage au sort respectant la condition de définition des échantillons représentatifs : faire en sorte que chaque membre de la population ait la même probabilité de faire partie de l'échantillon* »<sup>7</sup>.

#### 2-3 L'échantillon non aléatoire :

Dans ce cas le chercheur choisit les individus qui seront inclus dans son échantillon par opposition à l'échantillon aléatoire.

#### 2-3 L'échantillon par quota :

Il s'agit de sélectionner un nombre fixe d'unités doté d'une caractéristique particulière et de les comparer ensuite à un nombre égal d'unités similaires, « *Dans son principe, la méthode des quotas consiste à obtenir une représentativité suffisante en cherchant à reproduire, dans l'échantillon, les distributions de certaines variables importantes, telles que ces distributions* »

<sup>5</sup> B.GRAIS, *Manuel de statistique descriptive*, Dunod, Paris, p.10.

<sup>6</sup> R.GHIGLIONE et B.MATALON, *Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques*, Armand Colin, Paris, 1998, p.29.

<sup>7</sup> . R.GHIGLIONE et B.MATALON, 1998, Ibid. p.30-31.

## Chapitre 02 : Considérations méthodologiques

existent dans la population à étudier »<sup>8</sup>. Ce type d'échantillon permet d'établir des comparaisons et d'isoler un aspect particulier que l'on souhaite suivre ou évaluer.

### 2- 5 L'échantillon stratifié :

Comme son nom l'indique, l'échantillon stratifié est présenté lorsque la population cible de l'échantillon est subdivisée en sous groupes homogènes nommés « strates ». Ces dernières sont échantillonnées indépendamment, « *cette manière de faire, présente plusieurs avantages. Tout d'abord, elle permet de disposer d'échantillons suffisants pour pouvoir procéder à des analyses approfondies de chaque strate séparément* »<sup>9</sup>.

### 2-6 Unité et grappes :

L'enquête sociologique porte généralement sur des individus, mais dans certains cas elle s'intéresse à d'autres unités, en effet, le sondage en grappes consiste à tirer au sort des unités collectives tels les établissements scolaires, des entreprises etc. « *On appelle grappe un ensemble d'unités tirées simultanément : un ménage constitue une grappe d'individus, un département une grappe de communes, une entreprise une grappe d'établissement ou de salariés, (...) les membres d'une même grappe sont souvent plus semblables entre eux qu'ils ne le sont comparés au reste de la population* »<sup>10</sup>.

### 3- L'entretien :

L'entretien est l'une des méthodes d'enquête auquel ont recours les sciences humaines, c'est une technique d'investigation sur la base d'échange verbal entre deux ou plusieurs personnes, autrement dit un procédé qui permet de recueillir le témoignage verbale d'une personne, qui permet aussi à l'interviewé de répondre librement et de dialoguer sur ses opinions, ses attitudes concernant le sujet de conversation. « *L'entretien n'est pas voie royale d'accès à la parole des locuteurs mais un moyen commode de provoquer sa production* »<sup>11</sup>

L'enquête par entretiens est pertinente puisqu'ils ont pour finalité la description intégrale des pensées de l'enquêté. Il existe trois types d'entretien :

#### 3-1 L'entretien directif ou fermé :

Ce type comporte des questions fermes et/ou ouvertes posés par l'interviewer dans l'ordre, après avoir définis le thème. « *L'entretien directif est un ensemble de questions ouvertes, standardisés et posées dans un ordre immuable à l'ensemble des enquêtés* »<sup>12</sup>.

<sup>8</sup> R.GHIGLIONE et B.MATALON, *Les enquêtes sociologiques, théorie et pratique*, Armand Colin, Paris, 1998, p.38.

<sup>9</sup> R.GHIGLIONE et B.MATALON, 1998, Ibid. P.35-36.

<sup>10</sup> R.GHIGLIONE et B.MATALON, 1998, Ibid. p.34.

<sup>11</sup> L.J.CALVET et P.DUMONT, *L'enquête sociolinguistique*, L'Harmattan, Paris, 1999, p.75.

<sup>12</sup> R.GHIGLIONE et B.MATALON, 1998, op cite, p.79.

## Chapitre 02 : Considérations méthodologiques

### 3-2 L'entretien semi-directif :

"Interactif" ou "semi-dirigé". Il porte sur un certain nombre de questions qui sont préparées en amont et identifier dans un guide d'entretien, afin de les poser à son enquêté, sans prendre en considération l'ordre exacte. En général des questions relativement ouvertes qui assurent l'avantage de liberté soit pour l'enquêté, soit pour le chercheur. Pour réaliser l'objectif visé de ce dernier, une écoute bienveillante de sa part est nécessaire « *l'enquêteur a pour visée non plus de parler mais de faire parler ; il subordonne sa parole minutieuse qu'il en fait* »<sup>13</sup>. L'intervieweur peut augmenter le taux de réponse en suscitant l'intérêt pour l'enquête, il n'intervient que pour relancer l'entretien « *Le chercheur a un cadre de référence antérieurs, mais ne l'utilise que si le sujet oublie une partie de celui-ci* »<sup>14</sup>.

### 3-3 L'entretien non-directif : Ou "libre"

Se réalise à partir d'un thème général pertinent proposé par l'enquêteur, ce dernier se contente de suivre le discours de son enquêté. On laisse parler la personne enquêtée comme elle le désire. Ce type d'entretien « *invite le sujet à répondre de façon exhaustive, dans ses propres termes et avec son propre cadre de référence, à une question générale (le thème) caractérisée par son ambiguïté* »<sup>15</sup>.

### 3-4 Le guide d'entretien :

Il s'agit d'un outil, un support qui structure l'entretien, il répertorie les thèmes et les questions qui devront être abordées au cours de la discussion.

## 4 - Le questionnaire :

C'est un ensemble de questions structuré qui porte sur un sujet bien déterminé, son but est de récolter des informations, il représente un outil adéquat pour interroger la totalité de la population à étudier. Il est le moyen essentiel par lequel les buts de l'enquête doivent être atteints, d'une part il sert à motiver, inciter l'enquêté à parler et d'autre part il permet d'obtenir des informations sur l'enquêté. Selon R.GHIGLIONE et B.MATALON « *un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaire laissées à l'initiative de l'enquêteur* »<sup>16</sup>.

Le questionnaire peut se présenter sous deux formes, structurée ou non structurée.

<sup>13</sup> L.J.CALVET. L'enquête sociolinguistique, l'Harmattan 1999, Paris, p.68.

<sup>14</sup> R.GHIGLIONE et B.MATALON, Les enquêtes sociologiques, théorie et pratique, Armand Colin, Paris, 1998, p.79.

<sup>15</sup> R.GHIGLIONE et B.MATALON, 1998, ibid. p.89.

<sup>16</sup> R.GHIGLIONE et B.MATALON, 1998, ibid. p.98.

## Chapitre 02 : Considérations méthodologiques

### 4 -1 Le questionnaire structuré :

Il est composé de questions fermées, semi fermées ou ouverte, l'enquêté n'a qu'à répondre par *oui* ou *non* ou de choisir une réponse parmi la liste proposée par l'enquêteur.

### 4 -2 Le questionnaire non structuré :

Il comprend uniquement des questions ouvertes ce qui offre une certaine liberté au enquêté d'exprimer ce qu'il veut.

## 5 - Les types de questions :

Les questions formulées dans le questionnaire sont regroupées en deux types, selon le contenu et selon la forme.

### 5-1 Selon le contenu :

Selon le contenu on distingue les questions de fait et celle d'opinion.

#### 5-1-1 Questions de fait :

C'est le genre de questions qui caractérisent le sexe de l'enquêté, l'âge, etc. Ainsi que d'autres questions telles, *quelle langue maîtrisez-vous ?*

#### 5-1-2 Questions d'opinion :

Nommés aussi questions psychologiques, qui constituent de déterminer les opinions, les représentations et les attitudes des enquêtés. Par exemple, *que pensez-vous du parler zdimouh ?*

### 5-2 Selon la forme :

Les questions selon la forme Comprennent trois types à savoir :

#### 5-2-1 Questions fermées :

Ce sont des questions où l'ensemble de réponses possibles est proposé par l'enquêteur.

Exemple : *Êtes vous pour ou contre les parents intrusifs ?*

Pour                       Contre

#### 5-2-2 Questions ouvertes :

Dans ce type les réponses sont libres, où l'interrogé exprime ce qu'il pense. D'ailleurs la question est suivie d'un espace délimité destiné à recevoir la réponse fournie librement par l'enquêté.

Exemple : *Que pensez-vous des parents intrusifs ?*

## Chapitre 02 : Considérations méthodologiques

### 5-2-3 Questions semi-fermées ou semi-ouvertes

Ce sont des questions à choix multiples destinées aux enquêtés qui vont choisir la réponse qui qualifie leur avis. Il est possible de leur demander de proposer des réponses, c'est-à-dire donner l'attitude aux enquêtés. C'est une combinaison des deux techniques fermées et ouvertes.

Exemple : *Pourquoi parlez-vous le français ?*

- Pour avoir une certaine place dans la société
- Parce que c'est une langue internationale
- Pour améliorer mon niveau
- Parce que j'aime cette langue
- Autre

### 6- Le protocole d'enquête de la présente recherche

Afin de réaliser notre travail, nous avons choisi la méthode d'enquête. Nous avons opté pour cette méthode puisqu'elle est la plus appropriée pour déterminer les objectifs visés de notre étude. Notre enquête a eu lieu dans la ville de Tizi-Ouzou, qui s'est étalée du 01 au 15 mars 2017, dans le but de dégager les représentations linguistiques que manifestent les locuteurs de cette ville à l'égard des trois langues, kabyle, arabe dialectal et française en mettant le point sur les fonctions attribuées à chaque langue et de déterminer l'influence de certaines variables sur ces représentations ainsi l'usage de ces trois langues entre la nécessité et le choix. Le choix de cette ville comme lieu de travail est motivé par des fins de proximité et de commodité de collecte des données, étant donné que cette ville est un lieu favorable à l'analyse des phénomènes sociolinguistiques.

#### 6-1 Description de l'échantillon d'étude

Notre échantillon a été choisi d'une manière aléatoire pour bien mener notre enquête. Il est constitué de soixante locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou qui ont accepté de répondre à nos questions. La totalité des locuteurs de cette ville avaient la même chance d'être figuré dans l'échantillon puisque la population que nous avons interrogée est soumise à la loi du hasard prenant en considération un seul critère qui est le fait que l'enquêté soit un locuteur de la ville de Tizi-Ouzou.

#### 6-2 Description du corpus d'étude

Pour réaliser le volet pratique de cette recherche, nous avons choisi, dans un premier temps, de distribuer des questionnaires à la population enquêtée, le questionnaire s'articule autour des aspect relatifs à notre problématique, il a été confectionné de telle sorte qu'il fournit des informations premières, en effet, il comporte un certain nombre de questions réservé aux variables de base à savoir le sexe l'âge, et le lieu de résidence, il est axé aussi sur les questions quantitatives qui nous permettent de définir les caractéristiques numériques de l'usage des langues( le kabyle, l'arabe dialectal et le français) à la ville de Tizi-Ouzou.

## Chapitre 02 : Considérations méthodologiques

Nous avons expliqué ces questions à nos enquêtés au fur et à mesure afin qu'ils puissent répondre sur leurs exemplaires, évitant ainsi toute ambiguïté ou confusion. Dans un second temps, nous avons mené des entretiens semi-directifs auprès de douze locuteurs parmi les soixante enquêtés de la ville de Tizi-Ouzou, pour faciliter le déroulement de l'enquête, apporter une richesse et une précision concernant notre objet d'étude et pour donner l'occasion à nos enquêtés de répondre librement et d'exprimer ce qu'ils pensent réellement à l'égard de ces langues. Ces enregistrements avaient pour objectif de compléter les informations et d'offrir une alternative simple et commode au questionnaire, ainsi d'ouvrir la voie aux ajouts d'informations additionnelles. Nous avons réalisé douze entretiens qui seront consultable en annexes, dont quatre dans la haute ville, quatre dans le centre ville et les quatre derniers dans la nouvelle ville de Tizi-Ouzou, à l'aide d'un enregistreur vocal d'un portable qui nous a permis d'enregistrer toutes les discussions, afin de limiter au maximum toute perte d'informations. La durée de ces entretiens varie entre 13 et 17 minutes, ces enregistrements ont fait l'objet d'une interprétation intégrale où chaque locuteur de la ville de Tizi-Ouzou est désigné par le mot « *informateur* » et de l'initial de mot *enquêté* « ENQ » en indiquant le sexe « M » pour désigné le sexe masculin et « F » pour désigné le sexe féminin, suivi d'une numérotation allant de 01 jusqu'à 12. En ce qui concerne la langue des entretiens, nous avons eu recours à l'utilisation des termes adaptés au vocabulaire de nos enquêtés, en effet, nous avons utilisé la langue maternelle avec ceux qui nous ont parlé avec la langue maternelle et le français à partir du moment où nos locuteurs font recours à cette langue, pour mettre l'enquêté à l'aise. Cette enquête s'est déroulée durant le mois de mars 2017, sur une période de quinze jours.

Les questions que nous avons jugé utile de poser durant notre enquête sont principalement ouvertes pour les entretiens semi-directif et des questions fermées et semi-fermées pour le questionnaire, qui ont pour objectif d'évaluer deux thèmes :

- D'abord, les langues pratiquées par les locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou dans le quotidien. En mettant le point sur le choix ou la nécessité d'utiliser telle ou telle langue.
- Ensuite, les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard du kabyle, arabe dialectal et le français et les fonctions que remplit chaque langue.

Il est à noter que chacun de ces deux thèmes comporte des questions principales, à partir desquelles découlent des questions secondaires selon les réponses des locuteurs et l'orientation des entretiens.

### **6-3 L'approche du travail : vers une approche mixte**

Pour notre recherche, nous avons opté pour une approche mixte, autrement dit, notre analyse est à la fois qualitative et quantitative sachant que « *l'échantillon nécessaire à la réalisation d'une enquête par entretien est de taille plus réduite que celui de l'enquête par*

## Chapitre 02 : Considérations méthodologiques

---

*questionnaire* »<sup>17</sup>, d'une part qualitative puisqu'elle permet de saisir l'objet d'étude détaillé, dans la mesure où nous avons déterminé la qualité des représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard du kabyle, de l'arabe algérien et du française et les fonctions de chacune, d'autre part, quantitative dans la mesure où nous allons déterminer les langues en usage dans la ville de Tizi-Ouzou dans les différentes situations de communication, pour la description et l'interprétation des données en chiffres . Cette approche permet une étude statique des données, en effet, toutes les données quantitatives se fondent sur un jugement qualitatif, en d'autres termes, les chiffres ne peuvent pas être interprétés par eux même sans comprendre les présomptions sur lesquelles ils se fondent.

---

<sup>17</sup> A.BLANCHET et A.GOTMAN, *L'enquête et ses méthodes, l'entretien*, 1998, p. 53-54.

***Chapitre 03 :***  
***Analyse des données***

# Chapitre 03 : Analyse des données

## 1/ Eléments de contextualisation de l'enquête et de l'analyse

### 1-1 Présentation du terrain d'enquête

Situé au centre nord de l'Algérie à 100 kilomètres à l'est d'Alger, Tizi-Ouzou se présente comme la capitale de la Grande Kabylie. Elle couvre une superficie de 10236 hectares. Elle est délimitée à l'ouest par la wilaya de Boumerdes, au sud par la wilaya de Bouira, à l'est par la wilaya de Bejaia et au nord par la mer méditerranée. Le territoire de cette ville se décompose en trois principales zones qui sont :

**La haute ville** se situe au-delà du boulevard (capitaine Nouri Mustapha) au nord de la ville de Tizi-Ouzou, premier noyau de la ville appelé communément « dechra » qui se caractérise par son habitat traditionnel : les rues sont très étroites et les habitations traditionnellement basses. Elle est répartie en plusieurs quartiers qui remontent à la période d'avant l'occupation coloniale.

**Le centre-ville** qui est réparti en plusieurs quartiers, c'est le cœur d'activités culturelles, éducatives, commerciales et administratives dans la mesure où il concentre la maison de la culture, le cinéma, le théâtre, la maison de l'artisanat, les centres de formations, l'académie régionale, le siège de la wilaya et le tribunal, s'ajoute le service médical (hôpital Nedir Mohamed et la clinique Tassadit Sebihi).

**La nouvelle ville** cette nouvelle zone de la ville construite à partir de 1970, située au sud de la ville de Tizi-Ouzou, est composée de plusieurs cités dont la cité Mohamed Boudiaf, cité Djurdjura, cité les 600 et autres lotissements tels que Amirouche, Ameyoud, Bouzar et Krim Belkacem.

Pour notre recherche nous avons choisi de mener notre enquête dans ces trois zones principales de la ville de Tizi-Ouzou (haute, centre et nouvelle ville).

### 1-2 Présentation des informateurs

La population d'enquête interrogée est composée d'une catégorie variée de locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou, il s'agit de soixante personnes qui ont répondu au questionnaire et parmi ces soixante nous avons choisi de mener des entretiens semi-directifs avec douze personnes, que nous avons pu répertorier comme suit :

#### **Informateur 01**

- ❖ Sexe : masculin
- ❖ Age : 30ans
- ❖ Lieu de résidence : nouvelle ville

## Chapitre 03 : Analyse des données

---

### Informateur 02

- ❖ Sexe : masculin
- ❖ Age : 63ans
- ❖ Lieu de résidence: centre-ville

### Informateur 03

- ❖ Sexe : masculin
- ❖ Age : 35ans
- ❖ Lieu de résidence:centre-ville

### Informateur 04

- ❖ Sexe : féminin
- ❖ Age : 22ans
- ❖ Lieu de résidence : nouvelle ville

### Informateur 05

- ❖ Sexe : masculin
- ❖ Age : 51 ans
- ❖ Lieu de résidence: nouvelle ville

### Informateur 06

- ❖ Sexe : masculin
- ❖ Age : 28 ans
- ❖ Lieu de résidence :centre-ville

### Informateur 07

- ❖ Sexe : féminin
- ❖ Age : 21ans
- ❖ Lieu de résidence :centre-ville

### Informateur 08

- ❖ Sexe : féminin
- ❖ Age : 33ans
- ❖ Lieu de résidence :nouvelle ville

## Chapitre 03 : Analyse des données

---

### **Informateur 09**

- ❖ Sexe : masculin
- ❖ Age : 65 ans
- ❖ Lieu de résidence :haute ville

### **Informateur10**

- ❖ Sexe : féminin
- ❖ Age : 59ans
- ❖ Lieu de résidence:haute ville

### **Informateur 11**

- ❖ Sexe : féminin
- ❖ Age : 41 ans
- ❖ Lieu de résidence :haute ville

### **Informateur 12**

- ❖ Sexe : masculin
- ❖ Age : 18 ans
- ❖ Lieu de résidence : haute ville

## Chapitre 03 : Analyse des données

### 2 / Éléments descriptifs de la présence des langues à la ville de Tizi-Ouzou

#### 2-1 Langue maternelle des informateurs

Les langues maternelles	Kabyle	arabe
Le nombre	53	07
Le pourcentage	88.33%	11.66%

Il est à noter que le nombre des locuteurs qui ont le kabyle comme langue maternelle est plus élevé que celui des locuteurs qui ont l'arabe dialectal comme langue maternelle puisque cette région est une région kabylophone.

#### 2-2 Compétences linguistiques des informateurs

Les langues maîtrisées par nos informateurs	Le kabyle	L'arabe	Le français	L'anglais
Nombre de locuteurs	59/60	58/60	57/60	16/60
Pourcentage	98.33%	96.66%	95%	26.66%

Le kabyle est la langue autochtone, elle est utilisée dans le quotidien par la grande majorité de société kabyle. En effet, 98.33% des locuteurs maîtrisent le kabyle. Voici quelques réponses de nos enquêtés :

Informateur (ENQ/M 01) : « *Il y a déjà le kabyle - l'arabe dialectal euh : l'arabe algérien - ensuite y a l'arabe classique euh ::...* ». Ce locuteur utilise l'adverbe « déjà » pour exprimer son utilisation à la langue kabyle en premier lieu puisqu'elle constitue sa langue maternelle, la première langue de socialisation.

Informateur (ENQ/ M 02) : « *Je maîtrise le kabyle français et arabe* ».

Informateur (ENQ/F 04) : « *// je maîtrise //le français-l'arabe classique-derdja et bien sûr le kabyle* ».

Informateur (ENQ/M 05) : « *Kabyle euh : français : arabe algérien c'est-à-dire derdja et l'arabe de l'école aussi* ».

## Chapitre 03 : Analyse des données

Informateur (ENQ/F 11) : « *je maîtrise aussi un peu de français et //un peu // du kabyle puisque ma mère est kabyle* ». Cette locutrice dont la langue maternelle est l'arabe maîtrise en plus de sa langue maternelle le kabyle et le français mais à des degrés faibles exprimés par l'emploi de l'adverbe *peu*.

95% des locuteurs maîtrisent la langue française, selon les propos de l'informateur (ENQ/M 01) : « *Il y a déjà le Kabyle -l'arabe dialectal euh : ensuite y a l'arabe euh :: classique ok !- qu'on a étudié un bon moment dans le processus d'apprentissage à l'école - ensuite il y a euh : la langue avec laquelle je travaille maintenant- c'est-à-dire que j'ai étudié- c'est la langue française - un peu : un peu d'anglais- débutant-quelques notions seulement* ». Informateur (ENQ/ M 09) (65 ans) : « *...on appartient à l'ancienne génération donc pour nous euh :: on a hérité le français comme un butin de guerre* ». Il ressort des propos de cet informateur que la langue française est la mieux connue et maîtrisée par la génération de l'indépendance (entre 1950 et 1965) comme l'affirme CHIRIGUEN : « *la quasi-totalité de la population née à partir de 1962 a bénéficié d'un enseignement en français puis progressivement d'un enseignement de français* »<sup>1</sup>.

Il est à noter qu'aujourd'hui les parents communiquent avec leurs enfants en bas âge en kabyle et en français nous pouvons dire que cette langue occupe une place importante dans le quotidien de ces informateurs, prenant l'exemple de l'informateur (ENQ/F 08) qui affirme : « *à la -maison j'utilise le français - par rapport à mes petits-enfants - ils parlent français...* ».

96.66% des locuteurs maîtrisent la langue arabe avec ses deux variétés, à titre d'exemple l'informateur (ENQ/M 12) : « *je parle arabe - -français //et un peu // d'anglais* ». Sachant que l'arabe standard est la langue de l'enseignement dès le primaire, voici les propos de l'informateur (ENQ/M 01) qui déclare : « *...l'arabe dialectal euh : ensuite y a l'arabe euh::classique ok !- qu'on a étudié un bon moment dans le processus d'apprentissage* ».

En plus de la maîtrise du kabyle, de l'arabe et du français, 26.66% des enquêtés, maîtrisent aussi la langue anglaise : l'informateur (ENQ/M 12) : « *Je parle arabe - - français//et un peu//d'anglais* ».

Informateur (ENQ/M 01) : « *...un peu euh : un peu d'anglais - débutant -quelques notions de base seulement* ». Nous comprenons par la répétition de l'adverbe « *peu* » que l'utilisation et la maîtrise de la langue anglaise par ces locuteurs reste faible, donc sa maîtrise ne dépasse pas les notions de base ce qui est exprimé par l'utilisation de l'adverbe « *seulement* ». Dans la même optique, nous avons les propos de l'informateur (ENQ/M 12) : « *je parle arabe - - français // et un peu// d'anglais* ».

Il ressort des réponses de nos enquêtés que le kabyle est maîtrisé par la majorité des locuteurs, il constitue la langue maternelle des kabylophones ; sans oublier qu'il est maîtrisé aussi par certains locuteurs arabophones, ce qui est affirmé dans les propos du locuteur 11 cité ci-dessus, ce qui nous amène à dire que cette langue remplit une fonction véhiculaire dans cette région. La langue arabe avec ses deux variétés (classique et derdja) quand à elle, sa

<sup>1</sup>CHIRIGEN FOUJIL, *Politiques linguistiques en Algérie* IN : Mots, septembre, 1997, p.66.

## Chapitre 03 : Analyse des données

maîtrise par ces locuteurs est dû à l'introduction de l'arabe classique dans le système éducatif algérien, et à la politique d'arabisation adoptée par l'Etat après l'indépendance et à la fonction véhiculaire que remplit l'arabe dialectal connu beaucoup plus sous l'appellation de *derdja* dans la société tizi-ouzéenne.

L'histoire a fait que la langue française aujourd'hui soit l'une des langues pratiquées et parlées en Kabylie, et c'est en raison de la colonisation française en 1830 de l'Algérie, ce qui explique son utilisation par la totalité des locuteurs, elle est implantée dans le territoire algérien depuis le colonialisme français dans différents secteurs. En effet, pendant plusieurs années après l'indépendance, l'enseignement est resté à prédominance d'expression française dans tous les paliers et surtout au supérieur, actuellement, l'enseignement continue à être dispensé en français dans les sciences, les filières techniques et technologiques. La politique d'arabisation suivie par l'état n'a donc favorisé le déclassement de la langue française que dans certains secteurs de l'administration mais plus particulièrement dans l'importance de cette langue dans la société algérienne et sa position de force sur le marché linguistique.

La langue anglaise à son tour, sa maîtrise et sa présence dans le territoire tizi-ouzien est justifié par l'introduction d'internet, des chaînes tv Anglo-américaines et bien sûr l'ouverture du pays à l'économie du marché (début des années 1990) sans oublier son introduction dans le système éducatif algérien à partir de 1993, à ce propos HAYANE Omar déclare : « *c'est aussi sans doute son aspect utilitaire en matière d'échanges commerciaux et techniques à l'échelle nationale qui lui gagne la place qu'elle occupe dans l'enseignement algérien* »<sup>2</sup>. Mais d'après les réponses des locuteurs il est remarquable que la maîtrise et l'utilisation de cette langue reste faible. En effet, le pouvoir algérien avait développé une attitude de rejet qu'il alimente en permanence contre le français qui se trouve être la langue de l'ancien colonisateur, la France. Cette position de rejet s'explique par la politique linguistique adoptée par l'Etat après l'indépendance, qui consiste à introduire dans son paysage linguistique, l'anglais comme langue de science et de modernité et élément essentiel pour l'intégration dans le processus de la mondialisation, cette raison cache mal « *l'arrière-pensée de concurrencer le français* »<sup>3</sup>. L'Etat algérien tenta de remplacer la langue française par la langue anglaise de sorte que l'anglais devienne la première langue étrangère en Algérie et le français la deuxième. Toutefois cette démarche était vouée à l'échec car il s'avérait que d'année en année les effectifs d'élèves diminuaient dans les salles de cours de l'anglais au profit des cours de français.

Il nous arrive souvent aujourd'hui de rencontrer cette langue sur des produits importés ou dans des spots et des placards publicitaires : les annonces d'offres d'emploi ou des écoles privées d'enseignement des langues qui paraissent dans le quotidien algérien mais toujours la pratique de l'anglais reste faible et souvent rare dans le cadre communicatif et si cette langue est utilisée dans le commerce et les sciences, les Algériens y ont peu recours au-delà de ces domaines. Mais cela ne peut, en aucun cas, signifier que l'anglais connaît une faible importance.

<sup>2</sup>HAYANE.OMAR, *L'enseignement de la langue anglaise en Algérie depuis 1962*, Alger : OPU, 1989, P.45.

<sup>3</sup>K. TALEB IBRAHIMI, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, el Hikma, 1995, p.50.

## Chapitre 03 : Analyse des données

En outre, l'usage de l'anglais reste faible dans le niveau scolaire comparativement au français qui bénéficie d'un grand usage. Les programmes scolaires de ce dernier sont les plus riches et les plus accélérés et c'est justement cela qui le laisse en position de force et qui prête à l'anglais d'autres une position de faiblesse. Aujourd'hui l'anglais a le statut de la deuxième langue étrangère après le français ce qui explique et confirme le prestige du français chez les Algériens qui reste en position de force assurant son avenir en Algérie plus que toute autre langue étrangère.

### 2-3 L'usage des trois langues (kabyle, arabe dialectal et français) dans les différentes situations de communication (formelles et informelles)

langues		Kabyle	Arabe Dialectal	Arabe classique	Français
situation de communication					
Situation informelle	A la maison	51 /60 (85%)	12/60 (20%)	/	22/60 (36.66%)
	Avec les amis	51/60 (85%)	25/60 (41.66%)	/	39/60 (65%)
Situation Travail	Au	37/60	25/60 (41.66%)	5/60 (8.33%)	37/60 (61.66%)
A l'école	formelle	7/60 (11.66%)	3/60 (5%)	7/60 (11.66%)	8/60 (13.66%)

#### ➤ Dans les situations informelles

À partir de ce tableau nous pouvons constater que dans les réseaux familiaux et amicaux (situations informelles) ce sont généralement les langues maternelles qui sont les plus utilisées. En effet, la plupart des locuteurs utilise le kabyle à la maison avec un pourcentage de 85%, car c'est la langue maternelle de la majorité.

Informateur (ENQ/M 01) : « *à la maison bien sûr c'est le kabyle - exclusivement du kabyle ok !...* » Ce locuteur utilise la locution adverbiale *bien sûr* pour confirmer son utilisation évidente de la langue kabyle à la maison.

Informateur (ENQ/M 02) : « *à la maison j'utilise toujours / le kabyle /* ». L'utilisation de l'adverbe *toujours* par cet informateur exprime son usage du kabyle d'une façon régulière à la maison.

Informateur (ENQ/M 03) : « *j'utilise ma langue maternelle qui est bien sûr le kabyle* ». Ce locuteur confirme son appartenance à la communauté kabylophone, ce qui l'amène à utiliser sa langue maternelle qui est le kabyle dans les réseaux familiaux.

## Chapitre 03 : Analyse des données

Dans les relations amicales, le kabyle le plus utilisé avec un pourcentage de 85% de la population enquêtée : Locuteur 06: « *avec mes amis je parle en kabyle* ».

Informateur (ENQ/M 01): « ... *pour parler entre amis entre camarades -il y a toujours ce mélange entre le kabyle et le français ...* » ce locuteur utilise d'une façon régulière le kabyle à la maison mélangé avec la langue française et cela est exprimé par l'emploi de l'adverbe « *toujours* ».

L'arabe dialectal est pratiquée à la maison par 20% des locuteurs dont 16.66% de ces derniers constitue les arabophones.

L'informateur (ENQ/ M 12): « *à la maison- je parle derdja*».

L'informateur (ENQ/ F 11) : « *à la maison c'est l'arabe* ».

L'informateur (ENQ/F 10): « *l'arabe / à la maison / c'est l'arabe - derdja*».

Nous avons aussi les propos de la locutrice 07 qui préfère parler à la maison arabe dialectal alors quelle maîtrise aussi le kabyle cette préférence exprimée par l'usage du verbe intensif « *préférer* » peut s'expliquer par le fait que l'arabe dialectal soit la langue largement majoritaire dans les communications. L'informateur (ENQ/F 07) : « *à la maison je préfère parler derdja* »

Avec les amis, l'arabe dialectal est utilisé par 41.66% des enquêtés. Voici les propos du l'informateur (ENQ/M 12) : « *je parle en arabe même si // j'ai des amis kabyles //mais je parle que l'arabe* ».

L'informateur (ENQ/F 10): « *avec les amis - toujours derdja* ». Cette locutrice valorise l'arabe dialectal, elle l'utilise en permanence dans ses relations amicales cela est exprimé par l'usage de l'adverbe *toujours*.

Malgré que la langue maternelle des locuteurs soit le kabyle ou l'arabe dialectal, la langue française reste vivace dans la sphère informelle, elle est utilisée par 36.66% des locuteurs questionnés à la maison en alternance avec le kabyle et/ou l'arabe, voici quelques réponses obtenus auprès de nos enquêtés :

L'informateur (ENQ/F 08): « *bon-à la maison français et des fois euh : arabe dialectal* ».

La langue française est pratiquée dans les relations amicales par 65% des locuteurs.

L'informateur (ENQ/M 03) : « *Avec les amis français et kabyle c'est tout* ».Ce locuteur utilise la locution verbale « *c'est tout* » pour exprimer son utilisation régulière de la langue kabyle dans ses relations amicalesseulement.

L'informateur (ENQ/F 04) : « *avec mes amisderdja et français* ».

La langue française, elle, est présente dans la cellule familiale, elle possède encore une grande force de résistance au sein de la société tizi-ouzéenne ce qui lui a donné l'occasion de garder son prestige notamment dans le système éducatif où elle est qualifiée de première

## Chapitre 03 : Analyse des données

---

langue étrangère, celle du savoir et de technologie. Ainsi, 13.66% des locuteurs l'utilise à l'école.

Malgré son statut de langue officielle, l'arabe classique ne bénéficie d'aucune place dans la vie quotidienne des locuteurs parce qu'elle est vue comme la langue de l'enseignement religieux seulement.

### ➤ Dans les situations formelles

Dans la sphère formelle, 61.66% des locuteurs utilisent le kabyle au travail et 11.66% des enquêtés le pratiquent à l'école puisque le tamazight est devenu récemment (avril 2016) langue officielle enseignée dans toutes les wilayas du pays.

8.33% des locuteurs pratiquent l'arabe classique à l'école et 11.66% l'utilisent au travail cela est dû à l'arabisation de plusieurs secteurs à savoir le secteur administratif et éducatif, c'est la langue avec laquelle l'apprenant algérien suit son apprentissage depuis le primaire jusqu'à l'université où il choisit sa filière.

41.66% des locuteurs utilisent l'arabe dialectal au travail et 5% des locuteurs l'utilisent à l'école pour communiquer avec leurs enseignants en dehors des heures d'apprentissage aussi selon certains, pour l'explication de certaines notions en classe lorsqu'ils ne comprennent pas avec l'arabe classique.

L'informateur (ENQ/M 12) nous a déclaré : « à l'école c'est l'arabe dialectal- lorsque je ne comprends pas avec l'arabe classique- je demande à l'enseignant soit dans la classe - soit en dehors de la classe de me traduire / en arabe dialectal/» à partir des propos de ce locuteur nous pouvons déduire que l'arabe dialectal pour lui constitue une richesse puisqu'il demande la traduction de certaines notions avec cette langue dès qu'il ne les comprend pas en arabe classique.

Au travail le français est utilisé par 61.66% des locuteurs, il constitue la langue de l'administration à côté de l'arabe classique.

Il est à noter que nos enquêtés dans leurs conversations soit dans la sphère formelle ou informelle font recours aux trois langues (kabyle, arabe avec ses deux variétés et le français) puisque l'Algérie est un pays plurilingue où plusieurs langues sont présentes sur son marché linguistique.

## Chapitre 03 : Analyse des données

### 2-4 Les préférences linguistiques des informateurs

#### 2-4-1 Les émissions télévisées

	En kabyle	En arabe	En français	En anglais
Emissions télévisées	31 /60 (51.66%)	20 /60 (33.33%)	55/60 (91.66%)	4/60 (6.66%)

Selon le tableau, 51.66 % des enquêtés préfèrent regarder les émissions télévisées en kabyle puisque c'est la langue maternelle de la majorité et la mieux maîtrisée par les analphabètes de cette ville. L'informateur (ENQ/F 08) : « *pour la télé c'est en français et en arabe- et j'aime bien la chaîne berbère* » ce locuteur préfère les chaînes diffusées dans les trois langues.

91.66 % des enquêtés préfèrent suivre les chaînes diffusées en langue française car cette dernière selon eux est une source d'enrichissement linguistique et pour certains à cause de l'inutilité des programmes télévisés dans les autres langues, tel que nous percevons dans les propos du l'informateur (ENQ /F 06) qui déclare : « *je suis branché avec les chaînes françaises-parce qu'en arabe- le programme est nul* ». Ce locuteur juge le programme des chaînes diffusées en arabe inutile, il utilise l'adjectif qualificatif « *nul* » qui veut dire sans valeur, pour exprimer son rejet de cette langue. Pour d'autres, ce choix est dû à la nature des sujets traités, concernant ce point, l'informateur (ENQ/M 01) nous a déclaré: « *Là ça dépend du thème - si l'émission parle par exemple : du thème sur la laïcité - là -il ne peut pas être en arabe -ça sera en français parce que l'arabe n'est pas fait pour euh :: voilà ... donc je préfère les chaînes françaises et des fois en kabyle* », selon cet enquêté, contrairement à la langue arabe qui est limitée, la langue française facilite l'explication de certains sujets tabous à titre d'exemple « *la sexualité, la laïcité, etc.* » où le locuteur trouve que les termes de sa langue maternelle peuvent être offensifs vis-à-vis de son interlocuteur, ce qui le pousse tout simplement à recourir à la langue française avec laquelle il peut s'exprimer en aisance « *la langue arabe à une mémoire qui l'atrophie elle est passée à travers l'entonnoir de la pensée islamique (...) une langue qui distingue le permis et l'interdit, halal et harem (...) l'arabe est prisonnier par l'islam* »<sup>4</sup>. En effet, le locuteur algérien a tendance à utiliser la langue française pour transgresser certains sujets et contourner ces interdits. Cette attitude positive vis-à-vis du français se traduit par l'emploi du verbe intensif *préférer* qui veut dire dans ce sens considérer comme meilleur.

La place du français dans les médias est de premier choix, elle est présente dans la radio et à la télévision ; programme de chaînes nationales, parabole, etc.

<sup>4</sup>TAIBI et A.ZAOUI, in *Algérie actualité* (hebdomadaire) n° 1068, avril 1986.

## Chapitre 03 : Analyse des données

33.33% des locuteurs regardent les émissions diffusées en arabe, comme le témoignent les propos suivants :

Informateur (ENQ /F 10) : « // je préfère// les chaînes diffusées en arabe -beaucoup plus - et en kabyle même si je ne parle pas cette langue mais je la comprends ». Ce locuteur marque une attitude positive vis-à-vis de l'arabe dialectal et du kabyle malgré qu'il ne maîtrise pas cette dernière.

Informateur (ENQ/F 11) : « Pour moi en arabe et //des fois// en kabyle ». Tandis que l'informateur (ENQ/M01) pense que : « ... je pense que les émissions en arabe euh :: y a que euh :: les sujets religieux... » Ce locuteur emploie le verbe d'opinion *penser* pour exprimer son avis concernant la langue arabe, pour lui cette dernière elle n'est utilisée que pour aborder les sujets religieux ce qui l'amène à afficher une préférence aux émissions diffusées dans d'autres langues que l'arabe. Ce qui nous laisse à penser que cette langue est liée à un trait liturgique *l'islam*. Autrement dit c'est la langue du Coran, de l'enseignement religieux.

Informateur (ENQ/ F04): « les émissions en arabe - - // des fois // en français et le kabyle rarement (rire) » cet informateur suit les chaînes en langue arabe ce qui n'élimine pas sa préférence aussi pour les chaînes diffusées en français, il utilise l'adverbe de manière **rarement** pour exprimer qu'il suit les chaînes kabyles.

Néanmoins, l'arabe dialectal est une langue riche et vivace qui occupe une place importante dans le domaine audiovisuel. Elle est présente dans les programmes diffusés sur des chaînes étatiques, comme l'émission algérienne « Teqder terbeh » (tu peux gagner). Nous retrouvons plusieurs émissions algériennes diffusées en arabe dialectal surtout dans les chaînes privées à titre d'exemple « Dzair tv » avec l'émission « Hwalnas »

Pour 6.66% des enquêtés préfèrent les émissions dans la langue anglaise afin d'accéder à la modernité, elle constitue la première langue dominante à l'échelle internationale.

### 2-4-1 La lecture

	En kabyle	En arabe	En français	Je ne lis pas
La lecture	19 /60 (31.66%)	10/60 (16.66%)	53/60 (88.33%)	2/60 (3.33%)

Concernant la lecture, la majorité des locuteurs enquêtés (88.33%) ont justifié leur préférence pour la lecture en langue française par le fait que cette dernière soit la langue de la littérature, du savoir et de connaissance, l'informateur (ENQ/ M 02) déclare: « Ah les journaux en français - parce que c'est le plus riche ». Cet informateur valorise la langue française, il juge que c'est la langue la plus riche par rapport aux autres langues autochtones et cela par l'utilisation du superlatif « plus » et de l'adjectif mélioratif « riche ».

## Chapitre 03 : Analyse des données

Informateur (ENQ/ M 03) : « *Pour bouquiner c'est le français toujours - -c'est la langue du savoir* ».

L'adverbe *toujours* dans le discours de ce locuteur exprime son utilisation sélective et sa préférence de cette langue pour la lecture, en effet la langue française véhicule le savoir, la culture et la littérature. Notre informateur (ENQ/ F 07) semble non satisfait de son niveau en langue française, cette auto-évaluation engendre souvent un sentiment d'insuffisance vis-à-vis de l'apprentissage de cette dernière voici ce que nous a déclaré :

« *Je lis des livres euh : des articles et des fois des romans en français pour améliorer mon niveau* ». Pour ce locuteur il est nécessaire de lire en français, il valorise cette langue et la considère utile au point qu'il cherche à améliorer son niveau en français.

Informateur (ENQ /M 05) : « *Toujours les journaux en français- - la plupart du temps-/ je bouquine / en français - - c'est la langue de Molière- langue du savoir* » Ce locuteur utilise le nom d'un personnage littéraire célèbre pour décrire cette langue comme celle du savoir. Un autre locuteur(INF01) nous a donné la raison suivante : « *pour la lecture - j'aime bien euh : lire les journaux francophones puisque mon domaine c'est la langue française* ». Dans ce contexte, la langue française occupe les premiers rangs et les locuteurs lui attribuent une place prestigieuse et la préfèrent à toute autre langue. Le français occupe une place importante dans la vie des Algériens, car elle est présente à l'édition : ouvrages scientifique, productions littéraires, ainsi dans le domaine artistique tels que le théâtre et la chanson. « *Ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion* »<sup>5</sup>.

31.33% des locuteurs préfèrent lire en kabyle, puisqu'elle constitue la langue maternelle de la majorité de nos enquêtés, sans oublier l'officialisation de cette langue et son introduction dans le système éducatif notamment dans les régions arabophones, en effet, cette langue a connu un essor considérable dans le pays, elle est passée d'une négation totale après l'indépendance à un statut enseignée puis de langue nationale et officielle.

16.66% des locuteurs préfèrent la lecture en arabe .Il est à signaler que deux locuteurs ont déclaré qu'ils ne lisent pas.

Pour ce qui est de la presse, nous remarquons que l'arabe occupe une place privilégiée devant le français, principale langue de la rédaction pour la presse francophone. Il en est de même pour la presse arabophone qui réserve une place importante à l'arabe dialectal.

<sup>5</sup>KHAOULA TALEB IBRAHIMI, *Les algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, 1995.

## Chapitre 03 : Analyse des données

### 2-5 Le kabyle, l'arabe dialectal et le français entre choix et nécessité

Les langues	Nécessité	Choix	Les deux	Contrainte
<b>Kabyle</b>	<b>16/60 (26.66%)</b>	<b>27/60(45%)</b>	<b>15/60(25%)</b>	/
<b>Arabe dialectal</b>	<b>36(60%)</b>	<b>19/60(31.66%)</b>	<b>5/60(8.33%)</b>	<b>1/60(1.66%)</b>
<b>Français</b>	<b>18/60(30%)</b>	<b>29/60(48.33%)</b>	<b>13/60(21.66%)</b>	/

Nous avons constaté à travers ce tableau que 26.66 % de la population enquêtée, lorsqu'ils parlent le kabyle, ils se sentent devant une nécessité qui est dû aux raisons suivantes :

- ✓ Pour ne pas perdre cette langue qui représente le garant de l'identité berbère.
- ✓ Par rapport aux besoins de communication quotidienne : avec les gens qui parlent et comprennent uniquement cette langue.

L'informateur (ENQ/M 09) avance la raison suivante : « *Nécessité euh : parce que c'est mes racines-il faut parler cette langue pour ne pas la perdre* ». Pour ce locuteur la langue kabyle représente le symbole de son existence et de son identité. 45% des locuteurs choisissent d'utiliser la langue kabyle dans leurs conversations voici quelques réponses de nos enquêtés.

Informateur (ENQ/M 05) : « *le kabyle est un choix - parce que c'est mes racines* ».

Informateur (ENQ /F 06) : « *un choix parce que déjà c'est ma langue maternelle* ».

Informateur (ENQ /M03) : « *le kabyle bien sûr un choix- parce que c'est mon identité* » ce locuteur montre la certitude de choisir le kabyle dans son discours car elle constitue son identité, par l'emploi de la locution adverbiale *bien sûr*.

A travers les réponses de ces locuteurs nous pouvons déduire que lorsqu'ils utilisent la langue kabyle, ils sont devant un choix afin d'exprimer et de garder l'originalité de leur identité et leurs origines puisqu'elle constitue leur langue maternelle, ils la considèrent donc comme une spécificité qui les caractérise, c'est le « garant de l'identité berbère ».

25% des locuteurs affirment que lorsqu'ils parlent le kabyle, ils sont devant un choix et une nécessité à la fois, selon eux un choix parce que c'est leur langue maternelle et une nécessité pour exprimer leur identité. Dans ce contexte l'informateur(ENQ/M 02) nous a déclaré : « *Le kabyle - un choix parce que c'est ma langue maternelle --nécessité par ce qu'on n'a pas choisi d'être des kabyles donc on est censé parler kabyle* ». Un autre avis, celui du locuteur 01 : « *Le kabyle euh : bon - un choix lorsque je parle avec la famille - ça peut être un choix aussi lorsque je parle par exemple - il m'arrive parfois lorsque je parle en dehors de Tizi-*

## Chapitre 03 : Analyse des données

*Ouzou surtout à Alger - Boumerdes - je choisis de parler euh :en kabyle - même s'ils me comprennent pas -mais je choisis de parler en kabyle -une nécessité lorsque j'ai besoin d'exprimer mon identité ».* A travers les propos de ce locuteur nous avons déduit que le fait de parler en kabyle pour lui c'est une fierté, au point qu'il parle cette langue dans des régions arabophones, devant des locuteurs qui ne comprennent pas le kabyle rien que pour dire « voilà je suis kabyle et je suis fier de l'être », donc il est fier de ces origines, de son appartenance à cette communauté, fier de sa langue qui a résisté malgré l'ignorance et qui a combattu à maintes reprises pour qu'elle soit présente, ainsi nous pouvons constater que cet informateur a une attitude positive, voire valorisante vis-à-vis du kabyle .

Il est à noter que deux locuteurs dont la langue maternelle est l'arabe ne parlent pas le kabyle, ils comprennent juste quelques mots.

En ce qui concerne l'arabe dialectal, 60% des locuteurs considèrent que leur utilisation de cette langue est une nécessité :

Informateur (ENQ/M 02) : « *c'est une nécessité/ lorsque je vais à Alger / je suis obligé de parler arabe algérien* » tout simplement parce qu'à Alger c'est la plus utilisée puisque c'est une région arabophone.

Informateur (ENQ/M 09) : « *C'est l'environnement qui nous a obligé de parler arabe algérien* » ce locuteur se trouve dans la nécessité de parler l'arabe dialectal puisque la ville de Tizi-Ouzou connaît une utilisation considérable de l'arabe dialectal où cette langue remplit une fonction véhiculaire, à ce propos le locuteur 04 affirme: « *C'est une nécessité - je suis obligé / de parler derdja - je ne peux pas parler en kabyle et //eux// en arabe- il vont dire ttakavitt* » cette locutrice utilise le terme « **takavitt** », pour cette informatrice, celui qui ne maîtrise pas l'arabe dialectal est dévalorisé par la société, donc elle se trouve devant l'obligation de parler cette langue puisqu'elle est considérée comme le modèle favorable dans cet environnement .

Informateur (ENQ/M 03) : « *L'arabe algérien c'est une nécessité parce que lorsqu'il s'agit des clients arabophones euh : je suis obligé de parler arabe* ». selon ces propos la nécessité de parler arabe dialectal est dû aussi au milieu socioprofessionnel, lorsqu'il s'agit des clients arabophones le locuteur sera devant l'obligation de son utilisation afin de faciliter la communication avec autrui qui parle cette langue.

31.66% de nos informateurs utilisent l'arabe dialectal par un choix personnel des locuteurs.

Informateur (ENQ/M 12) : « *l'arabe- bien sûr un choix - - à travers la langue je montre mon identité - //ma culture // et mon appartenance//réponses aux kabyles - exprès par rapport aux kabylophones // (rire)* ». Ce locuteur nous affirme que lorsqu'il utilise l'arabe dialectal, il est devant un choix pour exprimer son identité et son appartenance à la communauté arabophone, il valorise sa langue maternelle qui est l'arabe dialectal, à travers ce dernier il montre sa culture et ses origines aussi ses propos « **zkara f lekbayel** » nous amène à constater qu'il rejette le kabyle. Selon l'informateur (ENQ/M 05): « *c'est un choix -lorsque je veux*

## Chapitre 03 : Analyse des données

*m'exprimer facilement* ». L'arabe dialectal est considéré donc comme un moyen qui facilite la communication.

8.33% des locuteurs interrogés déclarent que lorsqu'ils utilisent l'arabe dialectal, ils sont devant le choix et la nécessité à la fois, un choix dans les conversations familiales et une nécessité avec les locuteurs qui ne comprennent pas le kabyle et/ou le français.

L'informateur (ENQ/M 01) : « *ce n'est ni un choix - ni une nécessité-c'est beaucoup plus une contrainte- si un jour je parle arabe algérien euh : donc je suis dans la contrainte ok !...* ». Pour cet informateur, l'utilisation de l'arabe dialectal n'est ni un choix ni une nécessité c'est plutôt une contrainte, il dit « *si un jour je parle l'arabe....* » donc il rejette cette langue il ne l'utilise même pas.

La langue française, à son tour, est utilisée par 30% de la population enquêtée comme une nécessité héritée depuis la période coloniale, car selon eux, elle facilite l'accès au milieu socioprofessionnel puisque certains domaines voire la majorité fonctionnent en langue française, aussi pour avoir une certaine place dans la société puisqu'elle est considérée comme une langue valorisante ; elle constitue un choix pour 48.33% des enquêtés, voici quelques réponses dans ce sens qui nous semblent pertinentes :

Informateur (ENQ/ F10) : « *Le français un choix // parce que j'aime bien cette langue //* » donc ce choix est dû à la valeur et à la place favorable accordée à cette langue exprimé par l'utilisation du verbe affectif *aimer*. L'informateur (ENQ/M 03) nous a déclaré : « *le français un choix parce que j'aime cette langue tout simplement* ». Ces deux locuteurs valorisent la langue française, ils expriment leurs sentiments envers cette langue par l'utilisation du verbe affectif « *aimer* » qui veut dire dans ce sens, ressentir une attirance sentimentale pour cette langue. Même avis est partagé avec l'informateur (ENQ /F 11) : « *Un choix parce que // je me sens utile lorsque je parle cette langue //* ».

L'informateur (ENQ/F 08) : « *le français : un choix-pour accéder à la modernité et à la civilisation* »

L'informateur (ENQ/M 05) : « *c'est un choix pour être cultivé euh : et pour avoir le haut niveau* », à travers ces réponses nous comprenons que ce choix de l'utilisation de la langue française est né d'un complexe d'infériorité dont souffrent les locuteurs et de leur croyance que leur langue (l'arabe et le kabyle) ne joue pas son rôle d'instrument de culture moderne par rapport aux langues étrangères. Ce choix exclut ces langues et impose la langue française en tant que langue puissante, langue du développement et d'ouverture sur le monde.

21.66% des locuteurs lorsqu'ils parlent français, ils sont, non seulement, devant un choix lorsqu'il s'agit des relations amicales, ils prennent du plaisir lors de l'utilisation de cette langue, mais aussi devant une nécessité dans le milieu socioprofessionnel, aussi pour parler de la technologie.

L'informateur (ENQ/M 01) : « *Cela dépend des situations ok - Nécessité dans le milieu professionnel- il est nécessaire de parler en français -lorsque j'exerce mon métier -donc je suis obligé de parler la langue française -nécessité aussi lorsqu'on traite certains thèmes* »

## Chapitre 03 : Analyse des données

*comme j'ai déjà signalé qu'on ne peut pas traiter avec d'autres langues -lorsqu'on parle de sciences euh :: d'un événement politique euh : on parle de technologie -ça peut être aussi choix - - lorsque je parle avec les amis pour faciliter la communication ». Si quelqu'un veut intervenir lors d'un débat, l'utilisation de la langue française est fortement recommandée car c'est la langue la plus utilisée pour aborder des thèmes scientifiques, littéraires, politiques, pédagogiques et techniques, etc. Le recours à la langue française compense aussi la pauvreté lexicale des langues maternelles dans certains domaines, ouvre de large horizons scientifiques et c'est une manière de participer au développement de la culture universelle.*

### **2-6 Le mélange des langues (le kabyle, l'arabe dialectal et le français):vers la complémentarité linguistique des langues**

Le mélange des codes est remarquable dans les conversations de nos enquêtés, en effet, les locuteurs mélangent entre le kabyle / l'arabe dialectal et/ou le français dans leurs conversations quotidiennes, l'informateur (ENQ/M 02) affirme : *« /je mélange/le kabyle et le français ».*

Informateur (ENQ/M 12) : *« Oui euh :: généralement je mélange le français et l'arabe »*

Informateur (ENQ/M 09) : *« je mélange les trois langues - français euh : arabe euh : et kabyle » il ajoute : « parce que c'est une réalité algérienne »* selon ce locuteur le mélange de ces trois langues est une chose évidente vu que ce sont des langues existantes sur le marché linguistique du pays.

Informateur (ENQ/F 04) : *« je mélange entre le français et arabe beaucoup plus ».* Cet informateur exprime son utilisation très fréquente des deux langues française et l'arabe dialectal par l'emploi de l'adverbe *beaucoup* qui renforce l'adverbe d'intensité *plus*.

Informateur (ENQ/M 01) : *« oui euh : oui ça c'est fréquent- je mélange le kabyle - l'arabe et le français ».* L'adjectif *fréquent* exprime le mélange régulier des langues (kabyle, arabe dialectal e français) par ce locuteur dans un discours. Il ajoute *« on alterne le kabyle et le français - le kabyle par rapport au français- on ne retrouve pas les mots - ce n'est pas une langue qui est vraiment développée xxx il y a un manque de lexique c'est pour ça qu'on alterne - - donc elles sont complémentaires »* cet informateur compare le kabyle à la langue française pour lui, le kabyle n'a pas un vocabulaire riche c'est pour cela qu'il recourait à la langue française.

Informateur (ENQ/ F 11) : *« le kabyle - l'arabe et le français l'une complète l'autre - puisqu'il ya des vides dans une langue il faut les remplir avec l'autre langue ».*

Informateur (ENQ /F 06) nous a répondu ainsi : *« ...il nous arrive d'utiliser des termes en français lorsqu'on parle en kabyle - parce qu'on ne trouve pas les termes exactes en kabyle -- par contre la langue française est riche ».* À partir de ces réponses, nous constatons que ce mélange est dû à l'incompétence linguistique dont souffrent les deux langues kabyle et arabe dialectal. Ainsi les locuteurs se trouvent dans le passage sélectif entre les trois langues pour

## Chapitre 03 : Analyse des données

compléter ce manque. De ce fait, la totalité des locuteurs pense que ces trois langues sont complémentaires dans le quotidien de la société tizi-ouzéenne.

### **2-7 L'usage des trois langues face à la sécurité / l'insécurité linguistique**

#### **2-7-1 La sécurité linguistique**

Nos enquêtés lorsqu'ils ne se sentent pas remis en question dans leur façon de parler ils se sentent en sécurité linguistique.

Informateur (ENQ/M 01) : « *Le kabyle... lorsque je parle par exemple - en dehors de Tizi-Ouzou surtout à Alger -Boumerdes - je choisis de parler euh : en kabyle même s'ils me comprennent pas- mais je choisis de parler en kabyle...* » Ce locuteur lorsqu'il parle kabyle dans une région arabophone ne se sent pas remis en question dans sa façon de parler parce qu'il considère le kabyle comme le modèle valorisé pour la communication.

Informateur (ENQ/M 12) : « *Je parle en arabe même si // j'ai des amis kabyles// mais j'utilise que l'arabe* ».

- Pourquoi ?

« *D'abord - pour moi- derdja facilite la communication - -en plus je ne maîtrise pas le kabyle - -mais ça me pose pas problème puisque l'arabe passe par tous* ». Pour ce locuteur l'arabe dialectal est une langue véhiculaire, le moyen utilisé par la société pour faciliter la communication, même avis est partagé avec l'informateur (ENQ/F 11) qui affirme : « *l'arabe algérien toujours un choix - - on peut dire que c'est le plus valorisé, puisqu'il est vu comme le moyen efficace pour mieux communiquer- -en plus c'est ma langue maternelle* ». On ressent dans les propos de ce locuteur une sécurité linguistique manifestée à travers son immense attirance envers cette langue qu'il pense bien maîtriser et qu'il considère comme le moyen efficace de la communication quotidienne.

A partir des réponses des locuteurs, nous sentons leur très fort attachement à la langue kabyle et l'arabe qu'ils considèrent comme, la langue adéquate et la plus commode pour communiquer, puisque ces deux langues constituent les langues maternelles du pays. Il n'y a pas une remise en question par nos enquêtés de leur façon de parler ou le choix de la langue avec laquelle ils s'expriment.

#### **2-7-2 L'insécurité linguistique**

Nos enquêtés sont devant l'insécurité linguistique, à partir du moment où ils considèrent leur langue comme peu valorisante.

L'informateur (ENQ/M09) : « *c'est l'environnement qui nous a obligé de parler arabe algérien* » donc selon ce locuteur, dans la ville de Tizi-Ouzou, l'arabe dialectal est une langue véhiculaire et c'est le modèle le plus utilisé dans la communication ce qui amène les locuteurs à parler la langue.

## Chapitre 03 : Analyse des données

Informateur (ENQ/F 04) affirme : « *c'est l'endroit / où nous habitent qui nous a obligé de parler / arabe dialectal - c'est-à-dire ici au centre ville - - / mais lorsque je vais à la maison de mes grands parents je parle kabyle /* ». À partir du moment où cette locutrice change le milieu où l'arabe n'est pas nécessaire elle parle le kabyle, autrement dit, à partir du moment où sa façon de parler kabyle n'est pas jugé dévalorisante elle l'utilise.

Elle ajoute : « *... pour moi le français c'est une nécessité- je suis obligé / de parler cette langue / parce que // ce n'est pas juste de répondre en kabyle à une personne qui tu parle en français - - tu vas devenir de bas niveau devant lui //* » cette locutrice qualifie la langue française d'un niveau haut et le kabyle d'un niveau bas. Donc elle considère la langue française comme le modèle prestigieux.

Les locuteurs enquêtés, même s'ils parlent kabyle, ils se sentent obligés de parler l'arabe dialectal car, selon eux, c'est la langue valorisante qui est la plus pratiquée dans la société à côté de français considéré aussi comme un modèle prestigieux, autrement dit, ils sont dans une situation d'insécurité linguistique.

### **3 - Les représentations linguistiques des locuteurs**

Dans ce titre, la question était de savoir comment les enquêtés perçoivent les différentes langues employées par eux et autour d'eux. Accordent-ils la même valeur à toutes ces langues ou alors pensent-ils qu'il y a une hiérarchie entre elles. Pour développer ce point, nous nous sommes interrogés sur les représentations linguistiques à l'égard des trois langues (kabyle, arabe dialectal et français).

#### **3-1 A l'égard du kabyle**

##### **3-1-1 Le garant de l'identité berbère**

Nous avons constaté que 16.66% des enquêtés, le kabyle représente pour eux l'identité, selon les propos de l'informateur (ENQ/M 02): « *c'est ma mère d'abord -/c'est ma mère /c'est l'identité -symbole de fierté* » ce locuteur marque son attachement à la langue kabyle par l'utilisation de terme « *c'est ma mère* », qui veut dire qu'elle représente sa langue mère.

La langue kabyle est vue par ces locuteurs comme un élément d'existence, d'identité puisque c'est leur langue maternelle et leurs origines comme l'affirme l'un des sociolinguistes « *on vit dans une langue et non pas dans un pays* ».

##### **3-1-2 Origine et racine**

Pour 41.66% des enquêtés le kabyle est considéré comme leur origine et racine, l'informateur (ENQ/M 05) nous a déclaré : « *Le kabyle c'est les racines -les origines* ». Dans la même optique nous recueillons la réponse du locuteur 04 « *c'est mes origines...* »

Informateur (ENQ/F 06) : « *Le kabyle c'est ma langue maternelle / mes origines /- je suis très à l'aise quand je parle kabyle - - je préfère parler cette langue que d'autres* »

## Chapitre 03 : Analyse des données

Informateur (ENQ/M 01) : « *Alors euh : le kabyle c'est ma culture euh : mes origines - voilà - - donc euh :: c'est une langue-qui représente tout pour moi - une langue qui garde sa place et sa valeur* ».

### **3-1-3 Langue valorisante**

Cette langue est jugée aussi valorisante par 16.66 des enquêtés voici les propos l'informateur (ENQ/F 07) : « *pour moi-le kabyle euh : - - c'est euh : ma langue maternelle- qui euh :- qui réserve une grande valeur// aujourd'hui dans le pays//* »

Les représentations sociolinguistiques des Tizi-Ouzéens envers leur langue maternelle, qui est le kabyle, sont positives, même si institutionnellement elle n'est pas égale à l'arabe, mais nous retrouvons une grande mobilisation pour sa promotion et sa reconnaissance chez toutes les générations Kabyles.

### **3-1-4 Langue intéressante**

Informateur (ENQ/F 11) : « *le kabyle, je trouve que c'est intéressant - vraiment j'aime cette langue parce que ma mère est kabyle mais malheureusement je la maîtrise pas parfaitement* » cette locutrice ayant comme langue maternelle l'arabe, marque une valorisation au kabyle en donnant sans point de vue de cette langue qu'elle juge utile et estime sa maîtrise parfaite exprimée par l'utilisation de l'adverbe « *malheureusement* » qui est l'un des adverbes modaux, qui nous renseigne sur l'attitude du ce locuteur par rapport à son propre discours, qu'il estime donner plus d'importance à cette langue.

### **3-1-5 Langue compliquée et limitée**

Un taux de 16.66% des locuteurs pensent que le kabyle est une langue compliquée dans la mesure où elle est difficile à comprendre et à apprendre et limitée dans la mesure où elle est peu développée, voilà ce que pense notre locuteur (ENQ /M 12) dont la langue maternelle est l'arabe : « *Le kabyle ne représente pas grand-chose pour moi - c'est une langue peu développée- - // elle ne nous permet pas l'accès à d'autres horizons- - en plus elle n'a pas de valeur //* » ce locuteur considère que le kabyle est limité, il le dévalorise, le rejet de cette langue (le kabyle) est véhiculé par l'usage de l'adjectif « *peu développée* ». Nous pouvons donc constater à quel point notre informateur dont la langue maternelle est l'arabe dévalorise le kabyle contrairement à cette informatrice toujours arabophone qui pense que : « *Le kabyle est une langue intéressante* » ces propos de cette informatrice véhiculent une attitude positive vis-à-vis de la langue arabe. Cette attitude se traduit par l'usage de l'adjectif *intéressante*.

Il est remarquable que les locuteurs arabophones gardent des images conflictuelles comportant des représentations contradictoires à l'égard du kabyle : une langue valorisante, intéressante puisque c'est la langue de la région où ils habitent, dévalorisante grâce à leurs difficultés d'apprendre cette langue.

## Chapitre 03 : Analyse des données

---

### 3-2 A l'égard de l'arabe dialectal

#### 3-2-1 Langue des conversations quotidiennes

L'arabe dialectal est considéré par 25% des locuteurs interrogés comme la langue des conversations quotidiennes.

Selon l'informateur (ENQ/F 04): « *C'est la langue de c quotidien // avec laquelle je parle //* ». Le même avis est partagé avec l'informateur (ENQ/F08) : « *c'est la langue //avec laquelle je parleici// avec laquelle on parle tous les jours - - c'est une habitude* ». Donc cette langue remplit une fonction véhiculaire dans la ville de Tizi-Ouzou, car son usage est très répandu dans cet environnement. Utilisable dans les conversations quotidiennes.

#### 3-2-2 Un moyen qui facilite la communication quotidienne

Pour 16.66% des informateurs, cette langue représente le moyen qui facilite la communication. Informateur (ENQ/M 05) : « *C'est un instrument // maîtrisé par tous le monde// avec cet instrument tu peux exprimer réellement ce que tu pense - - c'est derdja xxx* » même avis est partagé avec l'informateur (ENQ/M 12) : « *D'abord-pour moi- derdja facilite la communication...* ». Ce locuteur utilise l'expression, ***pour moi***, afin d'exprimer son point de vue concernant cette langue qu'il considère utile et véhiculaire puisqu'elle facilite la communication.

#### 3-2-3 Le garant de l'identité arabe

16.66% des locuteurs considèrent l'arabe dialectal comme leur identité voici quelques réponses de nos enquêtés :

Informateur (ENQ/M 12) : « *alors euh : l'arabe //c'est le Song qui circule dans mon corps //* » ce locuteur accorde une place importante à l'arabe dialectal, son attachement à sa langue maternelle est exprimé par l'usage de la métaphore « l'arabe c'est le Song qui circule dans mon corps » où il décrit sa langue maternelle qui est l'arabe, comme le sang qui circule dans sans corps autrement dit c'est son existence.

Informateur (ENQ/M 11) : « *C'est mon identité tout simplement* », en effet, l'arabe dialectal n'est la langue maternelle que pour une minorité de nos enquêtés

#### 3-2-4 Une richesse

L'informateur (ENQ/M 01) pense que l'arabe dialectal est : « *... si on prend le côté positif c'est beaucoup plus une richesse - d'ailleurs je suis pour ceux qui euh : qui disent qu'il faut l'adopter comme une langue à part l'arabe oriental..* ». D'après les propos de ce locuteur, nous pouvons comprendre que l'arabe dialectal a des limites puisqu'il commence d'abord à citer le côté positif de cette langue. Il marque une attitude positive vis-à-vis de cette langue, exprimée par l'utilisation de terme « *une richesse* ».

## Chapitre 03 : Analyse des données

### 3-2-5 Une langue imposée

25% des locuteurs qui rejettent cette langue, déclarent que c'est une langue imposée par les locuteurs arabophones. Nos enquêtés affichent une attitude négative vis-à-vis de l'arabe dialectal pour eux, elle n'appartient pas à notre société. Ils considèrent l'arabe dialectal comme étant une langue minorée et peu valorisante. Informateur (ENQ/F 09) nous a déclaré que l'arabe dialectal ne représente rien pour lui, il est devant l'obligation de parler cette langue, sinon il ne la considère même pas comme une langue, informateur (ENQ/M 03) : *« pour moi euh : cette langue - si on a le droit d'abord de dire une langue elle n'existe pas (rire) puisqu'elle n'a pas de valeur - mais on a pas le choix puisque il existe des personnes qui parlent avec derdja / je suis obligé de parler avec eux en arabe dialectal / ».*

La situation d'infériorité de l'arabe dialectal s'explique par l'enseignement dispensé essentiellement en arabe classique puisque (variété haute), cette dernière est alphabétisée.

Informateur (ENQ/F 06) : *« C'est une langue imposée - / elle ne nous appartient pas / j'ai un vertige envers cette langue ».* ce locuteur nous montre son rejet à l'arabe dialectal par l'utilisation des termes *« j'ai un vertige envers cette langue »* le rejet de cette langue est exprimé par l'utilisation de cette métaphore où ce locuteur considère l'arabe dialectal comme une maladie qu'il ne peut pas supporter.

Informateur (ENQ/ M 02) : *« étrangère »* ce locuteur rejette l'arabe dialectal au point qu'il la considère comme une langue étrangère qui ne fait pas partie du marché linguistique du pays.

### 3-3 L'arabe dialectal dans les institutions : un avenir anonyme

Pour mieux éclaircir le point des représentations linguistiques des locuteurs à l'égard de l'arabe dialectal, nous avons demandé aux enquêtés de répondre à la question suivante : Selon vous, pourquoi l'arabe dialectal n'est pas institutionnalisé par l'état alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

8.33% de nos informateurs trouvent que l'Etat n'a pas institutionnalisé l'arabe dialectal pour ne pas se démarquer de l'image du peuple arabe, de ne pas remettre l'arabe classique en question, pour eux, ce dernier est défini comme la langue du Coran, langue imposée qui ne constitue plus la langue du pays et si un jour l'arabe dialectal sera institutionnalisé et mis en valeur, l'état reconnaîtra un autre peuple qui se différencie de celui du monde arabe dans l'origine, autrement dit l'état actuel de l'arabe est le résultat des enjeux politiques issus de la pression des pays d'orient.

Informateur (ENQ/M 01) : *« ...tous simplement l'Afrique du nord ne sont pas des arabes et si -on reconnaît cette différence- on dit qu'il y a plusieurs origines- il y a une différence entre le peuple berbère qui est le peuple algérien et le peuple arabe- ce sont des enjeux politique c'est ça ! ».* Il ajoute *« ...s'il y a de l'arabe c'est-à-dire langue en Algérie il doit être le derdja ».* Selon cet informateur l'arabe dialectal doit avoir une place dans la société qui constitue la langue du pays donc il valorise l'arabe dialectal et rejette l'arabe classique.

## Chapitre 03 : Analyse des données

Informateur (ENQ /M 02): « ça c'est sûr parce qu'il y a le problème d'arabisation qui bloque tout et encore arabisation forcée parce que dans nos têtes nous sommes pas arabisés -... ».

D'autres (33.33% des locuteurs) trouvent qu'il n'est pas à la hauteur d'être étudié dans les institutions, ils signalent à propos de ce point l'inutilité de cet idiome puisqu'ils ne le considèrent même pas comme une langue, pour eux c'est un langage rural inventé par les gens pour faciliter la communication quotidienne, il ne bénéficie pas de graphie, il est dévalorisé.

Informateur (ENQ/F 08) : « L'arabe algérien euh : n'est pas vraiment fort- même quand on entend les hommes politiques- - est une catastrophe lorsqu'ils parlent à la télévision -ils ne savent même pas comment le maîtriser- -ce n'est pas une langue riche si d'abord on a le droit de dire une langue - - alors ils auraient dû retourner aux sources berbères - d'être berbère au moins avoir une identité -- oui - voila » cette locutrice dévalorise l'arabe algérien, elle utilise l'adjectif **n'est pas fort** dans le sens peu important, pour expliquer son idée pour dire que c'est inutile et peu développé.

Informateur (ENQ /F 04): « Parce que /c'est la langue du rue / tout simplement ». Ce locuteur perçoit péjorativement l'arabe dialectal, il trouve que c'est un langage rural.

Informateur (ENQ /M 11) a répondu à la question (n° 08) : selon vous pourquoi l'arabe dialectal n'est pas institutionnalisé par l'Etat alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ? Comme suit : « Oui - c'est la cas - -peut-être pour différencier entre la vie quotidienne et le pôle éducatif » peut-être marque le doute de ce locuteur concernant son opinion sur ce sujet, à partir de ces propos nous pouvons constater qu'il considère que l'arabe dialectal sert juste à la communication quotidienne. Le locuteur 06 pense ainsi : « il n'est pas institutionnalisé parce que c'est un simple code inventé par les gens pour qu'ils puissent communiquer facilement comme le langage SMS - il facilite la communication entre ses utilisateurs ». Ce locuteur compare l'arabe dialectal au langage SMS selon lui ils ont la même fonction qui est de faciliter la communication.

Informateur (ENQ /M 03) : « d'abord -pour moi ce n'est pas une langue c'est juste /un langage rural inventé / - - c'est des termes / qui n'ont pas d'origine exacte- précis et ce langage n'a pas de valeur il ne sert à rien dans l'école- si un jour l'Etat décide de l'institutionnalisé euh :: voilà ». Cet informateur emploie l'expression **pour moi** pour donner son point de vue concernant cette langue. Nous remarquons l'hésitation de cet informateur lorsqu'il commence à expliquer l'inutilité de cet idiome dans les institutions, il est à comprendre que les conséquences de l'introduction de cette idiome sont négatifs au point qu'il préfère de ne pas continuer sa phrase, pour lui ces conséquences sont remarquables sans les citer.

L'informateur (ENQ /M 12) trouve que c'est injuste de ne pas le reconnaître puisque c'est un moyen de mieux s'exprimer, qui facilite l'apprentissage. Deux autres informateurs (16.66%) n'ont pas répondu à cette question.

## Chapitre 03 : Analyse des données

L'usage de l'arabe dialectal est exclusivement oral, son existence sur le terrain est réelle et son usage est dominant mais il n'y a pas de mouvement culturaliste ou politique qui défend cette langue pour qu'elle soit reconnue au niveau institutionnel. En Algérie, aucun enseignement ou formation n'est dispensé en arabe dialectal.

### 3-4 Al' égard du français

#### 3-4-1 La langue des sciences et de la technologie

Dans l'imaginaire linguistique des locuteurs, le français jouit d'un prestige certain. Ils l'associent à la science, au savoir, la langue du monde intellectuel.

Nous avons constaté d'après les réponses de nos enquêtés, que 25% d'entre eux considèrent le français comme une langue des sciences et des technologies, tel qu'il paraît dans les propos suivants du locuteur (ENQ / M 05) : « *C'est la langue de la science- du savoir euh : -de technologie aussi* »

#### 3-4-2 Le symbole de la modernité et de la civilisation

La langue française est vue comme un instrument d'ouverture vers la modernité, la connaissance.

Pour 16.66% c'est la modernité, à titre d'exemple nous avons le locuteur (ENQ/F 06) qui déclare : « *C'est intéressante comme langue - c'est la langue de la science et de modernité euh : voila* ». Ce locuteur marque une attitude positive vis-à-vis de cette langue qui est exprimée par l'usage de l'adjectif *intéressante* selon lui le français c'est le symbole de modernité et de civilisation.

#### 3-4-3 Langue du savoir et de la culture

Pour 33.33% des informateurs, le français est la langue du savoir et de la culture.

Informateur (ENQ/M 01) : « *le français si je rejoins l'idée de KATEB YACINE est un butin de guerre - c'est une langue du savoir - de culture et aussi de la littérature sa représente beaucoup pour moi* ».

Informateur (ENQ/ M 09) : « *Le français langue de culture - grâce à elle l'Algérie commence à se développer* ». Nous pouvons déduire à partir des propos de ce locuteur que l'Algérie a la chance de s'ouvrir sur le monde ainsi sur le développement par grâce à la langue française.

#### 3-4-4 Le moyen pour mieux s'exprimer dans le quotidien : langue familière appropriée

Le français est loin d'être une langue étrangère pour nos locuteurs, il fait partie de leur quotidien, nous sentons dans leurs paroles une certaine familiarité avec cette langue. En effet, 33.33% des informateurs le considèrent comme le moyen pour mieux s'exprimer dans leur

## Chapitre 03 : Analyse des données

quotidien, à travers les réponses de nos enquêtés, nous avons noté aussi que les locuteurs voulaient approfondir la maîtrise de la langue française parce que c'est une langue internationale ce statut est présent dans les jugements des locuteurs parce qu'il y a la possibilité d'ouverture vers d'autres réalités et d'autre savoir ce statut est évoqué par les propos de l'informateur (ENQ/M 03) : « *c'est la langue euh : qui me permet de mieux m'exprimer dans la communication de tous les jours -voilà - - en plus c'est une langue internationale-étrangère - c'est pour ça il faut bien la maîtriser* ».

### **3-4-5Le haut niveau et le prestige**

Il faut dire que l'usage de la langue française chez le locuteur tizi-ouzéen recouvre le sentiment d'un locuteur instruit et intellectuel, 33.33%des enquêtés pensent que le français représente le haut niveau et le prestige puisque c'est une langue riche, langue de littérature et de culture.

La langue française est vue comme un instrument d'ouverture vers la modernité, le savoir et la connaissance. Langue de prestige et de l'hierarchie sociale, elle est également symbole de positionnement social, elle est l'instrument de communication de certaine catégorie de gens cultivés ayant un bon statut dans la société comme le témoigne les propos suivants :

L'informateur (ENQ/F 04) a répondu à la question : que représente pour vous le français ? ainsi : « */ c'est la langue de haut niveau /- de prestige / si t'as remarqué les gens qui parlent / le français // ils font semblant - - on dirait des hommes d'affaires et tout //* ». La mondialisation est devenue l'objet de réflexion de nos informateurs dans la mesure où elle met en évidence les enjeux de la promotion des langues étrangères. La valorisation actuelle des langues étrangères provient de la demande d'une société désirant être à jour, voila ce que pense l'informateur (ENQ/F 07) : « *// C'est un e langue internationale // - - c'est la langue de haut niveau - - même pour voyager à 'étranger - - voila* » à partir les propos de cette locutrice, nous comprenons que la langue française ne semble pas avoir perdu de son prestige dans la ville de Tizi-Ouzou, car cette langue est non seulement reconnue comme une chance d'extension sociale, elle demeure également un instrument de communication largement employé même en dehors du secteur économique, la communauté kabyle est très attiré par l'immigration de ce fait la langue française est une sorte de visa vers l'occident chez la société tizi- ouzienne.

### **3-4-6Langue de la littérature**

Pour 16.66%des locuteurs, la langue française est la langue de la littérature.

Informateur (ENQ/F 10) : « *c'est la langue de la culture - - de modernité - - euh : tuvas accéder à un autre monde tout à fait différent -celui de la littérature et de la technologie- - elle est pratiquée par tous les algériens* », dans son discours, ce locuteur valorise la langue française en la considérant comme véhiculaire du savoir et d'une culture enrichissante la sienne. De même RABAH SEBAA, dans son discours sur la langue française affirme : « *sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue de*

## Chapitre 03 : Analyse des données

*façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif... » El watan1/9/1999.*

### **3-4-7 Langue d'accès aux études supérieures**

Pour 8.33% des locuteurs cette langue offre la chance d'accéder aux études supérieures. Informateur (ENQ /M 12) : « *c'est la langue qui me permettra par la suite de continuer mes études pour accéder aux études supérieures, à l'étranger euh : - de s'ouvrir sur le monde, et pour suivre mon avenir* » pour ce locuteur, la langue française est celle des études supérieures qui lui offre la chance d'améliorer son niveau, la clef de son avenir.

Informateur (ENQ/ F 10) : « *... //j'aime bien cette langue//* »

Informateur (ENQ/F 08) : « *Le français - -c'est le prestige et la modernité- - j'adore cette langue tout simplement*»

Les expressions positives les plus répandues sont : *j'aime, j'adore cette langue, je me sens à l'aise dans cette langue, je suis attaché à cette langue*. Ces expressions se classent dans la catégorie des mots qui expriment les sentiments. Le rapport affectif que ces locuteurs ont avec la langue française semble très intense, cette langue est déclarée par ces locuteurs, très présente dans le paysage linguistique et culturel ambiant.

Informateur (ENQ /F 11) : « *c'est une belle langue - -c'est une langue prestigieuse - nous permet de capter l'attention et l'intérêt de l'autre* » la langue française a été liée à la beauté, le choix de l'adjectif mélioratif « belle » reflète une expression assez forte de la subjectivité et donc c'est une révélation d'une représentation, cette perception affective est à rapprocher des stéréotypes liés à la langue française qui renvoient selon Dabène. L (1997, pp 19,23) au statut informel des langues « *l'ensemble des images présentées dans le discours ambiant tenu par les membres du corps social* » Ce rapport exprimé pour cette langue par son caractère mélioratif et très positif qu'il oriente ces locuteurs à l'envie de bien maîtriser la langue française.

### **3-4-8 La langue de colonisateur**

Malgré la place prépondérante et l'attitude favorable à l'égard de cette langue chez nos enquêtés, nous recensons quelque un dont 8.33% qui la considère comme la langue de colonisateur.

Informateur (ENQ/M 02): « *C'est le colonisateur* ».

Informateur (ENQ/ M01) : « *Le français si je rejoins l'idée de KATEB YACINE est un butin de guerre ...* ».

Les réponses suivantes peuvent nous conduire à deux hypothèses :

- Soit le mot *colonisateur* est perçu comme péjoratif, et dans ce cas on pourrait dire que ces locuteurs ont un souvenir dépréciatif de cette langue, ce qui est susceptible de créer chez eux des attitudes négatives vis-à-vis de cette dernière

## Chapitre 03 : Analyse des données

- Ou alors, cette expression ne porte aucune connotation péjorative et dénote d'une réalité historique évidente, dans ce cas, le français serait perçu comme une sorte d'héritage un « *butin de guerre* », un rapport supplémentaire adopté sans arrière-pensées qui est le cas de l'informateur (ENQ/M 01) qui déclare : « *le français si je rejoins l'idée de KATEB YACINE est un butin de guerre* ».

La langue française est jugée utile dans le quotidien des locuteurs tizi-ouzéens, une langue symbolique qui représente la réussite sociale, les représentations de cette langue étrangère majoritairement positives définissent des sentiments et des attitudes souvent favorables à la pratique de celle-ci dans la société.

### **3-5 Vers le français langue d'accès au milieu socioprofessionnel**

La maîtrise du français n'est pas seulement dû à la place favorable qu'elle occupe cette langue dans le territoire algérien, mais aussi puisqu'elle offre plus de chances d'accéder au milieu socioprofessionnel par rapport au kabyle et à l'arabe dialectal, ce qui est confirmé par la majorité des locuteurs.

Informateur (ENQ/M 01) : « *si on maîtrise le français en plus euh :: de l'arabe et du kabyle c'est une bonne chose - on a plus de chances - le fait de parler français de maîtriser la langue française - donc euh :: ou bien sûr ça offre euh : ça offre plus de chances* ». Ce locuteur confirme la place favorable du français dans le milieu socioprofessionnel par la répétition du verbe *offrir*.

Informateur (ENQ/M 02) : « *cela dépend des métiers -/maintenant ici /en Algérie c'est le français même si on cache ça on le dit pas mais c'est le français euh : même celui qui est diplômé en français euh : a plus de valeur et plus de chances- de trouver un travail par rapport à celui qui est diplômé en arabe /comme j'ai ma fille/ qui est avocate - mais elle ne travaille pas* ». Pour accentuer ses propos, cet informateur nous a donné l'exemple de sa fille qui a suivi ses études en arabe et elle n'arrive pas à décrocher un poste de travail, puisque l'état algérien favorise le diplômé en français plus que celui qui est diplômé en arabe.

Informateur (ENQ /M 03) : « *oui c'est confirmé* ». Ce locuteur affirme la question qu'on lui a posée concernant la place favorable du français dans le milieu socioprofessionnel.

Informateur (ENQ /F 11) : « *Oui- bien sûr - dans tous les domaines c'est le français qui est le plus demandé* ». Elle ajoute : « *Parce qu'il est plus riche et le plus développé par rapport à l'arabe algérien et au kabyle* » cette locutrice confirme la certitude de la fiabilité de l'usage de français dans le milieu socioprofessionnel par l'utilisation de la locution verbale *bien sûr*. Elle compare la langue française au kabyle et à l'arabe, selon elle, le français est le plus valorisé que ces deux autres langues.

L'informateur (ENQ/M 12) nous a déclaré que ce n'est pas toujours le cas, selon lui : « *// regarder ma sœur // je pense que ce n'est pas le cas - parce que // dans notre société euh : celui qui a du piston - il occupera un poste du travail // malgré qu'il ne maîtrise pas le*

## Chapitre 03 : Analyse des données

français », l'informateur (ENQ /M 09) déclare : « *pas beaucoup de chose à partir de moment - à partir de moment où l'administration algérienne est arabe* ».

Le français constitue une utilité en ce qui concerne les administrations pour effectuer le travail, les générations nouvelles n'ont fait que poursuivre le chemin de celle qui les ont précédés, car comme nous l'avons déjà dit, la génération de la période de l'indépendance ont été plus formé et instruit en langue française SEBAA RABAH affirme : « *...dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, l'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française* » El watan1/9/1999.

### **4/La fonction des langues entre identitaire et véhiculaire**

Il émane des réponses de nos enquêtés que les langues kabyle, arabe dialectal et français fonctionnent différemment, tantôt nous décelons une fonction identitaire comme le cas du kabyle et de l'arabe dialectal, tantôt une fonction véhiculaire qui présente le cas du français et de l'arabe dialectal voir même le kabyle. En effet « *Les langues sont un trésor et véhiculent autres chose que des mots, leur fonctions ne se limite pas au contacte et à la communication, elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives* » Michel Serres (1999 :212). Nos enquêtés parlent une langue en fonction des circonstances de la manière dont ils veulent être perçus.

#### **4-1 Identitaire**

Locuteur 02s'exprime ainsi : « *C'est ma mère d'abord - / c'est ma mère / c'est l'identité- symbole de fierté* ».

Locuteur 01 : « *... lorsque je parle par exemple -en dehors de Tizi-Ouzou surtout à Alger – Boumardes- je choisis de parler euh :en kabyle...* ».

Par l'utilisation des séquences suivantes : « *je choisis de parler en kabyle, c'est ma mère* » à afficher leur identité, à travers le discours de nos informateurs nous pouvons déduire qu'ils veulent mettre en évidence leurs origines et leurs racines par la pratique du kabyle. Notre enquêtés n°01 préfère parler le kabyle dans des régions arabophones de ce fait il se démarque du reste des locuteurs. Ces réponses laissent présager une valorisation de la langue kabyle qui prend surtout une valeur identitaire et d'affirmation de soi.

L'identité des locuteurs se marque dans la langue ou la variété qu'ils pratiquent ce qui est le cas pour l'informateur arabophone (ENQ /M 12) : « *l'arabe - c'est bien sûr un choix- - à travers la langue je montre mon identité - // ma culture et mon appartenanc//...* ».

#### **4-2Véhiculaire**

La fonction véhiculaire des langues renvoie aux échanges de la vie quotidienne dans le but de faciliter la communication entre les locuteurs qui appartiennent à une même communauté linguistique.

Pour L'informateur (ENQ/F 04) l'arabe dialectal : « *c'est la langue du quotidien / avec laquelle je parle/».*

## Chapitre 03 : Analyse des données

Informateur (ENQ/F 08) : « à la maison - j'utilise le français par rapport à mes petit enfants - ils parlent français euh : et l'arabe algérien // parce que à la maison on utilise aussi l'arabe // - avec mon mari malgré que je suis kabyle - parce que c'est la langue la plus commode pour communiquer ».

Informateur (ENQ /F10) trouve que l'arabe dialectal est : «// c'est notre langue avec laquelle on s'exprime // dans le quotidien - - elle est facile à comprendre // lorsque tu parle cette langue tu te sens // à l'aise et que tout le monde comprend ce que tu veux dire- en plus c'est mon identité». Ces propos de ces deux locuteurs véhiculent une attitude positive vis-à-vis de l'arabe dialectal. L'arabe dialectal remplit donc une fonction véhiculaire dans la mesure où il est pratiqué par les locuteurs tizi-ouzéens pour leurs besoins de communication dans les situations informelles.

L'arabe dialectal tient une place importante dans le domaine culturel, communicationnel, et s'installe de plus en plus en Kabylie. Aujourd'hui, l'arabe dialectal est la deuxième langue véhiculaire en Kabylie.

La langue française remplit une fonction véhiculaire.

Informateur (ENQ/F 07) : « // c'est une langue internationale // c'est une langue de hautniveau - - même pour voyager à l'étranger - - voila ».

Informateur (ENQ/F 08) : « ...-généralement le travail / maintenant / en français-partout... ».

Informateur (ENQ/ F 10) : « ...- -elle est pratiquée par tous les Algériens ».

Informateur (ENQ/M 03) : « C'est la langue euh : qui me permet de mieux m'exprimer dans la communication de tous les jours voilà- - ... ».

La langue française est dotée d'une certaine valeur qui la rend prestigieuse par rapport aux autres langues en concurrence sur le marché linguistique tizi-ouzéen et qui par la même occasion, ils font d'elle une langue véhiculaire.

### 5- La description des variables

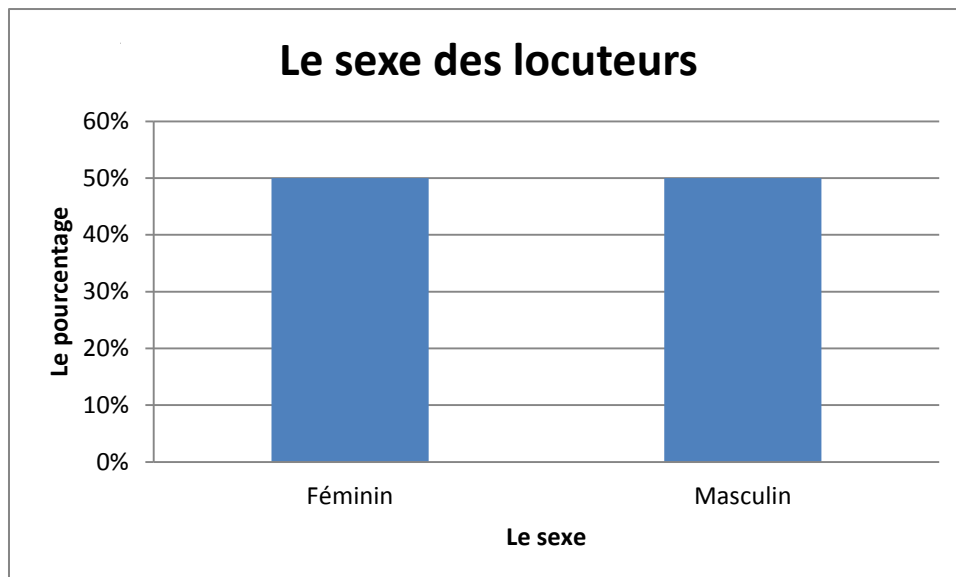
Nous avons jugé utile de classer les enquêtés selon les variables suivantes :

#### 5-1 Le sexe

Sexe	Féminin	Masculin
Nombre	30/60	30/60
Pourcentage	50%	50%

## Chapitre 03 : Analyse des données

Présentation graphique :



Le nombre d'hommes est égal à celui des femmes, pourcentage identique de 50% pour chaque sexe.

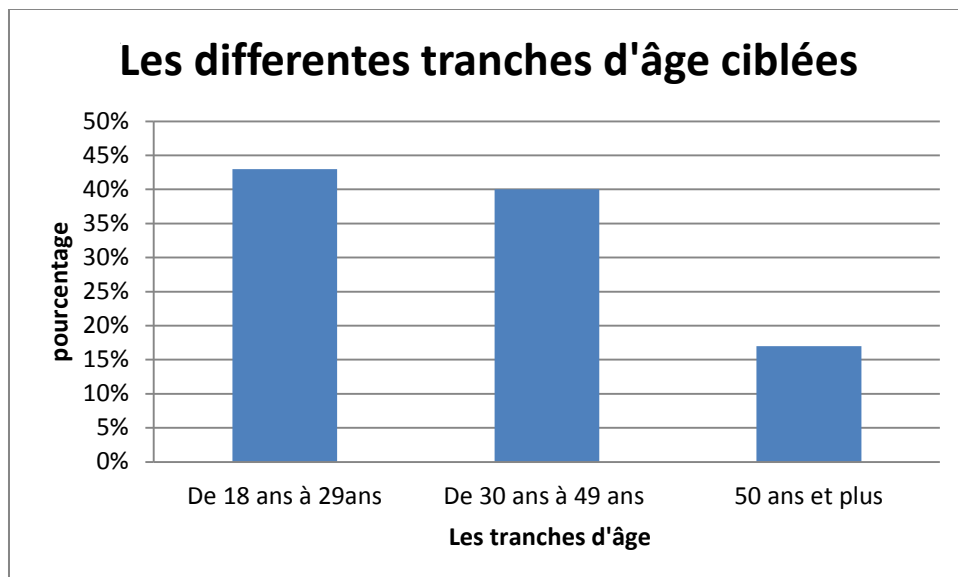
### 5-2 L'âge

Les différentes tranches d'âge ciblées	De 18 ans à 29 ans	De 30ans à 49 ans	50 ans et plus
Nombre	26 /60	24/60	10/60
Pourcentage	43.33%	40%	16.66%

Il est à noter que le nombre des locuteurs n'est pas égal parce que l'échantillon de l'étude est soumis à la loi de hasard d'une manière aléatoire.

## Chapitre 03 : Analyse des données

Représentation graphique :



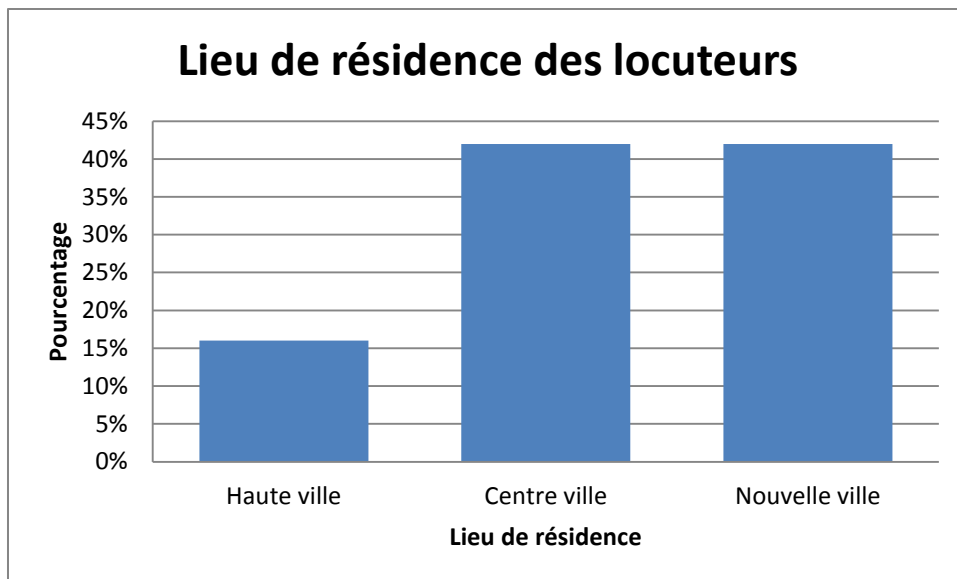
Nous avons pris en considération presque toutes les tranches d'âge en limitant la minimale à 18 ans, les locuteurs de moins de 18 ans ont été écartés de notre enquête par crainte de dévier les objectifs tracés.

### 5-3 Lieu de résidence

Lieu de résidence	Haute ville	Centre-ville	Nouvelle ville
Nombre	10/60	25/60	25/60
Pourcentage	16.66%	41.66%	41.66%

Il est à signaler que le nombre des locuteurs n'est pas égal puisque l'échantillon de l'étude est soumis à la loi de hasard, d'une manière aléatoire.

Représentation graphique :



Le nombre des locuteurs interrogés issus des trois zones qui constituent la ville de Tizi-Ouzou est de 16.66% des locuteurs de la haute ville, 41.66% issus du centre-ville et enfin 41.66% de la nouvelle ville.

### **6/ L'influence des variables sur les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard du kabyle, de l'arabe dialectal et de la langue française**

Après avoir analysé les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard des trois langues (le kabyle, l'arabe dialectal et le français) dans cette partie nous essayons d'établir une relation entre leurs représentations et les différentes variables susceptibles de les influencer.

Les variables sociales en question sont : le sexe, l'âge et le lieu de résidence.

#### **6-1 L'influence de la variable sexe sur les représentations des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou**

##### **6-1-1 A l'égard du kabyle**

Pour vérifier l'influence du variable « sexe » de nos enquêtés sur leurs représentations linguistiques envers la langue kabyle nous avons confronté les réponses obtenues à la question n°07 qui porte sur les représentations linguistiques.

Question 07 : Que représente pour vous la langue kabyle ?

- Que représente pour vous l'arabe dialectal ?

## Chapitre 03 : Analyse des données

- Que représente pour vous la langue française ?

Les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard du kabyle	Féminin	Masculin
Langue valorisante	1/6 (16.66%)	1 /6 (16.66)
Langue dévalorisante	0 /6 (0%)	1 /6 (16.66%)
Le garant de l'identité berbère	1/6 (16.66%)	2/6 (33.33%)
Origine et racine	2/6 (33.33%)	3/6 (50%)
Langue compliquée et limitée	1/6 (16.66%)	1 /6 (16.66%)
Langue intéressante	1/6 (16.66%)	0 /6 (0%)

Remarque : Il est à signaler que certains locuteurs ont donné plus d'une réponse.

Ce tableau montre que le nombre de locuteurs du sexe masculin marquant des attitudes et des représentations linguistique positives à l'égard du kabyle est plus élevé que celui des femmes.

### 6-1-2A l'égard de l'arabe dialectal

Les représentations des locuteurs à l'égard de l'arabe dialectal	Féminin	Masculin
Langue des conversations quotidiennes	3 /6 (50%)	0/6 (0%)
Moyen qui facilite la communication	2/6 (33.33%)	1/6 (16.66%)
Le garant de l'identité arabe	1/6 (16.66%)	1/6 (16.66%)
Une richesse	0/6 (0%)	1/6 (16.66%)
Langue imposée	1/6 (16.66%)	2/6 (33.33%)
Langue dévalorisante	0/6 (0%)	1/6 (16.66%)

Ce tableau montre que le nombre d'hommes marquant des images et des représentations linguistiques négatives à l'égard de l'arabe dialectal est plus élevé par rapport à celui des femmes. En effet, nous notons une seule femme qui déclare que l'arabe dialectal représente pour elle une langue imposée.

## Chapitre 03 : Analyse des données

### 6-1-3 A l'égard du français

Les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard du français	Féminin	Masculin
Langue intéressante	1/6 (33.33%)	1/6 (16.66%)
Langue de la science et de technologie	2 /6 (33.33%)	1/6 (16.66%)
Symbole de la modernité	3/6 (50%)	0/6 (16.66%)
Langue du savoir et de culture	1/6 (16.66%)	3 /6 (33.33%)
Moyen de mieux s'exprimer dans le quotidien	0/6 (0%)	1/6 (16.66%)
Le haut niveau et le prestige	4/6 (66.66%)	1/6 (16.66%)
Langue de la littérature	1 /6 (16.66%)	0/6 (0%)
Langue d'accès aux études supérieures	0 /6 (0%)	1/6 (16.66%)
Langue du colonisateur	0/6 (0%)	1/6 (16.66%)
Héritage colonial	0/6 (0%)	1 /6 (16.66%)

A partir de ce tableau nous comprenons que la totalité des femmes a des images linguistiques positives à l'égard de la langue française avec un nombre plus élevé par rapport à celui des hommes, nous notons un seul homme qui la considère comme la langue du colonisateur et un autre qui la considère comme un héritage colonial.

En comparant les trois tableaux précédents, nous constatons que les pourcentages des deux sexes marquant des représentations positives envers le kabyle, ne sont pas d'une grande différence vu que la ville de Tizi-Ouzou est une région Berbérophone dont le kabyle constitue la langue maternelle de la majorité.

Les locuteurs du sexe féminin ont des attitudes positives vis-à-vis de l'arabe dialectal par rapport aux locuteurs du sexe masculin car c'est la langue véhiculaire dans la ville de Tizi-Ouzou et celle qui permet la socialisation. Il ressort des réponses de nos enquêtés aussi que le français est une langue aimée et jugée utile dans le quotidien par les deux sexes mais il est remarquable que les femmes sont plus favorables à la langue française que le kabyle et l'arabe dialectal en fait dans situations différentes, nous avons vu que les femmes sont les plus susceptibles d'adopter le parler prestigieux de la classe dite supérieure, puisque le français constitue une langue qui a le haut statut symbolique de prestige, de modernité, ainsi la facilité

## Chapitre 03 : Analyse des données

et la maîtrise de cette langue et les motifs esthétiques : la beauté des sonorités et le charme de la langue jouent un rôle important puisque la langue française représente l'élégance féminine.

Nous avons remarqué que le pourcentage est plus élevé concernant l'utilité de la langue française comme langue du savoir pour 33.33% des locuteurs du sexe masculin, alors que pour le sexe féminin le considère plus comme langue de modernité pour 50%.

Ce dernier constat met le doigt sur des représentations stéréotypées qui stipulent que les hommes s'intéressent beaucoup plus au savoir scientifique et technologique alors que les femmes s'attachent aux langues étrangères qui symbolisent, en premier lieu, la modernité, le savoir vivre, le haut niveau et l'ouverture d'esprit.

### **6-2 L'influence de la variable âge sur les représentations linguistique des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou**

#### **6-2-1 A l'égard du kabyle**

Les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou	De 18ans à 29 ans	De 30ans à 49 ans	50 ans et plus
Langue valorisante	1 /4 (25%)	1 /4 (25%)	0/4 (0%)
Langue dévalorisante	1 /4 (25%)	0 /4 (0%)	0/4 (0%)
Le garant de l'identité berbère	0/4 (0%)	2/4 (50%)	1 /4 (25%)
Origine et racine	2/4 (50%)	1 /4 (25%)	2 /4 (50%)
Compliquée et limitée	1/4 (25%)	0 /4 (0%)	1 /4 (25%)
Langue intéressante	0/4 (0%)	1 /4 (25%)	0 /4 (0%)

La totalité des locuteurs âgés entre 30 et 49 ans attribuent des images linguistiques positives à l'égard du kabyle plus que ceux qui sont âgés entre 18 ans et 29 ans et ceux qui sont âgés de 50 ans et plus, il est à signaler qu'un locuteur ayant comme langue maternelle l'arabe considère le kabyle comme une langue compliquée et limitée.

#### **6-2-2 A l'égard de l'arabe dialectal**

Les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou	De 18ans à 29 ans	De 30ans à 49 ans	50 ans et plus
Langue des conversations quotidiennes	1 /4 (25%)	1 /4 (25%)	0 /4 (0%)
Moyen qui facilite la communication	1/4 (25%)	0/4 (0%)	1 /4 (25%)

## Chapitre 03 : Analyse des données

Le garant de l'identité arabe	1/4 (25%)	1 /4 (25%)	1/4 (25%)
Une richesse	0/4 (0%)	1/4 (25%)	0/4 (0%)
Langue imposée	1 /4 (25%)	0/4 (0%)	2 /4 (50%)
Langue dévalorisante	0/4 (0%)	1 /4 (25%)	0 /4 (0%)

La lecture de ce tableau montre que la totalité des locuteurs âgés entre 30 ans et 49 ans ont des attitudes positives envers l'arabe dialectal, même cas pour les locuteurs âgés entre 18 ans et 29 ans, il y a qu'un seul locuteur dont la langue maternelle est le kabyle qui déclare que c'est une langue imposée, le même avis est partagé avec deux locuteurs âgés entre 50 ans et plus alors que pour les deux autres derniers issus de la même tranche d'âge considèrent l'arabe dialectal, d'une part, la langue la plus commode pour la communication et d'autre part, le garant de l'identité arabe.

### 6-2-3 A l'égard du français

Les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou	De 18ans à 29 ans	De 30ans à 49 ans	50 ans et plus
Langue intéressante	1/4 (25%)	0/4 (0%)	0/4 (0%)
Langue de science et de technologie	1/4 (25%)	0/4 (0%)	2/4 (50%)
Symbole de modernité	1/4 (25%)	1/4 (25%)	1/4 (25%)
Langue du savoir et de la culture	0/4 (0%)	1/4 (25%)	2/4 (50%)
Moyen de mieux s'exprimer dans le quotidien	0/4 (0%)	1/4 (25%)	0/4 (0%)
Le haut niveau et le prestige	2/4 (50%)	2/4 (50%)	0/4 (0%)
Langue de littérature	0/4 (0%)	1/4 (25%)	1/4 (25%)
Langue d'accès aux études supérieures	1/4 (25%)	0/4 (0%)	0/4 (0%)
Langue de colonisateur	0/4 (0%)	0/4 (0%)	1/4 (25%)
Héritage coloniale	0/4 (0%)	1/4 (25%)	0/4 (0%)

Il ressort de la lecture de ce tableau que :

- La totalité des locuteurs âgés entre 18 ans et 29 ans favorise la langue française. Ils attribuent des images linguistiques positives envers cette langue.
- Un locuteur (âgé entre 30 ans à 49 ans) considère la langue française comme un héritage colonial et le reste des locuteurs de la même tranche d'âge marquent des représentations positives envers la langue française, même chose pour les locuteurs

## Chapitre 03 : Analyse des données

de la tranche d'âge qui est composée de 50 ans et plus. Alors qu'un seul locuteur la considère comme une langue du colonisateur.

Après avoir comparé les trois tableaux précédents, nous avons constaté que la tranche d'âge composée de 18 ans à 29 ans considère que le kabyle est une langue valorisante puisqu'elle constitue leur origine et racine, alors que pour deux locuteurs arabophones, le kabyle représente une langue dévalorisante, limitée et compliquée, il est remarquable que ces locuteurs favorisent plus la langue française et l'arabe dialectal, ils marquent des attitudes et des représentations positives à l'égard de ces deux langues. Ils considèrent la langue française comme celle du prestige et du haut niveau, celle de la modernité, la langue qui permet l'accès aux études supérieures, cela est dû à l'importance de cette langue dans les différents domaines qui permettent l'accès au milieu socioprofessionnel, vu que cette tranche d'âge comporte des jeunes diplômés ou pas, qui vont construire leur avenir donc cette langue est vue comme un moyen de réussite. Les locuteurs âgés entre 30 ans et 49 ans se basent sur l'aspect technologique et littéraire de la langue française contrairement à la première tranche d'âge (de 18 ans à 29 ans). Un locuteur de la dernière tranche d'âge (de 50 ans et plus) considère la langue française, comme celle du colonisateur puisqu'il appartient à l'ancienne génération qui a vécu l'implantation de cette langue par l'ex colonisateur français et le reste des locuteurs de la même tranche d'âge ne néglige pas l'importance de cette langue, que se soit dans le développement du pays dans différents secteurs, que se soit dans l'ouverture de l'esprit des Algériens sur une autre culture plus riche et cela est remarquable à travers les représentations linguistiques positives de ces locuteurs à l'égard de cette langue, par contre ils rejettent l'arabe dialectal en le considérant comme une langue imposée pour 50% des kabylophones car cette ancienne génération qui refuse l'arabe dialectal sont pour maintenir la langue française « *les kabyles sont dès l'indépendance opposés à l'arabisation au nom de défense de leur langue et de leur culture, ce qui les a amenés à marquer une préférence pour le maintien du français puis à revendiquer l'utilisation officielle de leur langue* »<sup>6</sup> au moment où les kabylophones revendiquent l'officialisation de leur langue et leur identité, l'arabe classique est devenue la seule langue officielle du pays et l'arabe dialectal la langue la plus dominante dans les conversations quotidiennes raison pour laquelle les kabylophones rejettent toute variété de l'arabe que ce soit classique ou dialectal. Pour les locuteurs âgés entre 30 ans et 49 ans ils considèrent l'arabe dialectal comme une richesse, langue qui facilite la communication et celle des conversations quotidiennes elle remplit une fonction véhiculaire dans la ville de Tizi-Ouzou, cette fonction véhiculaire est due à l'abondance de la langue d'origine et l'usage de la langue de l'extérieur, la langue la plus pratiquée dans le milieu social, en plus les locuteurs qui n'ont pas la même langue maternelle (kabyle ou arabe) sont confrontés à parler telle ou telle langue selon la compétence linguistique de leurs interlocuteurs. En effet, lorsque celle-ci est limitée, une stratégie communicative, dite stratégie d'adaptation de la parole, s'opère par le locuteur qui choisit la langue en fonction de celle qui est connue par son interlocuteur.

<sup>6</sup>G.GRANGUILLAUME, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose. Paris 1983, p.12.

## Chapitre 03 : Analyse des données

### 6-3 L'influence de la variable lieu de résidence sur les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou

#### 6-3-1 A l'égard du kabyle

Les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou	La haute ville	Le centre-ville	La nouvelle ville
Langue valorisante	0/4 (0%)	1/4 (25%)	0/4 (0%)
Langue dévalorisante	1/4 (25%)	0/4 (0%)	0/4 (0%)
Le garant de l'identité berbère	0/4 (0%)	2/4 (50%)	1/4 (25%)
Origine et racine	1/4 (25%)	1/4 (25%)	3/4 (75%)
Compliquée et limitée	2/4 (50%)	0/4 (0%)	0/4 (0%)
Langue intéressante	1/4 (25%)	0/4 (0%)	0/4 (0%)

50% des locuteurs issus de la haute ville dont la langue maternelle est l'arabe considèrent le kabyle comme une langue compliquée et limitée et pour 25% est une langue dévalorisante et pour 25% est l'origine et les racines contrairement aux locuteurs issus du centre et de nouvelle ville qui valorisent totalement cette langue.

#### 6-3-2 A l'égard de l'arabe dialectal

Les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou	La haute ville	Le centre-ville	La nouvelle ville
Langue des conversations quotidiennes	1/4 (25%)	0/4 (0%)	2/4 (50%)
Moyen qui facilite la communication	0/4 (0%)	1/4 (25%)	1/4 (25%)
Le garant de l'identité arabe	3/4 (75%)	0/4 (0%)	0/4 (0%)
Une richesse	0/4 (0%)	0/4 (0%)	1/4 (25%)
Langue compliquée et limitée	1/4 (25%)	2/4 (50%)	0/4 (0%)
Langue dévalorisante	0/4 (0%)	1/4 (25%)	0/4 (0%)

Il ressort de la lecture de ce tableau que :

- Les locuteurs de la haute ville de Tizi-Ouzou ont une attitude positive à l'égard de l'arabe dialectal seul locuteur qui marque une attitude négative à l'égard de cette langue.

## Chapitre 03 : Analyse des données

- 50% des locuteurs du centre-ville considèrent l'arabe dialectal comme langue compliquée et limitée, pour 25% des locuteurs est une langue dévalorisante. Alors que pour 25% est un moyen qui facilite la communication.
- La totalité des locuteurs de la nouvelle ville de Tizi-Ouzou favorise l'arabe dialectal.

### 6-3-3 A l'égard du français

Les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou	L haute ville	Le centre-ville	La nouvelle ville
Langue intéressante	0 /4 (0%)	1/4 (25%)	0/4 (0%)
Langue de science et de technologie	1/4 (25%)	1/4 (25%)	1/4 (25%)
Symbole de modernité	1/4 (25%)	1/4 (25%)	1/4 (25%)
Langue du savoir et de culture	2/4 (50%)	0/4 (0%)	2/4 (25%)
Moyen de mieux s'exprimer dans le quotidien	0/4 (0%)	1/4 (25%)	0/4 (0%)
Le haut niveau et le prestige	1/4 (25%)	1/4 (25%)	2/4 (50%)
Langue de littérature	1/4 (25%)	0/4 (0%)	1/4 (25%)
Langue d'accès aux études supérieures	1/4 (25%)	0/4 (0%)	0/4 (0%)
Langue de colonisateur	0/4 (0%)	1/4 (25%)	0/4 (0%)
Héritage colonial	0/4 (0%)	0/4 (0%)	1/4 (25%)

Les locuteurs issus des trois zones de la ville de Tizi-Ouzou marquent des attitudes et des représentations linguistique positives envers la langue française, contrairement aux deux locuteurs l'un est issu de la nouvelle ville et l'autre du centre ville, considèrent cette langue comme un héritage colonial.

Les locuteurs de la haute ville marquent des attitudes positives à l'égard de l'arabe dialectal plus que les autres langues (le kabyle et le français), les locuteurs interrogés dans l'espace haute-ville déclarent faire usage de la langue dominante dans ce milieu, même s'ils appartiennent à la communauté kabylophone. La langue la plus couramment parlée dans l'espace haute-ville est l'arabe dialectal dit « *derdja* » mélangé avec le kabyle est dû à l'histoire du pays, Tizi-Ouzou est fondé au cours du 17<sup>ème</sup> siècle c'est donc une ville récente qui a été au départ centrée autour du bordj turc qui fut implanté vers 1721-1722 c'est alors une place militaire au cours de la période ottomane. Les Français transforment ce bordj en une ville coloniale en 1871, la population autochtone est déplacée à la haute ville (*dechra*) alors que les colons occupent tout le centre. C'est à partir de ce moment que les échanges commerciaux se développent avec les régions voisines et principalement Alger où la langue la plus pratiquée pour le commerce était l'arabe. Aujourd'hui l'utilisation courante de cette

## Chapitre 03 : Analyse des données

langue est restée ancrée chez les habitants de cette région (la haute ville). Donc les raisons de la présence de cette langue dans la haute ville de Tizi-Ouzou sont à la fois historiques et commerciales.

Le centre ville a un statut bien particulier : plutôt populaire, il reste de même un espace de pouvoir puisque les organisations politiques, les sièges de grandes banques, s'y trouvent. Le centre accueille les trois langues de façon quasi-équivalente, en effet, la totalité des locuteurs de cette zone valorise la langue kabyle et la langue française, alors que l'arabe dialectal est dévalorisé par certains locuteurs et pour d'autres locuteurs est un moyen qui facilite la communication.

Dans la haute et la nouvelle ville de Tizi-Ouzou l'arabe dialectal et le kabyle sont bien utilisés, toutefois le « *derdja* » présente un statut ambivalent et en tant que langue stigmatisée. Elle suscite une relégation de la langue et de l'identité arabe. De la sorte afin d'affirmer leur appartenance au milieu urbain de Tizi-Ouzou, les locuteurs alternent le Kabyle et afin de dépasser cette stigmatisation les locuteurs de la haute ville en mobilité vers le centre remanient leur identité langagière en optant pour le « *derdja* » qui est considérée comme valorisante.

### **7/ L'influence des variables sur le choix et/ou la nécessité de parler les trois langues (kabyle, arabe dialectal et française)**

#### **7-1 L'influence de la variable sexe sur le choix et/ou la nécessité de parler**

##### **7-1-1 La langue kabyle**

	<b>Choix</b>	<b>Nécessité</b>	<b>Les deux</b>
<b>Féminin</b>	2/6(33.33%)	2/6 (33.33%)	1/6 (16.66%)
<b>Masculin</b>	2/6 (33.33%)	1/6 (16.66%)	1/6 (16.66%)

Il est à noter que deux locuteurs dont un de sexe féminin et l'autre de sexe masculin ne maîtrisent pas le kabyle.

##### **7-1-2 L'arabe dialectal**

	<b>Choix</b>	<b>Nécessité</b>	<b>Les deux</b>	<b>Contrainte</b>
<b>Féminin</b>	3/6 (50%)	2/6 (33.33%)	1/6 (16.66%)	0 /6 (0%)
<b>Masculin</b>	2/6 (33.33%)	3/6 (50%)	0/6 (0%)	1/6 (16.66%)

## Chapitre 03 : Analyse des données

### 7-1-3 La langue française

	Choix	Nécessité	Les deux
Féminin	4 /6 (66.66%)	2/6 (33.33%)	0/6 (0%)
Masculin	2/6 (33.33%)	2/6 (33.33%)	2/6 (33.33%)

Le pourcentage de la pratique de la langue kabyle par un choix personnel des deux sexes est égal, le sexe féminin choisit de parler en français pour se démarquer des autres puisqu'elle constitue la langue de la modernité, du prestige.

Choisir la langue française par le sexe féminin c'est d'abord le plaisir de parler une belle langue, riche et mélodieuse qu'on appelle souvent la langue de l'amour.

Les hommes sont devant la nécessité de parler l'arabe dialectal (selon leurs discussions), afin d'assurer l'efficacité de la communication lorsqu'il s'agit des discussions avec des locuteurs monolingues qui ne comprennent que l'arabe. Contrairement aux femmes qui choisissent l'utilisation de cette langue qui est considérée comme celle de première socialisation. Elle occupe la place de maître dans les échanges sociaux et quotidiens. L'usage de cette langue constitue un choix pour les arabophones puisque elle est considérée comme le symbole de leur identité.

### 7-2 L'influence de la variable âge sur le choix et/ou la nécessité de parler

#### 7-2-1 La langue kabyle

	Choix	Nécessité	Les deux
De 18 ans à 29 ans	2/4 (50%)	1/4 (25%)	0/4 (0%)
De 30 ans à 49 ans	1/4 (25%)	1/4 (25%)	2/4 (25%)
50 ans et plus	1/4 (25%)	1/4 (25%)	1/4 (25%)

Il est à noter qu'un locuteur arabophone ayant comme langue maternelle l'arabe a signalé qu'il ne parle pas le kabyle.

Le pourcentage des locuteurs qui sont devant la nécessité de parler kabyle est égal pour les trois tranches d'âge, alors qu'il constitue un choix pour 50% des locuteurs âgés entre 18 ans et

## Chapitre 03 : Analyse des données

29 ans, 25% pour chacune des deux autres tranches. Pour 25% des locuteurs âgés entre 30 ans et 49 ans c'est à la fois un choix et nécessité aussi pour 25% des locuteurs âgés de 50 ans et plus.

### 7-2-2 L'arabe dialectal

	Choix	Nécessité	Les deux	Contrainte
<b>De 18 ans à 29 ans</b>	2/4 (50%)	2/4 (50%)	0/4 (0%)	0/4 (0%)
<b>De 30 ans à 49 ans</b>	1/4 (25%)	2/4 (50%)	1/4 (25%)	1/4 (25%)
<b>50 ans et plus</b>	2/4 (50%)	2/4 (50%)	0/4 (0%)	0/4 (0%)

### 7-2-3 La langue française

	Choix	Nécessité	Les deux
<b>De 18 ans à 29 ans</b>	0/4 (0%)	2/4 (50%)	2/4 (50%)
<b>De 30 ans à 49 ans</b>	3/4 (75%)	0/4 (0%)	1/4 (25%)
<b>50 ans et plus</b>	2/4 (25%)	2/4 (25%)	0/4 (0%)

Le pourcentage de L'usage de la langue kabyle par la première tranche d'âge composée de 18 ans à 29 ans est plus élevé que celui des deux autres tranches d'âge.

A partir de la comparaison des trois tableaux, nous avons constaté que les locuteurs âgés entre 30 ans et 49 ans choisissent de parler en français car c'est une langue qui structure la pensée et développe l'esprit critique, ce qui est très utile dans les discussions et les négociations

Les locuteurs âgés entre 18 ans et 29 ans pensent qu'il est nécessaire de parler en français puisqu'elle permet aussi de poursuivre des études en France dans des universités réputées ou dans les grandes écoles de commerce et d'ingénieurs en Europe et dans le monde.

Pour les trois tranches d'âge l'arabe dialectal constitue une nécessité car c'est une langue qui s'implanta dans la ville de Tizi-Ouzou, langue dominante dans les situations informelles.

La langue française constitue, d'une part, une nécessité pour les locuteurs âgés de 50 ans et plus, comme nous l'avons déjà cité, la génération de l'indépendance se caractérise par la maîtrise parfaite de cette langue, d'autre part, elle est en usage par un choix, puisque cette génération a hérité cette langue de l'ex colonisateur.

Il est remarquable que pour les trois tranches d'âge la langue française est jugée utile.

## Chapitre 03 : Analyse des données

### 7-3 L'influence de la variable lieu de résidence sur le choix et/ou la nécessité de parler

#### 7-3-1 La langue kabyle

	Choix	Nécessité	Les deux
<b>Haute ville</b>	0/4 (0%)	2/4 (50%)	0/4 (0%)
<b>Centre-ville</b>	2/4 (50%)	1/4 (25%)	1/4 (25%)
<b>Nouvelle ville</b>	2/4 (50%)	0/4 (0%)	2/4 (50%)

Il est à signaler que deux locuteurs, dont la langue maternelle est l'arabe (un de sexe féminin et l'autre de sexe masculin), ne parlent pas kabyle.

#### 7-3-2 L'arabe dialectal

	Choix	Nécessité	Les deux	Contrainte
<b>Haute ville</b>	3/4 (75%)	1/4 (25%)	0/4 (0%)	0/4 (0%)
<b>Centre-ville</b>	1/4 (25%)	3/4 (75%)	0/4 (0%)	0/4 (0%)
<b>Nouvelle ville</b>	1/4 (25%) <sup>o</sup>	2/4 (50%)	1/4 (25%)	1/4 (25%)

#### 7-3-3 La langue française

	Choix	Nécessité	Les deux
<b>Haute ville</b>	2/4 (50%)	1/4 (25%)	1/4 (25%)
<b>Centre-ville</b>	2/4 (50%)	2/4 (50%)	0/4 (0%)
<b>Nouvelle ville</b>	2/4 (50%)	1/4 (25%)	1/4 (25%)

Il est remarquable que l'usage de la langue kabyle constitue un choix pour les locuteurs de la nouvelle et du centre-ville de Tizi-Ouzou, une nécessité pour les locuteurs de la Haute ville, pour s'adopter à l'environnement social contrairement à l'usage de l'arabe dialectal qui constitue un choix personnel, comme nous l'avons déjà cité dans les paragraphes

## Chapitre 03 : Analyse des données

---

précédents , cette zone est caractérisée par la forte présence de l'arabe dialectal qui est le résultat des facteurs commerciaux et historiques.

Au centre-ville, le kabyle constitue toujours un choix sauf pour une minorité des arabophones qui trouvent qu'il est nécessaire de parler kabyle puisqu'ils habitent dans une région kabylophone ce qu'il amène à parler cette langue pour s'adapter à ce milieu social. Dans cette zone, l'arabe dialectal est vu comme une nécessité due au milieu social où cette langue remplit une fonction véhiculaire par excellence d'autre part, à la présence de cette langue dans le monde du travail, sans pour autant négliger le recourt à la langue française qui est considéré comme une langue de raison, langue d'ouverture sur le monde. Il est nécessaire de parler français dans cette zone puisque cette dernière est le cœur de l'activité culturelle et économique de la ville de Tizi-Ouzou sans oublier ainsi qu'elle constitue la langue la plus dominante dans le milieu socioprofessionnel.

L'usage de l'arabe dialectal constitue une nécessité vue que c'est la langue commerciale véhiculaire.

L'utilisation et la présence de la langue française dans les trois zones de la ville de Tizi-Ouzou est très fréquente c'est la langue choisie par les locuteurs pour leurs discussions quotidiennes, elle constitue ainsi une nécessité due aux raisons suivantes :

- Langue parlée dans le monde entier : plus de 200 millions de personnes parlent français sur les cinq continents, la francophonie regroupe soixante-dix Etats et gouvernements.
- C'est la langue de l'emploi : s'exprimer en français est un atout pour multiplier les chances sur le marché international de l'emploi.
- La langue de culture : connaître cette langue c'est avoir l'accès en version original aux grands textes de la littérature française.

# *Conclusion*

## **Conclusion**

Notre recherche s'est portée sur les langues en usage dans la ville de Tizi-Ouzou entre choix, nécessité, fonctions et représentations linguistiques : cas du kabyle, de l'arabe dialectal et du français. Nous avons essayé de vérifier à travers le discours épi-linguistique tenu par les locuteurs de cette ville, les hypothèses proposées au début du travail. Après avoir pris contact avec les enquêtés pour nous fournir les informations qui nous ont aidé à cerner le cadre de notre travail. Nous nous sommes interrogé sur l'usage des trois langues (kabyle, arabe dialectal et le français) par les locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou représente un choix et/ou une nécessité ? Cela nous a conduit à d'autres questions en rapport avec le sujet :

- Quelles sont les fonctions attribuées à chaque langue par les locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou ?
- Quelle est la place accordée aux trois langues (kabyle, arabe dialectal et français) dans l'imaginaire linguistique des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou ? autrement dit quelles représentations linguistiques font-ils envers ces langues ?
- Quelles sont les différentes variables qui peuvent influencer les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard du kabyle de l'arabe dialectal et du français ?

En guise de réponse préalable à notre problématique principale nous avons signalé que l'utilisation sélective de telle ou telle langue ne répond pas seulement à un simple besoin de communication quotidien ou à un choix personnel que ce soit pour affirmer l'identité ou encore exprimer les représentations positives envers cette langue.

Nous avons avancé les hypothèses suivantes :

- Les locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou valorisent le kabyle et le français et dévalorisent l'arabe dialectal puisque c'est une région kabylophone.
- La langue française remplit une fonction véhiculaire dans la ville de Tizi-Ouzou alors que l'arabe dialectal et le kabyle remplit à la fois une fonction identitaire et véhiculaire.

Dans la partie théorique nous avons présenté un bref historique et linguistique de la ville de Tizi-Ouzou afin de cerner le bain linguistique dans lequel se trouvent les locuteurs de cette ville. Nous avons ensuite défini quelques concepts linguistiques clés relatifs à notre étude. Dans la partie pratique nous avons consacré un chapitre pour construire un cadre conceptuel pour mieux cerner la problématique et un second pour analyser et interpréter les données.

Pour apporter des réponses à nos interrogations nous avons distribué soixante questionnaires auprès de la population enquêtée et parmi ces soixante nous avons mené douze entretiens semi-directifs, après les avoir enregistrés nous les avons transcrits et analysés et nous avons tiré quelques conclusions.

Nous avons constaté que les locuteurs de cette ville font recours dans la communication quotidienne aux trois langues kabyle et arabe dialectal qui remplissent une fonction, d'une part, identitaire puisqu'elles constituent les langues maternelles du pays, d'autre part, une fonction véhiculaire vue de leur utilisations très fréquente dans le territoire de la ville de Tizi-Ouzou et à la langue française qui semble avoir pris la place importante, d'une langue véhiculaire dans le paysage et dans la vie quotidienne des tizi-ouziens.

Nous avons déduit que l'utilisation sélective de la langue kabyle par les locuteurs de cette ville représente un choix personnel pour les kabylophones qui marquent des représentations et des attitudes positives envers leur langue en fait leurs imaginaires linguistiques sont véhiculées par l'environnement dans lequel ils évoluent autrement dit la variable lieu de résidence influence pertinemment les représentations de ces locuteurs, mais aussi par rapport aux autres langues en présence et d'après notre enquête les représentations linguistiques qu'ont ces locuteurs face à leurs langue sont majoritairement positives et véhiculent un sentiment de sécurité linguistique cela et sans doute dû au fait qu'il sont majoritaire à s'exprimer en kabyle à Tizi-Ouzou, c'est l'environnement qui détermine les compétences langagières comme le décrit William Labov « *les attitudes occupent une place importante elle détermine l'indice d'insécurité linguistique qui est calculée en fonction de l'écart entre la perception qu'il se font de leurs usages d'une langue et de l'image de cette langue comme idéal* »<sup>1</sup>. L'usage du kabyle représente ainsi une nécessité pour les locuteurs arabophones pour s'adapter au milieu social.

L'usage de l'arabe dialectal constitue une nécessité dans la ville de Tizi-Ouzou, nous pouvons expliquer cette nécessité par le changement même des circonstances de vie et du travail en particulier qui poussent certains groupes d'individus ayant un parler particulier à adopter une façon de parler qui n'est pas la leur ou procéder contrairement et préserver son propre parler. L'analyse que nous avons effectuée démontre que les locuteurs de cette ville marquent des représentations linguistiques positives envers l'arabe dialectal vue que c'est une langue véhiculaire dans cette ville.

A travers notre enquête et en observant toutes les réponses nous avons pu déceler un penchement de la part des locuteurs de cette ville pour la langue française. L'utilisation de cette langue par ces locuteurs constitue un choix personnel, en effet, différemment du français standard en usage dans les institutions scolaires et universitaires, le français utilisé dans la vie quotidienne des locuteurs de cette ville est teinté de différentes variétés en présence (du berbère et de l'arabe) cette variété n'est que la preuve de l'attitude du sujet parlant tizi-ouzéen vis-à-vis de la langue française un aspect « *national algérien (...) et signifient un refus de la réduire à une langue étrangère* »<sup>2</sup>. La langue française est considérée par ces locuteurs comme la langue du savoir et de la communication, elle a un haut statut symbolique dans le pays, c'est la langue de la réussite sociale de l'instruction des études supérieurs et des débouchés professionnels, langue de connaissance, de culture, puisqu'elle est utilisée dans les ouvrages scientifiques, les journaux et dans d'autre médias. Cette langue est tant fréquente

<sup>1</sup> W. LABOV, *Insécurité linguistique et représentations*, Paris, Didier Ecudition, 1998, p.96.

<sup>2</sup> Queffelec, Y.DERRADJI ET ALL p.120.

dans la ville de Tizi-Ouzou parce que c'est la langue du colonialisme, un attribut qui fait partie d'une longue époque historique et qui fait désormais une partie intégrante de la vie des Algériens. Nous pouvons affirmer que la langue française occupe une place prépondérante dans la communauté kabyle de la ville de Tizi-Ouzou et ce à tous les niveaux : économique social et éducatif.

La langue française connaît un épanouissement dans la réalité kabyle qui lui permet de garder son prestige et plus particulièrement dans le milieu intellectuel. Bon nombre de locuteurs kabyles utilise cette langue dans différents domaines et plus particulièrement dans la vie quotidienne. Sans oublier que cette langue était une arme pour un bon nombre d'entre eux.

Nous avons constaté aussi que la variable sexe influence les représentations linguistiques des locuteurs à l'égard des trois langues (kabyle, arabe dialectal et français) où les femmes sont plus favorables à la langue française, plus susceptibles d'adopter le parler prestigieux de la classe dite supérieure alors que les hommes s'intéresse beaucoup plus au savoir scientifique.

Les locuteurs âgés entre 30 ans et 49 ans et ceux âgés entre 18 ans et 29 ans ont des attitudes positives envers l'arabe dialectal, ils favorisent cette dernière vu qu'elle est la plus commode pour la communication et la langue française celle qui permet l'accès au milieu socioprofessionnel alors que les locuteurs âgés de 50 ans et plus considèrent le français comme la langue de la littérature, celle du savoir et de technologie.

Notre étude a révélé que les locuteurs ont des attitudes positives voir valorisantes envers la langue française ainsi que le kabyle et l'arabe dialectal, ce qui favorise le recours à ces langues lors des échanges verbaux.

# Bibliographie

## Bibliographie :

- ✚ ABRIC.J.C, *Pratiques sociales et représentations*, PUF, collection psychologique sociale, Paris, 1994.
- ✚ BLANCHET.A et GOTMAN.A, *L'enquête et ses méthodes, l'entretien*, 1998.
- ✚ BOURDIEU.P, *Question de sociologie*, minuit, Paris, 1984.
- ✚ BOURDIEU.P, (1982) cité par Queffelec, DERADJI.Y et all, *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, édition Ducolot, Bruxelles, 2002.
- ✚ BOURDIEU.P, *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques* FAYAD, Paris, 1982.
- ✚ BOYER.H, *Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistique, éléments de définitions et parcours documentaire en diglossie*, In : langue française N° 85, 1990.
- ✚ BOYER.H, *sociolinguistique, territoire et objet*, Delachaux, Lausanne, 1996.
- ✚ CALVET.L.J et DUMONT, *L'enquête sociolinguistique*, l'Harmattan, Paris, 1999.
- ✚ CALVET.L.J, *La sociolinguistique, que sais-je ?* PUF, Paris, 1993.
- ✚ CALVET.L.J, *Les langues véhiculaires, que sais-je ?* PUF, Paris, 1981.
- ✚ CALVET.L.J, *Pour une écologie des langues du monde*, PLON, France, 1999.
- ✚ CHIBANE.R, *Etude des attitudes de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma Nsoumer*, mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou, 2009.
- ✚ CHIRIGUEN.F, *Politique linguistique en Algérie* IN : Mots, septembre, 1997.
- ✚ *Collectif Tizi-Ouzou, fondation, croissance, développement*, édition Aurassi, DBK, Tizi-Ouzou.
- ✚ COMIT.J.M. *Théories linguistiques et études de comportements langagiers, une communauté de langue minorée* in Acte du symposium linguistique franco- algérien de corti 9-10 août 1993, édités par George MORACHINI, studii, corsi, édition Bastia, août 1994.
- ✚ DUBOIS.J ET ALL, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, Bordas, 1999.
- ✚ *Dictionnaire de la linguistique*, Larousse, Bordas, 2002.
- ✚ Encyclopédie philosophique universelle, « *Des notions philosophiques* » dictionnaire n° 02, éd PUF, 1990, France.
- ✚ GALISSON.D.COST, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976.
- ✚ GHIGLIONE.R et MATALON.B, *Les enquêtes sociologiques théorie et pratique*, Armand Colin, Paris, 1998.
- ✚ GRAIS.B, *Manuel de statistique descriptive*, Dunot, Paris.
- ✚ GRANDGUILLAUME. G, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et larose, Paris, 1983.
- ✚ HAMERS.J et BLANC.M, cité par ASSELAH RAHAL. S, *plurilinguisme et migration* l'Harmattan, France, 2004.
- ✚ HAYANE.O, *L'enseignement de la langue anglaise depuis 1992*, Alger : OPU, 1989.

- ✚ LABOV. W, *Insécurité linguistique et représentations*, Paris, Didier Ecudition, 1998.
- ✚ QUFFELEC, DERADJI.Y et All, *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, édition Ducolot, Bruxelles, 2002.
- ✚ SEGHIR FEREDJ.M, *histoire de Tizi-Ouzou des origines à 1954*, édition ENAP, 1999, Alger.
- ✚ TAIBI et ZAOUI.A, in Algérie actualité hebdomadaire n° 1068, avril 1986.
- ✚ TALEB IBRAHIMI .KH. *Les algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, 1995.
- ✚ TIGZIRI NOURA, 2004.
- ✚ ZABOUT.T, *Un code swiching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, université de Sorbonne.

# *Annexes*

## ***Le questionnaire :***

- Sexe : Masculin  Féminin
- Age : .....
- Langue maternelle : .....

**Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle  Arabe  Français

**Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtriser ?

- Kabyle
- Arabe
- Français
- Anglais
- Autre : .....

**Question 03 :** A/ Quelle est la langue utilisée à la maison ?

- Kabyle
- Arabe
- Français
- Anglais
- Autres : .....

B/ Quelle est la langue utilisée au travail ?

- Kabyle
- Arabe
- Français
- Anglais
- Autres : .....

C/ Quelle est la langue utilisée avec les amis ?

- Kabyle
- Arabe classique
- Arabe dialectal
- Français
- Anglais
- Autres : .....

**Question 04 :** Dans quelle (s) langue (s) préférez-vous regarder les émissions télévisées ?

- Kabyle

- Arabe
- Français
- Anglais
- Autres : .....

**Question 05 :** Dans quelle (s) langue (s) préférez-vous la lecture ?

- Kabyle
- Arabe
- Français
- Anglais
- Autres : .....

**Question 06 :** A/ Lorsque vous utilisez la langue Kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

Choix                       Nécessité                       Les deux

B/ Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal « derdja » est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

Choix                       Nécessité                       Les deux

C/ Lorsque vous utilisez la langue française est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

Choix                       Nécessité                       Les deux

**MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION**

## ***Questions de l'entretien :***

### **Les langues en usage à la ville de Tizi-Ouzou :**

- **Compétences linguistiques :**

**Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

**Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtriser ?

**Question 03 :** Quelle est la langue utilisée :

- A la maison
- Au travail
- A l'école
- Avec les amis ?

**Question 04 :** Dans quelle langue préférez-vous :

- Regarder les émissions télévisées
- Lire les journaux, les livres ?

### **Les représentations linguistiques des locuteurs de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard des trois langues kabyle, arabe dialectal et le français :**

**Question 05 :** Que représente pour vous la langue kabyle ?

- Que représente pour vous l'arabe dialectal « derdja »?
- Que représente pour vous la langue française ?

**Question 06 :** Pensez-vous que les locuteurs qui parlent la langue français ont plus de chances d'accéder au milieu socioprofessionnel que ceux qui s'expriment seulement en kabyle et/ou en arabe dialectal ?

**Question 07 :** Lorsque vous utilisez le kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ? Pourquoi ?

- Lorsque vous utilisez l'arabe algérien est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ? Pourquoi ?
- Lorsque vous utilisez la langue française est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ? Pourquoi ?

**Question 08 :** Selon vous, pourquoi l'arabe dialectal « derdja » n'est pas institutionnalisé par l'état alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

**Question 09 :** Est-ce que vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langues ou plus ? Lesquelles ?

- Pensez vous que sont complémentaires ?

## Transcription des entretiens :

**Locuteur 01**

**Sexe :** masculin.

**Age :** 30 ans.

**Lieu de résidence :** Tizi-Ouzou ( Nouvelle ville)

- **Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

« *Ma langue maternelle bien sûr comme tous les kabyles c'est le kabyle* ».

- **Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtriser ?

« *Il y a déjà le kabyle - l'arabe dialectal : ensuite y a l'arabe euh :: classique ok ! - Qu'on a étudié un bon moment dans le processus d'apprentissage à l'école - ensuite il y a euh : la langue avec laquelle je travaille maintenant - c'est-à-dire que j'ai étudié c'est la langue française - un peu euh : un peu d'anglais - débutant - quelques notions seulement* ».

- **Question 03 :** Quelle est la langue utilisée :

- A la maison
- Au travail
- Avec les amis ?

« *A la maison bien sûr c'est le kabyle - exclusivement du kabyle ok ! Mais euh :: il y a aussi euh :: l'utilisation d'un français - si je peux dire kabylisé voilà* »

- Que voulez-vous dire par un français kabylisé ?

« *Ce sont des mots euh :: voilà, qui tirent leurs origines de la langue française, mais sous structure kabyle, c'est un français un peu kabylisé, ok !* »

« *Au travail euh :: ça dépend des relations maintenant si on parle avec des élèves euh : on est censé parler avec la langue française parce que c'est la langue enseignée - mais - si - je parle euh : avec des collègues là il y a un mélange - entre euh : le kabyle et le français - - pour parler entre amis entre camarades il y a toujours ce mélange entre le kabyle et le français - - il y a aussi l'arabe puisqu'on a aussi des étudiants qui sont arabophones* ».

- **Question 04 :** Dans quelle langue préférez-vous regarder les émissions télévisées ?

« *Là ça dépend du thème - si l'émission parle par exemple euh : de thème sur la laïcité - là - il ne peut pas être en arabe - ça sera en français parce que l'arabe n'est pas fait pour euh :: Voilà ! C'est inconcevable de parler de la laïcité en arabe ok ! Je pense euh : que les*

*émissions en arabe euh :: y a que euh :: les sujets religieux - je préfère les chaînes françaises et des fois en kabyle. »*

- Dans quelle (s) langue (s) préférez-vous la lecture ?

*« Pour la lecture - j'aime bien euh : lire les journaux francophones puisque mon domaine est la langue française ».*

- **Question 05 :** Que représente pour vous la langue kabyle ?

*« Alors : le kabyle c'est ma culture euh : mes origines - voilà - - donc euh :: c'est une langue - elle représente tout pour moi - une langue qui garde sa place et sa valeur ».*

- Que représente pour vous l'arabe dialectal « derdja »?

*« L'arabe algérien c'est-à-dire le dialecte - on peut voir ça de différentes manières - si on prend le côté positif c'est beaucoup plus une richesse - d'ailleurs je suis pour ceux qui euh : qui disent qu'il faut l'adopter comme une langue à part l'arabe oriental qu'on connaît maintenant - s'il y a de l'arabe c'est-à-dire langue en Algérie il doit être algérien »*

- Que représente pour vous la langue française ?

*« Le français si je rejoins euh : l'idée de KATEB YACINE est un butin de guerre - c'est une langue du savoir - aussi de la littérature - - ça représente beaucoup pour moi »*

- **Question 06 :** Pensez-vous que les locuteurs qui parlent la langue française ont plus de chances d'accéder au milieu socioprofessionnel que ceux qui s'expriment seulement en kabyle et /ou en arabe dialectal ?

*« Si on maîtrise le français en plus euh :: de l'arabe et du kabyle c'est une bonne chose - on a plus de chances - le fait de parler français de maîtriser la langue française - donc euh : oui bien sûr ça offre euh : ça offre plus de chances »*

- **Question 07 :** Lorsque vous utilisez la langue kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« Le kabyle euh : bon - un choix lorsque je parle avec la famille - ça peut être euh : un choix lorsque je parle par exemple - en dehors de Tizi-Ouzou surtout à Alger - Boumerdas - je choisis de parler euh : en kabyle même si ils me comprennent pas - mais je choisis de parler en kabyle - une nécessité lorsque j'ai besoin d'exprimer mon identité »*

- Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« Ce n'est ni un choix ni une nécessité - c'est beaucoup plus une contrainte - si un jour je parle l'arabe algérien euh : donc je suis dans une contrainte - ok - et je suis dans la nécessité uniquement lorsqu'il s'agit d'un amis arabophone »*

- Lorsque vous utilisez la langue française est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« Cela dépend des situations ok - nécessité dans le milieu professionnel - il est nécessaire de parler en français lorsque j'exerce mon métier - donc je suis obligé de parler la langue française - nécessité aussi lorsqu'on traite certains thèmes comme j'ai déjà signalé qu'on ne peut pas les traiter avec d'autres langues - lorsqu'on parle de science euh :: d'un événement politique euh : on parle de technologie - ça peut être aussi choix - - lorsque je parle avec les amis cela dépend de la situation de communication »*

- **Question 08 :** Selon vous pourquoi l'arabe dialectal « derdja » n'est pas institutionnalisé par l'Etat alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

*« Tous simplement l'Afrique du Nord ne sont pas des arabes et si - on reconnaît cette différence - on dit qu'il y a plusieurs origines - il y a une différence entre le peuple berbère qui est le peuple algérien et le peuple arabe - ce sont des enjeux politiques c'est ça ! »*

- **Question 09 :** Est-ce que ça vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langues ou plus ?

*« Oui euh : oui ça c'est fréquent - je mélange le kabyle - l'arabe et le français »*

- Pensez-vous que ces langues sont complémentaires dans les conversations quotidiennes ?

*« On alterne le kabyle et le français, le kabyle par rapport au français, on ne trouve pas les mots - ce n'est pas une langue qui est vraiment développée **xxx** il y a un manque de lexique c'est pour ça qu'on alterne - - donc elles sont complémentaires »*

## Locuteur 02

**Sexe :** masculin

**Age :** 63 ans

**Lieu de résidence :** Tizi-Ouzou (Centre ville)

- **Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

*« Le kabyle »*

- **Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtriser ?

*« Je maîtrise le kabyle le français et l'arabe »*

- **Question 03** : Quelle est la langue utilisée à la maison ?

« À la maison j'utilise toujours / le kabyle / »

- Quelle est la langue utilisée au travail ?

« Au travail c'est le kabyle »

- C'est pareil avec les amis ?

« Avec les amis ça dépend - ceux qui comprennent le kabyle c'est le kabyle ceux qui comprennent autres choses c'est autres choses »

- Que voulez vous dire par « autres choses » ?

« C'est-à-dire le français / et l'arabe / »

- **Question 04** : Dans quelle (s) langue (s) préférez-vous regarder les émissions télévisées ?

« / Je vois juste les émissions sportives / - les matchs donc le programme ENTV et non plus des chaînes étrangères »

- Donc en arabe dialectal « derdja » ?

« Oui »

- Et pourquoi non plus des chaînes étrangères ?

« Ce n'est pas parce que je n'aime pas le français au contraire mais c'est une question d'habitude c'est tout »

- Dans quelle langue préférez-vous la lecture ?

« Ah les journaux en français - parce que c'est le plus riche »

- **Question 05** : Que représente pour vous la langue kabyle ?

« C'est ma mère d'abord - / c'est ma mère / c'est l'identité - symbole de fierté »

- Que représente pour vous l'arabe dialectal « derdja » ?

« / Étrangère / »

- Pourquoi ?

« Parce qu'elle est imposée euh : à cent pour cent »

- Que représente pour vous le français ?

« C'est le colonisateur »

- **Question 06 :** Pensez-vous que les locuteurs qui parlent français ont plus de chance d'accéder au milieu socioprofessionnel que ceux qui s'expriment seulement en kabyle et/ou en arabe dialectal ?

*« Cela dépend des métiers - / maintenant ici /en Algérie c'est la français même si on cache ça on le dit pas mais c'est le français euh : même celui qui est diplômé en français euh : a plus de valeur et plus de chances - de trouver un travail par rapport à celui qui est diplômé en arabe /comme j'ai ma fille / qui est avocate - mais elle ne travaille pas »*

- **Question 07 :** Lorsque vous utilisez la langue kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« Un choix et une nécessité - les deux »*

- Pourquoi ?

*« Le kabyle - un choix parce que c'est ma langue maternelle - - nécessité parce qu'on n'a pas choisis d'être des kabyles donc on est censé parler kabyle »*

- Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« C'est une nécessité / lorsque je vais à Alger / je suis obligé de parler arabe algérien »*

- Lorsque vous utilisez la langue française est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« C'est une nécessité »*

- Pourquoi ?

*« Parce que c'est nécessaire de parler une langue étrangère »*

- **Question 08 :** Selon vous pourquoi l'arabe dialectal « derdja » n'est pas institutionnalisé par l'Etat alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

*« Ça c'est sûr parce qu'il y a le problème d'arabisation qui bloque tout et encore arabisation forcée parce que dans nos tête nous somme pas arabisés - et pour moi ce n'est pas une langue c'est un langage rural »*

- **Question 09 :** Est-ce que vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langues ou plus ?

*« Oui c'est spontané »*

- Lesquelles ?

*« / Je mélange / le kabyle et le français »*

- Trouvez vous que ces deux langues que vous mélangez sont complémentaires dans les conversations quotidiennes ?

« Oui parce qu'on ne peut pas exprimer tout en kabyle euh : surtout des termes scientifiques »

**Locuteur 03**

**Sexe :** masculin

**Age :** 35 ans

**Lieu de résidence:** Tizi-Ouzou (Centreville)

- **Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

« Le kabyle »

- **Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtriser ?

« Je maîtrise le kabyle - arabe académique - .derdja - le français et l'anglais débutant »

- **Question 03 :** Quelle est la langue utilisée à la maison ?

« J'utilise ma langue maternelle qui est bien sûr le kabyle »

- Quelle est la langue utilisée au travail ?

« Kabyle euh : français euh : et derdja, tout dépend du client »

- Quelle est la langue utilisée avec les amis ?

« Avec les amis français et kabyle c'est tout »

- **Question 04 :** Dans quelle langue préférez-vous regarder les émissions ?

« En français »

- Seulement ?

« Oui »

- Pourquoi ?

« Parce que j'aime cette langue »

- Dans quelle langue préférez-vous la lecture ?

« Pour bouquiner c'est le français toujours - - c'est la langue du savoir »

- **Question 05 :** Que représente pour vous la langue kabyle ?

*« Dans notre culture - - notre identité c'est le kabyle qui reste comme preuve de notre existence donc elle représente notre identité notre culture »*

- Que représente pour vous l'arabe dialectal ?

*« Pour moi euh : cette langue - si on a le droit d'abords de dire langue elle n'existe pas (rire) puisqu'elle n'a pas de valeur - mais on n'a pas le choix puisqu'il existe des personnes qui parlent avec derdja donc / je suis obligé de communiquer avec eux en arabe dialectal /»*

- Que représente pour vous la langue française ?

*« C'est la langue euh :: qui me permet de mieux m'exprimer dans la communication de tous les jours - voilà ! - - en plus c'est une langue internationale - étrangère - c'est pour ça il faut bien la maîtrisée »*

- **Question 06 :** Pensez-vous que les locuteurs qui parlent français ont plus de chance d'accéder au milieu socioprofessionnel que ceux qui s'expriment seulement en kabyle et / ou en arabe dialectal ?

*« Oui c'est confirmé »*

- Pourquoi ?

*« Le kabyle on est censé parler kabyle - de connaître le kabyle - mais euh : le français on n'est pas censé parler français - c'est une deuxième langue - - donc c'est une richesse et celui qui parle cette langue trouve sa place dans le pays parce que c'est la langue du savoir euh : du prestige »*

- **Question 07 :** Lorsque vous utilisez la langue kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« Le kabyle bien sûr un choix - parce que c'est mon identité »*

- Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« L'arabe algérien c'est une nécessité parce que lorsqu'il s'agit des clients arabophones euh :: je suis obligé de parler arabe »*

- Lorsque vous utilisez la langue française est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« Le français un choix parce que j'aime cette langue tout simplement »*

- **Question 08 :** Selon vous pourquoi l'arabe dialectal n'est pas institutionnalisé par l'Etat alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

*« D'abord - pour moi ce n'est pas une langue c'est juste / un langage rural inventé / - - c'est des termes / qui n'ont pas d'origines exactes - précis et ce langage n'a pas de valeur / il ne sert à rien dans l'école - si un jour l'Etat décide de l'institutionnalisé euh :: voilà ! »*

- **Question 09 :** Est-ce que vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langue ou plus ?

*« Oui »*

- Lesquelles ?

*« /Je mélange entre / français et kabyle beaucoup plus »*

- Pensez vous que ces deux langues sont complémentaires dans les conversations quotidiennes ?

*« Oui euh :: / parce qu'on cherche / toujours les mots qu'on utilise le plus souvent pour mieux s'exprimer on alterne le français, en plus en français / il existe tout les mots / - un lexique riche ».*

#### **Locuteur 04**

**Sexe :** féminin

**Age :** 22 ans

**Lieu de résidence :** Tizi-Ouzou (Nouvelle ville)

- **Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

*« Le kabyle »*

- **Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtriser ?

*« // Je maîtrise // le français - l'arabe classique - derdja et bien sûr le kabyle »*

- **Question 03 :** Quelle est la langue utilisée à la maison ?

*« À la maison c'est derdja et kabyle »*

- Pourquoi ce mélange de ces deux langues à la maison ?

*« Parce que je suis née dans un lieu où tout le monde parlait arabe et kabyle »*

- Quelle est la langue utilisée au travail ?

*« / Un mélange / - chacun avec sa langue - - les personnes // qui entrent l'un parle le kabyle l'autre en arabe l'autre en français // »*

- Quelle est la langue utilisée avec les amis ?

*« Avec mes amis derdja et français »*

- **Question 04 :** Dans quelle langue préférez-vous regarder les émissions télévisées ?

*« Les émissions en arabe - - // des fois // en français et le kabyle rarement (rire) »*

- Dans quelle langue préférez-vous la lecture ?

*« Le français toujours »*

- **Question 05 :** Que représente pour vous la langue kabyle ?

*« C'est mes origines - je parle cette langue avec ma mère // lorsque je vais à la campagne chez mes grand parents // »*

- Pourquoi spécialement au bled ?

*« Parce qu'au bled personne ne peut juger la façon dans on de parler »*

- Que représente pour vous l'arabe dialectal ?

*« C'est la langue du quotidien // avec laquelle je parle // »*

- Que représente pour vous la langue française ?

*« / C'est la langue de haut niveau / - de prestige / si t'a remarqué les gens qui parlent / le français // ils font semblant tous - - on dirait des hommes d'affaires et tout // »*

- **Question 06 :** Pensez-vous que les locuteurs qui parlent français ont plus de chances d'accéder au milieu socioprofessionnel que ceux qui s'expriment seulement en kabyle et/ ou en arabe dialectal ?

*« Oui »*

- Pourquoi ?

*« Par rapport / à celui qui parle / arabe / au bien le kabyle / - / ils cherchent le français / déjà / si tu maîtrise / - - le français - - partout - c'est obligé (rire) »*

- **Question 07 :** Lorsque vous utilisez la langue kabyle est-ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

« C'est un choix parce que / je suis kabyle / »

- Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

« C'est une nécessité - je suis obligé / de parler derdj - je ne peux pas parler en kabyle et // eux// en arabe - ils vont dire *ttakavitt* / »

- Qu'est ce que vous oblige de parler arabe dialectal ?

« C'est l'endroit / où nous habitent qui nous oblige à parler / arabe dialectal - c'est-à-dire ici au centre ville - - / mais lorsque je vais à la maison de mes grands parent je parle kabyle / »

- Et c'est où exactement ?

« À Michelet »

- Lorsque vous utilisez la langue française est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

« Pour moi le français une nécessité - je suis obligée / de parler cette langue / parce que //ce n'est pas juste de répondre en kabyle à une personne qui tu parle en français - - tu va devenir de bas niveau devant lui // »

- **Question 08** : Selon vous pourquoi l'arabe dialectal n'est pas institutionnalisé par l'Etat alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

« Parce que / c'est la langue du rue / tout simplement ».

- Que voulez vous dire par « *lughat chari3* »

« C'est la langue // utilisée dans // la rue avec les amis et quelques fois avec la famille et bien sûr avec les gens qui ne parlent pas kabyle ».

- **Question 09** : Est-ce que vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langues ou plus ?

« Je mélange entre le français et l'arabe beaucoup plus ».

- Trouvez vous que ces langues sont complémentaires dans les conversations quotidiennes ?

« Oui euh : parce qu'il y a des mots qu'on ne peut pas exprimer en arabe puis /on les exprime / en français ou en kabyle d'ailleurs y a des mots / qui sont arabisés / ».

## **Locuteur 05**

**Sexe :** masculin

**Age :** 51 ans

**Lieu de résidence :** Tizi-Ouzou (Nouvelle ville)

- **Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

« *C'est le kabyle* »

- **Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtrisez ?

« *Kabyle euh : français euh : arabe algérien - c'est-à-dire derdja et l'arabe de l'école aussi* »

- **Question 03 :** Quelle est la langue utilisée à la maison ?

« */ Le kabyle /* »

- Quelle est la langue utilisée au travail ?

« *Au travail on utilise le français et l'arabe algérien* »

- Quelle est la langue utilisée avec les amis ?

« *Avec les amis les kabyles /en kabyle - les arabes en arabe /* »

- **Question 04 :** Dans quelle (s) langue (s) préférez-vous regarder les émissions télévisées ?

« *Je regarde les émissions en français la plupart du temps* »

- Dans quelle (s) langue (s) préférez-vous la lecture ?

« *Toujours les journaux en français - - la plupart du temps - / je bouquine en français / c'est la langue de Molière - langue du savoir* »

- **Question 05 :** Que représente pour vous la langue kabyle ?

« *Le kabyle c'est les racines - les origines* »

- Que représente pour vous l'arabe dialectal ?

« *C'est un instrument // maîtrisée par tout le monde // avec cet instrument tu peux épanouir tu peux s'exprimer réellement ce que tu pense - - c'est le derdja xxx* »

- Que représente pour vous la langue française ?

« *C'est la langue de la science - de savoir euh : - de technologie aussi* »

- **Question 06 :** Pensez vous que les locuteurs qui parlent français ont plus de chances d'accéder au milieu socioprofessionnel que ceux qui s'expriment en kabyle et / ou en arabe dialectal seulement ?

« *Oui euh :: bien sûr* »

- Pourquoi ?

« *Parce qu'elle est internationale - - valorisée euh :: et tout* »

- **Question 07 :** Lorsque vous utilisez la langue kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

« *Un choix* »

- Pourquoi ?

« *Le kabyle est un choix - parce que c'est mes racines* »

- Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

« *C'est un choix - lorsque je veux m'exprimer facilement* »

- Lorsque vous utilisez la langue française est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

« *C'est un choix pour être cultivé euh : pour avoir le haut niveau* »

- **Question 08 :** Selon vous pourquoi l'arabe dialectal n'est pas institutionnalisé par l'Etat alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

« *C'est pour ne pas se démarquer de l'image des arabes - - pour ne pas perdre l'arabe classique xxx* »

- **Question 09 :** Est-ce que ça vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langues ou plus ?

« *Oui* »

- Lesquelles ?

« */ Les trois langues / - - kabyle, l'arabe et le français* »

- Pourquoi ce mélange ?

« */ Parce qu'il y a des mots en français / qu'on ne peut pas les exprimer en kabyle ou en arabe/* »

**Locuteur 06**

**Sexe :** féminin

**Age :** 28 ans

**Lieu de résidence :** Tizi-Ouzou (centre-ville)

- **Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

« *Le kabyle* »

- **Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtrisées ?

« *Français - arabe classique et algérien* »

- **Question 03 :** Quelle est la langue utilisée à la maison ?

« *Kabyle* »

- Au travail ?

« *Le kabyle* »

- Toujours ?

« *La plupart du temps parce que la plupart des clients sont des kabyles - oui sont tous des kabyles - - c'est normal - et puisque je connais l'arabe - lorsqu'il s'agit d'un client / qui parle arabe je le répons en arabe /* »

- Avec les amis ?

« *Avec mes amis je parle en kabyle* »

- **Question 04 :** Dans quelle langue regardez-vous les émissions télévisées ?

« *Je suis branchée avec les chaînes françaises - parce qu'en arabe - - le programme est nul* »

- Dans quelle langue préférez-vous la lecture ?

« *Toujours en français* »

- **Question 05 :** Que représente pour vous le kabyle ?

« *Le kabyle c'est ma langue maternelle / mes origines / - je suis très à l'aise quand je parle kabyle - - je préfère parler cette langue que d'autres* »

- Que représente pour vous l'arabe dialectal ?

*« C'est une langue imposée - / elle nous appartient pas / j'ai un vertige envers cette langue »*

- Que représente pour vous la langue française ?

*« C'est intéressante comme langue - c'est la langue de la science - de modernité euh :: voilà »*

- **Question 06 :** selon vous les locuteurs qui parlent français ont plus de chance d'accéder au milieu socioprofessionnel que ceux qui parlent arabe dialectal et / ou kabyle ?

*« Bien sûr »*

- Pourquoi ?

*« Est ce que vous avez vu un jour un cadre ou un ingénieur en arabe ? - Non - - Parce que la langue française a de valeur dans notre société »*

- **Question 07 :** Lorsque vous utilisez le kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« Un choix parce que déjà c'est ma langue maternelle »*

- Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« C'est une nécessité - avec les clients arabophones »*

- Lorsque vous utilisez le français est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« C'est une nécessité - la plupart du temps - - obligation par exemple lorsque /tu passe un entretien d'embauche ou bien tu passe un TCF il est nécessaire de parler en français - - c'est obliger »*

- **Question 08 :** Selon vous pourquoi l'arabe dialectal n'est pas institutionnalisé par l'Etat alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

*« Il n'est pas institutionnalisé parce que c'est un simple code inventé par les gens pour qu'ils puissent communiquer facilement - comme le langage sms - il facilite la communication entre ses utilisateurs »*

- **Question 09 :** est ce que ça vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langues ou plus ?

*« Oui euh :: je mélange : entre le kabyle et le français / parce qu'on ne trouve pas tout le temps les mots en kabyle / »*

- Oui

« Aussi c'est une habitude - / dès l'enfance nos parents lorsqu'ils nous parlent - - ils commencent la phrase en kabyle et la termine avec la langue française / »

- Trouvez vous que ces deux langues sont complémentaires dans les conversations quotidiennes ?

« Oui bien sûr - - il nous arrive d'utiliser des termes en français lorsqu'on parle en kabyle - parce qu'on ne trouve pas les mots exactes en kabyle - - par contre la langue française est riche »

**Locuteur 07**

**Sexe :** féminin.

**Age :** 21 ans.

**Lieu de résidence :** Tizi-Ouzou (centre-ville).

- **Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

« Le kabyle »

- **Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtriser ?

« Français et arabe »

- Quelle variété de l'arabe ?

« Arabe algérien bien sûr - derdja »

- **Question 03 :** Quelle est la langue utilisée à la maison ?

« À la maison je préfère parler derdja »

- Seulement ?

« Oui »

- Et pourtant votre langue maternelle est le kabyle ?

« // Je parle la vérité // c'est une habitude - - //dieu soit tolérant // »

- Quelle est la langue utilisée au travail ?

« Au travail euh :: un peu de tout - - un mélange »

- Pourquoi ce mélange ?

« ça dépend des clients // chacun avec sa façon de parler euh :: sa langue et tout // »

- Quelle est la langue utilisée avec les amis ?

« Derdja euh : des fois mélangée avec le français - - kabyle // non // »

- **Question 04 :** Dans quelle (s) langue (s) regardez-vous les émissions télévisées?

« Beaucoup plus l'arabe algérien euh : des fois le kabyle »

- Dans quelle(s) langue(s) préférez-vous la lecture ?

« Je lis des livres - des articles et des fois des romans en français pour améliorer mon niveau ? »

- **Question 05 :** Que représente pour vous le kabyle ?

« Pour moi - le kabyle euh : - - c'est euh : - la langue maternelle - qui euh : - qui réserve une grande valeur // aujourd'hui dans le pays // »

- Que représente pour vous l'arabe dialectal ?

« Le moyen pour mieux s'exprimer qui - facilite la communication »

- Que représente pour vous la langue française ?

« // C'est une langue internationale // - - c'est la langue de haut niveau - - même pour voyager à l'étranger - - voilà »

- **Question 06 :** Pensez-vous que les locuteurs qui parlent français ont plus de chances d'accéder au milieu socioprofessionnel par rapport à ceux qui parlent kabyle et/ou arabe dialectal seulement ?

« Oui- parce que le français - - //c'est le haut niveau// »

- **Question 07 :** Lorsque vous utilisez le kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

« Le kabyle c'est une nécessité pour moi - - avec les gens qui parlent kabyle - / je peux utiliser avec eux l'arabe - mais - lorsqu'ils me comprennent pas je parle kabyle »

- Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

« C'est un choix euh :: parce que // je me sent à l'aise lorsque je parle cette langue // »

- Lorsque vous utilisez la langue française est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

« Ce n'est pas une nécessité - c'est un choix et tout dépend de la personne à qui on s'adresse // si on partage la même langue ou pas // »

- **Question 08 :** Selon vous pourquoi l'arabe dialectal n'est pas institutionnalisé par l'Etat alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

« Franchement je ne sais pas pourquoi et pourtant // les gens se sentent à l'aise dans cette langue // ils s'expriment mieux avec cette langue que d'autres langues »

- Est-ce que ça vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langues ou plus ?

« Oui »

- Lesquelles ?

« Français et derdja »

- Trouvez vous que ces deux langues sont complémentaires dans les conversations quotidiennes ?

« Oui parce que des fois je ne trouve pas des mots en arabe - je les dis en français »

**Locuteur 08**

**Sexe :** Féminin.

**Age :** 33 ans.

**Lieu de résidence :** Tizi-Ouzou (Nouvelle ville)

- **Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

« Le kabyle »

- **Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtriser ?

« Arabe avec ces deux variétés et français »

- **Question 03 :** Quelle est la langue utilisée à la maison ?

« Bon - à la maison français et des fois euh : arabe dialectal »

- Pourquoi ce mélange entre l'arabe dialectal et le français ?

*« À la maison - j'utilise le français par rapport à mes petits- enfants - ils parlent français euh : et l'arabe algérien // parce que à la maison on utilise aussi l'arabe // - avec mon mari malgré que je suis kabyle - parce que c'est la langue la plus commode pour communiquer »*

- Quelle est la langue utilisée au travail ?

*« Généralement français et kabyle »*

- Quelle est la langue utilisée avec les amis ?

*« Cela dépend des amis - quand ils parlent en kabyle je réponds en kabyle - ceux qui parlent en arabe je réponds en arabe et la même chose pour le français »*

- **Question 04 :** Dans quelle (s) langue (s) préférez-vous regarder les émissions télévisées ?

*« Pour la télé c'est en français et arabe - et j'aime bien la chaîne berbère »*

- Dans quelle (s) langue (s) préférez-vous la lecture ?

*« En français »*

- **Question 05 :** Que représente pour vous le kabyle ?

*« C'est l'identité - - moi j'aime bien le kabyle et j'incite mes enfants à l'apprendre »*

- Que représente pour vous l'arabe dialectal ?

*« C'est la langue // avec laquelle je parle ici // avec laquelle on parle tous les jours - - c'est une habitude »*

- Que représente pour vous la langue française ?

*« Le français - - c'est le prestige et la modernité - - j'adore cette langue tout simplement »*

- **Question 06 :** Pensez-vous que les locuteurs qui parlent français ont plus de chance d'accéder au milieu socioprofessionnel que ceux qui parlent seulement kabyle et/ou arabe dialectal ?

*« Oui euh :: oui - parce que les entretiens - en général sont en français - - il aura plus de chance d'être recruté »*

- Pourquoi ?

*« C'est comme ça - - généralement le travail / maintenant / en français - partout - à la banque euh :: dans les entreprises euh : et tout- parce que l'arabe c'est vraiment limité »*

- **Question 07 :** Lorsque vous utilisez le kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« C'est un choix et une nécessité - entre les deux - - c'est un choix pour exprimer mon identité et une nécessité lorsque - par exemple je vais au bled dans mon village natal »*

- Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« C'est un choix personnel lorsque je parle avec la famille - - une nécessité lorsque euh : je parle avec des gens qui parlent cette langue »*

- Lorsque vous utilisez la langue française est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« Le français euh : c'est un choix - pour accéder à la modernité et la civilisation »*

- **Question 08 :** Selon vous pourquoi l'arabe dialectal n'est pas institutionnalisé par l'Etat alors quelle est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

*« L'arabe algérien euh :: n'est pas vraiment fort - même quand on entend les hommes politiques - - c'est vraiment une catastrophe lorsqu'ils parlent à la télévision - ils savent même pas comment le maîtriser - - ce n'est pas une langue riche si d'abord on a le droit de dire une langue - - alors ils auraient dû retourner aux sources berbère - d'être berbère au moins avoir une identité - - oui - voilà »*

- **Question 09 :** Est ce que ça vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langues ou plus ?

*« Oui euh : oui (rire) »*

- Lesquelles ?

*« Ça dépend de la situation maintenant je mélange le kabyle et le français - mais avec d'autres gens je peux mélanger arabe et français ou bien arabe kabyle ça dépend »*

- Trouvez vous que ces langues sont complémentaire dans les conversations quotidiennes ?

*« Oui - - bien sûr - déjà ça nous aide à mieux nous s'exprimer surtout avec une personne qui ne parle pas notre langue »*

**Locuteur 09**

**Sexe :** masculin.

**Age :** 65 ans.

**Lieu de résidence :** Tizi-Ouzou (haute-ville).

- **Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

« *Le kabyle* »

- **Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtriser ?

« *En plus de ma langue maternelle il y a euh : le français dans la deuxième position l'arabe* »

- **Question 03 :** Quelle est la langue utilisée à la maison ?

« *Le kabyle* »

- Quelle est la langue utilisée au travail ?

« *Le français* »

- Quelle est la langue utilisée avec les amis ?

« *Arabe et français* »

- Quel arabe ?

« *Derdja* »

- Et cela dépend de qui et de quoi ?

« *De l'environnement et de milieu familiale* »

- **Question 04 :** Dans quelle langue préférez-vous regarder les émissions télévisées ?

« *En français* »

- Dans quelle langue préférez-vous la lecture ?

« *Toujours en français* »

- **Question 05 :** Que représente pour vous le kabyle ?

« *C'est mes racines - elle est facile à parler et à comprendre* »

- Que représente pour vous l'arabe dialectal ?

« *Rien - imposée* »

- Que représente pour vous la langue française ?

*« L e français langue de culture - grâce à elle l'Algérie commence à se développer »*

- **Question 06 :** Pensez vous que les locuteurs qui parlent français ont plus de chances d'accéder au milieu socioprofessionnel que ceux qui parlent seulement kabyle et /ou arabe dialectal seulement ?

*« Pas beaucoup de chose à partir de moment - à partir de moment où l'administration algérienne est arabe »*

- **Question 07 :** Lorsque vous utilisez le kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« Nécessité euh : parce que c'est mes racines - il faut parler cette langue pour ne pas la perdre »*

- Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« C'est l'environnement qui nous oblige de parler arabe algérien »*

- Lorsque vous utilisez la langue française est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« C'est une nécessité »*

- Pourquoi ?

*« Nécessité parce qu'on appartient à l'ancienne génération donc pour nous euh :: on a hérité le français comme un butin de guerre »*

- **Question 08 :** Selon vous, pourquoi l'arabe dialectal n'est pas institutionnalisé par l'Etat alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

*« Je pense qu'il arrivera le jour où cette langue sera institutionnalisée - parce que c'est la langue parlé par la majorité - - elle facilite la communication »*

- **Question 09 :** Ça vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langues ou plus ?

*« Oui - - souvent »*

- Lesquelles ?

*« Je mélange les trois langues - français euh : l'arabe euh : et le kabyle »*

- Pourquoi ?

« *Parce que euh : c'est une réalité algérienne* »

- Comment ça une réalité algérienne ?

« *C'est-à-dire ces trois langues existent dans ce pays donc la logique des choses c'est que les gens utilisent ses langues dans les conversations quotidiennes* »

- Trouvez vous que sont complémentaire ?

« *Oui - - oui euh : la complémentarité c'est ce qu'on vient de dire* »

### **Locuteur 10**

**Sexe :** Féminin.

**Age :** 59 ans.

**Lieu de résidence :** Tizi-Ouzou (Haute-ville).

- **Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

« *L'arabe* »

- **Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtriser ?

« *// Je maîtrise juste // l'arabe et le français* »

- **Question 03 :** Quelle langue utilisée à la maison ?

« *L'arabe / à la maison / c'est l'arabe - derdja* »

- Quelle est la langue utilisée au travail ?

« *Je suis une femme au foyer* »

- Quelle est la langue utilisée avec les amis ?

« *Avec mes amis - toujours derdja* »

- **Question 04 :** Dans quelle langue préférez-vous regarder les émissions télévisées ?

« *// Je préfère // les chaînes diffusées en arabe - beaucoup plus - et le kabyle même si je ne parle pas cette langue mais je la comprends* »

- Dans quelle langue préférez-vous la lecture ?

« Non - je ne lis pas »

- **Question 05 :** Que représente pour vous le kabyle ?

« Je pense qu'elle est un peu compliquée - - difficile à apprendre et à comprendre - en plus elle n'est pas beaucoup développée »

- Que représente pour vous l'arabe dialectal ?

« // C'est notre langue avec laquelle on s'exprime // dans le quotidien - - elle est facile à comprendre // lorsque tu parle cette langue tu te sens // à l'aise et que tout le monde comprend ce que tu veux dire - en plus c'est mon identité »

- Que représente pour vous la langue française ?

« C'est la langue de la culture - - de la modernité - - euh : tu va accéder à un autre monde tout à fait différent - celui de la littérature et de la technologie - - elle est pratiquée par tout les algériens »

- **Question 06 :** Pensez vous que les locuteurs qui parlent français ont plus de chances d'accéder au milieu socioprofessionnel que ceux qui parlent kabyle et /ou arabe dialectal seulement ?

« Oui »

- Pourquoi ?

« // Comme ça // - parce que c'est la plus demandée en Algérie »

- **Question 07 :** Lorsque vous utilisez le kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

« // Je ne parle pas kabyle // »

- Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

« Un choix puisque c'est ma langue maternelle »

- Lorsque vous utilisez La langue française est ce que vous êtes devant un choix ou un nécessité ?

« Le français un choix // parce que j'aime bien cette langue // »

- **Question 08 :** Selon vous pourquoi l'arabe dialectal n'est pas institutionnalisé par l'Etat, alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

« // Je ne sais pas // franchement »

- **Question 09 :** Est-ce que ça vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langues ou plus ?

« Oui :: »

- Lesquelles ?

« Français et arabe »

- Pensez-vous que ces langues sont complémentaires dans les conversations quotidiennes ?

« Oui euh :: parce que cela dépend de la personne et aussi euh :: les mots - - si on trouve les mots ou pas »

**Locuteur 11**

**Sexe :** Féminin

**Age :** 41 ans

**Lieu de résidence :** Tizi-Ouzou (haute ville)

- **Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

« Arabe »

- **Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtriser ?

« Je maîtrise aussi un peu de français et // un peu // de kabyle puisque ma mère est kabyle »

- **Question 03 :** Quelle est la langue utilisée à la maison ?

« À la maison c'est l'arabe »

- Quelle est la langue utilisée au travail ?

« Au travail // je peux dire // un mélange »

- Pourquoi ce mélange ?

« Par rapport à la nature de mon travail - puisque je suis éducatrice euh :: donc je m'occupe d'une classe d'enfants entre 3 ans et 4 ans - ce qui m'oblige à mélanger ces trois langues // pour que les enfants me comprennent et qu'il puissent apprendre des choses utiles // »

- Quelle est la langue utilisée avec les amis ?

« // Avec mes amis j'utilise // toujours arabe et français »

- **Question 04 :** Dans quelle langue préférez-vous regarder les émissions télévisées ?

*« Pour moi en arabe et // des fois // en kabyle »*

- Dans quelle langue préférez-vous la lecture ?

*« En arabe et en français »*

- **Question 05 :** Que représente pour vous le kabyle ?

*« Je trouve que c'est intéressant - vraiment j'aime cette langue parce que ma mère est kabyle mais malheureusement je la maîtrise pas parfaitement »*

- Que représente pour vous l'arabe dialectal ?

*« C'est mon identité tout simplement »*

- Que représente pour vous la langue française ?

*« C'est une belle langue - - c'est une langue prestigieuse - qui nous permet de capter l'attention et l'intérêt de l'autre »*

- **Question 06 :** Pensez-vous que les locuteurs qui parlent français ont plus de chances d'accéder au milieu socioprofessionnel que ceux qui parlent en kabyle et/ou en arabe dialectal ?

*« Oui - bien sûr - dans tout les domaines c'est le français qui est le plus demandé »*

- Pourquoi ?

*« Parce qu'il est plus riche et plus développé par rapport à l'arabe algérien et au kabyle »*

- **Question 07 :** Lorsque vous utilisez le kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« C'est une nécessité - - puisque je travaille ici à Tizi-Ouzou il est nécessaire de parler kabyle même si je le maîtrise pas parfaitement »*

- Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« L'arabe algérien toujours un choix - - on peut dire que c'est le plus utilisé puisqu'il est vu comme le moyen le plus efficace pour mieux communiquer - - en plus c'est ma langue maternelle »*

- Lorsque vous utilisez la langue française est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« Un choix parce que // je me sens utile // lorsque je parle cette langue »*

- **Question 08 :** Selon vous pourquoi l'arabe dialectal n'est pas institutionnalisé par l'Etat alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

*« Oui - c'est le cas - - peut être pour différencier entre la vie quotidienne de la société et le pole éducatif »*

- **Question 09 :** Est-ce que ça vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langues ou plus ?

*« Oui euh :: je mélange le kabyle euh : l'arabe et le français »*

- Pensez vous que ces langues sont complémentaire dans les conversations quotidiennes ?

*« Le kabyle - l'arabe et le française l'une complète l'autre - puisqu'il y a des vides dans une langue il faut les remplir avec l'autres langue »*

**Locuteur 12**

**Sexe :** Masculin

**Age :** 18 ans

**Lieu de résidence :** Tizi-Ouzou (haute ville)

- **Question 01 :** Quelle est votre langue maternelle ?

*« L'arabe »*

- **Question 02 :** Quelles sont les langues que vous pensez maîtriser ?

*« Je parle arabe - - français // et un peu d'anglais // »*

- Parler vous le kabyle ?

*« Le kabyle - je le parle pas mais je le comprends // un peu // puisque // J'habite ici à Tizi-Ouzou // »*

- **Question 03 :** Quelle est la langue utilisée à la maison ?

*« À la maison - je parle derdja »*

- Quelle est la langue utilisée à l'école ?

*« À l'école c'est l'arabe dialectal - lorsque je ne comprends pas avec l'arabe classique - je demande à l'enseignant soit dans la classe - soit en dehors de la classe de me traduire / en arabe dialectal / »*

- Quelle est la langue utilisée avec les amis ?

*« Je parle en arabe même si // j'ai des amis kabyles // mais j'utilise que l'arabe »*

- Pourquoi ?

*« D'abord - pour moi - derdja facilite la communication - - en plus je ne maîtrise pas le kabyle - - mais ça me pose pas problème puisque l'arabe ça passe par tout »*

- **Question 04 :** Dans quelle langue préférez-vous regarder les émissions télévisées ?

*« // Temps en temps je vois // des chaînes françaises »*

- Dans quelle langue préférez-vous la lecture ?

*« Franchement // je n'aime pas bouquiner // »*

- **Question 05 :** Que représente pour vous le kabyle ?

*« Le kabyle ne représente pas grand-chose pour moi - c'est une langue peu développée et compliquée - - // elle nous ne permis pas d'accéder à d'autres horizons - - en plus elle n'a pas de valeur // »*

- Que représente pour vous l'arabe dialectal ?

*« Alors euh :: l'arabe // c'est le Song qui circule dans mon corps // »*

- Que représente pour vous la langue française ?

*« C'est la langue qui me permettra par la suite de continuer mes études à l'étranger euh : - pour accéder aux études supérieurs de s'ouvrir sur le monde et pour suivre mon avenir »*

- **Question 06 :** pensez vous que les locuteurs qui parlent français ont plus de chances d'accéder au milieu socioprofessionnel que ceux qui parlent kabyle et /ou arabe dialectal seulement ?

*« // Regarder ma sœur // je pense que ce n'est pas toujours le cas - parce que // dans notre société euh : celui qui a de piston - il occupera un poste de travail // malgré qu'il ne maîtrise pas le français »*

- **Question 07 :** Lorsque vous utilisez le kabyle est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« Je n'utilise pas le kabyle »*

- Lorsque vous utilisez l'arabe dialectal est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« L'arabe - bien sûr un choix - - à travers ma langue je montre mon identité - // ma culture // et mon appartenance // réponse aux kabyles - exprès par rapport aux kabylophones// (Rire) »*

- Lorsque vous utilisez la langue française est ce que vous êtes devant un choix ou une nécessité ?

*« Bon - ça peut être un choix et une nécessité - - un choix parce que j'aime parler cette langue et je prends de plaisir à la parler - - une nécessité lorsque je suis avec une personne qui ne comprend pas l'arabe donc pour me faciliter la tâche je parle en français »*

- **Question 08 :** Selon vous pourquoi l'arabe dialectal n'est pas institutionnalisé par l'Etat alors que c'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne ?

*« Et euh : oui - malheureusement c'est le cas - - mais je ne sais pas ma sœur »*

- **Question 09 :** Est-ce que vous arrive dans une conversation de mélanger entre deux langues ou plus ?

*« Oui euh :: généralement je mélange le français et l'arabe »*

- Trouvez vous que ces langues sont complémentaires dans les conversations quotidiennes ?

*« //C'est sûr // puisque // quand je parle // avec une personne qui ne parle pas ou qui ne comprend pas l'arabe je fais de mon mieux pour lui expliquer en français - en plus // il y a des sujets qu'on ne peut pas les expliquer // en arabe comme le domaine de la médecine euh :: les nouvelles technologies euh :: voilà »*